FRANCE Football

VENDREDI
19 sept. 1997
N° 2 684 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

COUPES D'EUROPE

Un bonnet d'âne pour le champion

Les clubs français engagés cette semaine sur le front européen se sont globalement bien comportés, à l'exception d'un seul : l'AS Monaco dont l'entrée en Ligue des champions (défaite 3-0 à Lisbonne contre le Sporting) a été désastreuse. Le cancre de la classe... Page 2.

Monaco et Barthez ont lutté pendant un an pour la conquête du titre de champion, et dès leur premier match de C 1, ils chutent lourdement. De quoi s'interroger au moment où le PSG, Auxerre et Lyon, entre autres, portent haut les couleurs du football français.

Photo Alain GADOFFRE/FLASH PRESS

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo SEGUIN/TEMPSPORT

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

A vous de jouer !

M 0715 - 2684 - 8,00 F

Le soir où Monaco

SPORTING-MONACO : 3-0. *Faibles et sans consistance, les Monégasques ont sombré à Lisbonne. Ligue des champions compromise, joueurs sans âme, entraîneur isolé, la crise couve sur le Rocher.*

Photo ONZE MONDIAL/FLASH PRESS

De ces gens-là, il ne faut pas attendre un coup de sang public. Ni l'annonce à chaud d'une sentence fatale. Histoire d'éducation et de sens politique. Comme à l'accoutumée, Jean-Louis Campora et les décideurs de l'AS Monaco vont laisser retomber la tempête, puis ils jugeront. Ils détermineront si le club et Jean Tigana doivent poursuivre leur vie commune. Tant d'éléments multiples et variés doivent encore nourrir l'analyse. Pourtant, mercredi soir, à Lisbonne, en descendant les marches du stade José Alvalade, les pontes monégasques devaient bouillir d'envie de frapper pour mieux laver l'outrage infligé peu avant par le Sporting du Portugal.

Car, si depuis les premiers jours de la saison, la vie interne (et externe) du club fluctue au gré des tensions entre son président et l'entraîneur en place, cette gifle à la face de l'Europe ouvre une période nouvelle où la séparation de corps va devenir rapidement inévitable si les résultats continuent de flétrir à ce point le standing de l'ASM et si, surtout, l'ambiance à tous niveaux se détraque à ce point.

En deux matches de Championnat — contre Cannes et Marseille —, Jean Tigana et ses joueurs avaient donné l'impression de retrouver une certaine stabilité. Bien que dépourvue de style propre, l'équipe paraissait requinquée et apte à se bâtir un futur. Mercredi, son naufrage a révélé l'illusion. « A mon avis, les équipes de Monaco et du Sporting du Portugal sont en ce moment de valeur équivalente », avait mal prévu Jean Tigana la veille de la rencontre.

Quelques images vidéo et les rapports d'observateurs l'avaient fourvoyé. Ils ne lui avaient pas permis de se rendre compte que, faute de génie, les Portugais, eux, formaient une équipe soudée, vive et combative, acharnée et sans états d'âme malgré un départ passable en Championnat. Tout ce qui manque au tenant du titre hexagonal.

FIASCO ET RENONCEMENT

A l'issue de la rencontre, Jean Tigana n'a pas nié l'évidence de l'anéantissement. Au passage, il n'a pas épargné les joueurs. « C'est un fiasco total ! On a manqué de tout, de combativité, d'organisation... Pour notre entrée en Ligue des champions, nous n'avons pas montré un beau visage de champion de France. » Le rappel des deux premiers buts encaissés (têtes à bout portant sur coups francs excentrés) lui permet un haussement de sourcils fataliste. « J'avais prévenu les joueurs d'éviter les fautes sur les ailes car le Sporting est dangereux sur ces actions grâce aux frappes de Lang. »

En moins de quatre minutes, Philippe Léonard et Salif Diao avaient commis le péché fatal que concrétisaient de la tête Oceano et Hadji. Sur le coup, la déferlante portugaise s'est jouée sans mal du flou du marquage adverse.

A 2-0 après huit minutes de jeu, un compétiteur digne doit encore espérer. Au contraire, pour les Monégasques, la partie était déjà enterrée. Ils ont renoncé, abdiqué, compté les minutes en priant qu'une divinité miséricordieuse et Fabien Barthez leur épargnent la raclée. Plus que le score assommant, c'est ce vide mental, cette absence de sens de l'honneur qui doivent, qui vont pousser le président Campora à réagir. Apprenant que certains joueurs n'avaient pas apprécié son coup de gueule de la mi-temps, Jean Tigana s'est emporté. « Ceux qui sont susceptibles, ils n'ont qu'à changer de métier. Si un entraîneur ne peut même plus être en colère contre ses joueurs... » Un peu plus tôt, déjà, il avait prévenu que « dès le prochain match, certains se retrouveraient en équipe réserve ».

Quant à l'autocritique, il faut bien la chercher dans le flot de ses propos. A peine un « J'ai certainement fait des mauvais choix » peut la nourrir bien trop légèrement. Pourtant, pourquoi confier le poste de stoppeur à Philippe Léonard, à l'évidence peu fait pour la fonction ? Il faut dire que son concurrent potentiel, le peu leste Bosniaque Muhamed Konjic, entré à la mi-temps, n'a pas plus convaincu.

QUEL SAUVEUR PROVIDENTIEL ?

Mais, surtout, Jean Tigana a manqué son coup tactique en attaque. Il a choisi de sacrifier Victor Ikpeba, son attaquant le plus probant depuis le début de saison, pour une association axiale et inédite Trezeguet-Spehar. « Ils devaient empêcher la défense adverse de monter et ainsi faire reculer Oceano qui se trouvait dans la zone de Benarbia. »

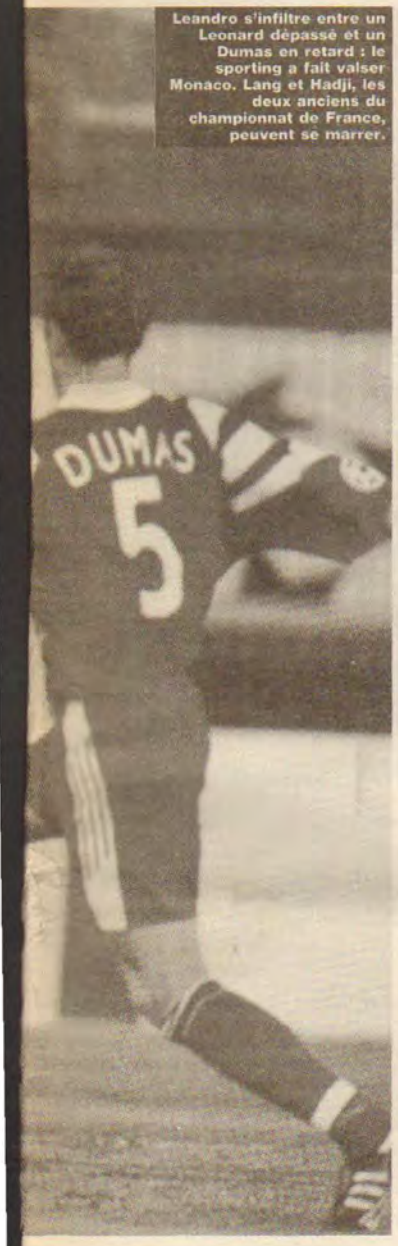
Résultat, ce dispositif ne servit à rien. Au lieu d'être gêné, Oceano, trente-cinq ans, à la fois cerveau, moteur et guide des Vert et Blanc, fut le meilleur homme sur l'herbe sableuse du Sporting au même titre que le milieu offensif Pedro Barbosa, châtoyant et percutant. A eux deux, épaulés par le talent de Mustapha Hadji et la détermination du collectif lisboète, ils ont ridiculisé le visiteur monégasque, certes privé de N'Doram, Djetou et Henry suspendus. Ni Dumas, méconnaissable, ni Legwinski, invisible, ni Pignol, déboussolé, pourtant hommes d'expérience, n'ont su s'arc-bouter, la dignité en avant et le caractère affirmé. En conséquence, Léonard, Da Costa, Spehar et Diao ont au mieux à peine surnagé, au pire plongé.

Alors, à moins de deux semaines de la venue du Bayer Leverkusen à Louis-II (1-10-97), qui a en main le remède qui rendra au dernier champion de France un crédit hexagonal et continental ? Jean Tigana a dit qu'il faudrait des mois avant que l'équipe trouve cohésion et harmonie. Personne sur le Rocher n'est prêt à lui

SOMMAIRE

2. **L'événement : Ligue des champions**
   Monaco a explosé
   Paris, façon Artur Jorge
   Carton plein pour les Allemands
8. **Résultats Europe**
   Bilan
11. **Coupe des Coupes**
    Nice-Kilmarnok
12. **Coupe de l'UEFA**
    Bastia à l'école de la patience
    Lyon : Kanoute crève l'écran
    Auxerre : Diomède, roi du contre-pied
    Strasbourg : les satisfactions de Baticle
    Bordeaux et ses paradoxes
    Metz comme un grand
    Nantes enfin d'attaque
20. **Division 1**
    Pouget le revanchard
    Troch n'a pas oublié
    Paris
    Tasfaout est heureux
    Leclercq atout cœur
    Forum
26. **Division 2**
    Lobé y croit
    Forum
28. **National**
    Les Ardennes en fusion
29. **Programme D 1, D 2, National, CFA, CFA 2**
30. **Le Championnat des étoiles**
34. **Mondial 98**
    Chambres pour tous
    Forum
36. **Hors jeu**
    Lebœuf et Vieira à l'heure du derby
38. **Programme étranger**
39. **Guide télé**

a explosé



Leandro s'infiltre entre un Leonard dépassé et un Dumas en retard : le sporting a fait valser Monaco. Lang et Hadji, les deux anciens du championnat de France, peuvent se marrer.

autoriser ce délai, pourtant pas si farfelu au vu de la saignée que l'effectif a subi à l'intersaison. Car, à l'évidence, le technicien monégasque n'a jamais autant regretté Petit, Blondeau et Grimandi que mercredi dernier à Lisbonne.

S'il feint l'étonnement quand est évoquée sa situation de plus en plus fragile, Jean Tigana sait que, dans les hautes sphères, les responsables du recrutement, en l'occurrence de l'affaiblissement de l'équipe, ont ressorti leurs petites fiches à la recherche de son successeur. Cependant, le remercier sur-le-champ serait vain. Car il est peu imaginable qu'un sauveur providentiel puisse trouver la clé du nouveau collectif monégasque avant la venue cruciale de Leverkusen. Jean Tigana disposerait donc encore d'un laps de temps conséquent pour imposer des idées qui l'ont fait champion voilà peu. Mais qui le souhaite aujourd'hui à l'AS Monaco ?

CHRISTOPHE LARCHER, à Lisbonne

Dumas-Campora : c'est chaud !

Depuis plusieurs semaines, il promenait sa mauvaise humeur de la Turbie au stade, mal à l'aise, grincheux, lourd d'une colère rentrée née d'un transfert avorté en Espagne et de l'amputation d'une défense dont il était organisateur la saison passée. Sur le terrain, le libero rassurant s'était mué en défenseur dépassé, comme pas concerné. Plusieurs fois, ces derniers temps, les relations se sont sévèrement tendues entre lui et Jean Tigana. Alors, mercredi, alors qu'il venait de subir, impuissant et amorphe, la vague portugaise, Franck Dumas s'est dirigé franco vers la presse. Il voulait parler. « Bien sûr, après cette défaite, les joueurs sont les plus abattus. Ils seront aussi les premiers visés. Mais, bon, j'espère que l'on se rendra compte qu'il n'y a pas que les joueurs qui doivent payer après ce match. Il faut regarder tout le monde dans le club. Les responsabilités peuvent se trouver beaucoup plus haut que nous, dans l'encadrement et y compris chez le président. » Peu dans l'histoire du club ont mis aussi clairement en cause la politique de Jean-Louis Campora. « Pour plus de clarté », Franck Dumas poursuit : « Aujourd'hui, nous payons l'intersaison et tous les changements qui sont intervenus. De fait, ça ne va pas. Il n'y a aucun sens du jeu dans l'équipe, aucune liaison entre les lignes. Tout le monde se cherche. » « Nous nous sommes qualifiés pour la Ligue des champions et, résultat, plutôt que de renforcer l'équipe, on l'a affaiblie. En fait, c'est tout à fait normal que l'AS Monaco en soit arrivée là. »
Dans l'avion du retour, le président Campora s'est fendu d'une réplique cinglante : « Dumas semble avoir des états d'âme et ce n'est pas bon. Il faudra peut-être qu'il aille faire un petit tour en réserve pour se retrouver. Avoir des prétentions contractuelles, c'est normal pour un joueur professionnel, encore faut-il qu'il prouve ses qualités sur le terrain. »
Jean-Louis Campora a, par ailleurs, jugé que son équipe avait été « indigne d'un match de Coupe d'Europe ». C'est tout à fait ça ! **C. L.**

Photo Alain LANDRAIN

Lang : « Ils étaient sans réaction »

CRITIQUE. *Décisif sur les deux premiers buts du Sporting, l'ancien Messin à la frappe d'enfer se montre surpris par l'absence de volonté dans le camp monégasque.*

« Vos deux coups francs excentrés repris de la tête par Oceano et Hadji ont d'entrée assommé les Monégasques. Est-ce la clé du match ?
Nous savions qu'il fallait les bousculer dans les premières minutes. C'est pourquoi nous avons exercé tout de suite un pressing très haut. Ainsi, nous avons obtenu plusieurs de ces coup francs bien placés que j'affectionne. Je les travaille beaucoup et l'entraîneur me demande de tous les tirer. Sur deux d'entre eux, sûrement à cause d'erreurs de marquage, Barthez et ses défenseurs ne peuvent rien faire. Ensuite, à 2-0, le match a pris une tout autre allure.

Les coups de pied arrêtés, c'est votre spécialité. Les Monégasques devaient être prévenus.
Sûrement... D'autant que nous avions marqué un but similaire contre Betar Jérusalem lors du tour préliminaire de la Ligue des champions.

Ensuite, vous êtes-vous sentis en danger au cours de la rencontre ?
Pas vraiment. Les Monégasques ne se sont pas créé de vraies occasions. Cependant, même si le score est chouette pour nous, j'estime que nous n'avons pas produit un très, très bon match. Il faut être réaliste. Certes, nous avons bien commencé la partie, mais, ensuite, nous avons trop reculé et nous les avons trop attendus.

Comment ont réagi les Monégasques une fois menés au score ?
Justement, je n'ai pas senti de réaction. Je n'ai pas vu un joueur prendre les choses en main et remuer ses partenaires. Ils se parlaient tous mais, sur le terrain, rien ne changeait. A l'évidence, la mayonnaise ne prend pas. Je pensais que les Monégasques auraient montré plus de caractère.

Vous ont-ils déçu ?
Comme je continue à suivre le Championnat de France, je savais qu'ils ne marchaient pas très bien. Avec l'équipe, nous avions visionné leur match contre Metz et nous avions réalisé que c'était une équipe comme une autre et que nous avions notre chance à condition de nous battre. C'est ce que nous avons fait.

Cette franche victoire relance-t-elle vos ambitions pour la Ligue des champions ?
C'est vrai, Monaco était le favori logique devant Leverkusen. Aujourd'hui, ce succès peut nous donner des idées, mais je préfère attendre notre prochain déplacement à Lierse avant de prévoir quoi que ce soit. L'objectif du Sporting est avant tout le titre de champion du Portugal *(NDLR : le club ne l'a plus emporté depuis 1982)*. Or, pour l'instant, avec une victoire, un nul et une défaite, nous n'avons pas très bien commencé.

Contre Monaco, le Sporting a montré beaucoup de caractère et de solidarité.
Nous avons une bonne équipe avec de grosses individualités comme Oceano et Pedro Barbosa qui est en équipe nationale. Sur le plan individuel, c'est lui le plus fort. Quand nous parviendrons à jouer tous ensemble, nous pourrons réussir quelque chose de bien. »

C. L.

C'est Artur Jorge que l'on ressuscite !

PARIS-SG - GÖTEBORG : 3-0. *Sans briller particulièrement, le PSG a confirmé son rang de favori du groupe E aux côtés du Bayern. La méthode Ricardo, qui allie organisation très précise et changement de joueurs au compte-gouttes, est sérieuse et efficace, à défaut d'être toujours spectaculaire. Et elle n'est pas sans rappeler celle que prônait Artur Jorge.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Avant ce premier rendez-vous en Ligue des champions, Ricardo et ses joueurs reconnaissaient ne pas sentir de grosse pression autour de ce match. Au coup de sifflet final, même la joie semblait feutrée. 3-0, trois points, c'est un bon début. Ton tranquille, petites phrases sereines, satisfaction d'un travail bien fait. Sans être génial ou extraordinaire, Paris a maîtrisé la rencontre. « Dans des matches comme celui-là, on pense plus à être efficace qu'à se faire plaisir », résume Christophe Revault.

Ricardo, lui, se serait satisfait d'un 1-0. L'euphorie du 5-0 face à Bucarest est retombée. « Tout le monde reste sur l'image de ce match. Ce soir, le public nous a même sifflés quand on perdait le ballon ou qu'on calmait le jeu, déplore Alain Roche. Mais le Steaua, c'est un match à part. En douze ans de Coupe d'Europe, je n'ai connu cette émotion qu'une fois. » Un avis partagé par Christophe Revault : « Ce match a été retransmis dans le monde entier. Il a marqué les esprits. J'ai même une cousine qui vit aux Etats-Unis qui m'en a parlé. C'est un beau souvenir, mais il est derrière nous. »

Reste que l'exploit a sans doute changé quelque chose. Chez l'adversaire qui, consciemment ou non, joue très prudemment, de peur de s'exposer à l'armada offensive du PSG, comme en témoigne la timidité suédoise, mais aussi chez les Parisiens. « L'équipe était joyeuse en début de saison puis elle est devenue conquérante. Maintenant, elle est en confiance. Et une équipe en confiance qui a en plus le talent devient irrésistible », note, dithyrambique, Claude Le Roy. La victoire sur Bastia, samedi dernier, l'avait préfiguré, celle sur Göteborg le confirme : le PSG, sans être irrésistible, maîtrise totalement son sujet.

Ricardo a trouvé son organisation et n'en démord plus. Les résultats lui donnent raison : sur les cinq derniers matches, Paris a inscrit 17 buts et n'en a encaissé qu'un seul (sur penalty contre Rennes). « On a trouvé l'équipe adéquate pour ne plus en prendre », constate Revault.

Depuis quelques matches, Ricardo et Bats ont opté pour un schéma tactique immuable, une équipe type et une organisation aussi rigoureuse qu'efficace. Comme Artur Jorge en son temps. Voilà qui doit rappeler des souvenirs à Paul Le Guen.

Ricardo tient son schéma, quasi immuable, un 4-1-3-2 où chaque joueur occupe une place très précise. Bruno Ngotty, depuis la deuxième mi-temps à Auxerre, semble avoir définitivement adopté le poste de milieu défensif. Franck Gava ne quitte que rarement son côté gauche, Edmilson, ou Jérôme Leroy, occupent le flanc droit. Marco Simone et Florian Maurice décrochent à tour de rôle pour apporter le soutien défensif.

Le Brésilien n'est pas très favorable au turn-over, même s'il avoue que la répétition des matches devrait l'y contraindre tôt ou tard et peut-être dès samedi contre Le Havre. « Le fait d'aligner la même équipe est payant, souligne-t-il. Cela a permis d'installer une complicité. »

Artur Jorge n'avait pas d'autres principes. Depuis le début de saison, Ricardo a procédé à quelques réglages. Guérin est désormais sur le banc et n'entre que dans le dernier quart d'heure. Leroy vit la même situation quand Edmilson n'est pas blessé. Rabesandratana n'a joué que dix minutes et Cissé, cinq mercredi. Seul Algerino a sa chance, même si la plupart du temps Fournier est titulaire.

Face à Göteborg, « une équipe athlétique comme on n'a pas l'habitude d'en affronter », dixit Gava, la confiance du groupe a permis au PSG de franchir l'obstacle sans grande difficulté, excepté un moment de déconcentration en fin de première période. « On a éprouvé quelques difficultés à développer notre jeu habituel, reconnaît Franck Gava. On n'a peut-être pas joué assez court par moments alors qu'on avait de grands gabarits devant nous. Mais à force de mettre la pression, on est parvenu à les déstabiliser. »

DE L'ART D'USER LES SUÉDOIS...

Et qu'on ne vienne pas dire que Göteborg était plus faible que prévu. « Après Bucarest, j'ai entendu des critiques comme quoi les Roumains étaient vraiment en dessous. Pareil avec Göteborg, s'emporte Alain Roche. Mais on a su les faire déjouer. Ils ne sont pas extraordinaires techniquement, mais très bien organisés. On les a usés et le deuxième but marqué par le Suédois contre son camp en est la conséquence. »

Difficile de toute façon de cracher dans la soupe après une telle victoire. La méthode Ricardo est au point, même quand son duo d'attaque Maurice-Simone marque le pas comme ce fut le cas mercredi soir. Physiquement, les Parisiens sont affûtés, à l'image d'un Ngotty auteur une nouvelle fois d'un gros match. Reste à savoir s'ils pourront poursuivre sur un tel rythme. C'est l'interrogation que ne cesse de soulever un Alain Roche confiant, mais qui a toujours en tête les saisons précédentes « avec six premiers mois euphoriques et six derniers difficiles ».

Les Parisiens ne cessent de répéter qu'ils disposent enfin d'un effectif à la hauteur. « Lorsque l'équipe est modifiée, ça ne crée pas de déséquilibre », rassure Revault. Et Gava répond en écho : « Les joueurs qui entrent ont le même niveau ou presque. Ça devrait nous permettre d'éviter le coup de bambou. » Il n'empêche que Ngotty est un peu seul dans son rôle usant de milieu défensif, même si Guérin ou Rabesandratana peuvent le suppléer. Et surtout, avec Loko en convalescence et Pantelic en apprentissage, Ricardo n'a pas d'autres solutions offensives que son duo actuel.

Florian Maurice, qui s'est heurté à une défense suédoise très renforcée, a avoué « une petite baisse de régime. Je suis un peu plus fatigué que certains car j'ai fait de gros efforts pour revenir après un arrêt de six mois sur blessure. ».

L'essentiel, pour l'heure, est de « continuer à engranger des points » comme le rappelle Gava. « C'est important de gagner 3-0 contre Göteborg en étant tous persuadés qu'on a une bonne marge de progression », ajoute Claude Le Roy. Après la déroute monégasque à Lisbonne, le PSG, qui attend la double confrontation avec le Bayern pour se situer, apparaît plus que jamais comme LA chance française en Ligue des champions.

PATRICK SOWDEN

Photo Jean-Louis FEL

Ngotty : « On n'est à l'abri de rien »

PRUDENCE. *Auteur du premier but et récupérateur en chef au milieu du terrain, le numéro 4 parisien est devenu indispensable dans son nouveau rôle, pour lequel il n'a pourtant pas une affection illimitée. Mais, instruit par les années précédentes, il met tout le monde en garde contre les coups de fatigue et l'excès de confiance.*

« Bruno, une fois de plus en Coupe d'Europe, vous ouvrez la voie du succès au Paris-SG. Racontez-nous ce but...

A la suite d'un centre de Didier Domi, Marco récupère le ballon dans l'axe. Il fait un bon écran dos à la défense et me glisse la balle en retrait. J'arrive bien placé et je ne me pose pas de questions. Ma frappe en demi-volée est un peu chanceuse car pour Ravelli elle est masquée, mais elle rentre. C'est l'essentiel.

Pour le PSG, c'est un atout de pouvoir compter sur d'autres buteurs que ses attaquants ?

C'est vrai que Marco et Flo n'ont pas eu trop d'occasions en raison du marquage strict imposé par les Suédois. Dans ce cas, c'est à nous, milieux, de les suppléer. Plus on va avancer dans la compétition et plus ils seront surveillés. Il faut que nous profitions de ces brèches et du poids qu'ils font peser sur les défenses. De loin, de près, c'est bien que le danger vienne de partout.

Vous risquez de vous installer définitivement à ce poste que vous ne portez pas spécialement dans votre cœur...

C'est une évidence qu'en jouant plus haut, j'ai davantage de chances de conclure, et plus seulement sur coups de pied arrêtés. A terme, j'espère néanmoins retrouver ma place derrière. Elle correspond plus à mon profil même si je me suis bien adapté à mes nouvelles fonctions. Pour l'instant, ce qui m'intéresse, c'est de jouer et d'apporter quelque chose à l'équipe. Notre axe central est bien en place avec Alain Roche et Paul Le Guen. En cinq rencontres, nous n'avons pris qu'un but. Et encore, c'était un penalty face à Rennes !

« J'AI FINI SUR LES ROTULES »

Même si votre club est sur la piste d'un milieu défensif, on imagine mal votre entraîneur se passer de vous à ce poste...

Tant que c'est pour le bien et l'équilibre de l'équipe, cette position ne me pose pas de problèmes. Mais il peut encore se passer plein de choses avec les suspensions et les blessures. L'édifice est solide, mais si Ricardo me demande de repasser derrière, je ne ferai pas la fine bouche.

Au regard de vos performances actuelles, vous pourriez très bien postuler à cette place en équipe de France ?

Il y a des places à prendre partout en équipe de France. Cependant, pour la sélection, il est préférable d'être spécialisé. De surcroît, on donne beaucoup plus physiquement au milieu. Ces derniers temps, j'étais souvent seul car l'équipe est énormément portée vers l'avant.

Physiquement, n'avez-vous pas peur d'accuser le coup ?

C'est une de mes craintes avec la répétition des gros matches. Contre Göteborg, j'ai fini sur les rotules. En ce moment, toute l'équipe donne énormément avec ces rencontres à tension. Il faut que l'on se méfie parce que ça peut devenir usant. Heureusement, après Le Havre, on a une semaine de récupération.

« EN EUROPE, PARIS FAIT PEUR »

Pourtant, à 2-0 contre les Suédois, vous avez géré tranquillement votre partie. Vos supporters vous ont même sifflés ?

Là, ils sont très durs avec nous ! Nous leur avons déjà beaucoup donné contre Bucarest et en Championnat. Un coup de fatigue est vite arrivé. Rappelons-nous des expériences passées où nous avions pris un formidable départ avant de connaître un gros passage à vide. Pour ces raisons, nous devons apprendre à gérer nos efforts. Et puis, quand son équipe gagne par 3-0 en Ligue des champions, on n'a pas le droit de protester.

Le Bayern ayant battu Besiktas (2-0), la lutte pour les quarts de finale risque de se résumer à un duel avec les Allemands ?

Sûrement. Mais nous ne nous projetons pas si loin. Ce serait une erreur de se focaliser uniquement sur Munich. Avant d'aller là-bas, nous aurons un déplacement très délicat en Turquie. L'expérience nous dit que nous ne sommes à l'abri de rien, même si je trouve que nous sommes très forts. L'idéal serait de gagner à domicile et d'engranger le maximum de points en déplacement. De toute façon, on sait que la qualification se perd à domicile et se gagne à l'extérieur. Je suis persuadé que l'on gagnera en dehors de nos bases. Avec cinq demi-finales de suite et deux finales, Paris fait peur en Europe. Nous ne craignons personne. Sincèrement, nous avons une équipe pour aller loin, en Ligue des champions ou en Championnat. Nous sommes là pour tout gagner et nous assumerons notre statut.

D'autant plus que l'autre club français n'a pas tellement assuré. Avez-vous le sentiment que l'on compte plus sur vous que sur Monaco pour défendre les couleurs tricolores ?

Leur large défaite au Sporting est surprenante. Mais je ne m'intéresse pas trop à eux. Chacun vit sa vie. Malgré notre passage par le tour préliminaire, je crois que le public français compte davantage sur nous. Le PSG tient plus de place dans les cœurs. La preuve en est que nous ne sommes pas champions en titre et que nous passons en direct à la télévision. Notre ambition transpire plus qu'à Monaco et le PSG possède davantage de grands joueurs. Toutefois, il y a le revers de la médaille, car dès que nous faisons une petite connerie, on se fait taper dessus. Il faut assumer ce rôle de favori. Nous en avons les possibilités. »

FRANÇOIS VERDENET

Il sait varier les plaisirs

Bruno Ngotty a inscrit mercredi son deuxième but en Coupe d'Europe. Son premier, on s'en souvient, il l'avait marqué sur coup franc en finale de la Coupe des Coupes, à Bruxelles, en mai 1996. Entre coups de pied arrêtés, coups de tête et frappes dans l'action comme mercredi contre Göteborg, Ngotty joue l'alternance. Championnat et Coupes d'Europe confondus, il compte déjà vingt et une réalisations. Le bilan d'un vrai buteur.

Bruno Ngotty (Paris-SG)
né le 10 juin 1971, à Lyon.
1,85 m, 86 kg.
Ses buts
1990-91 (Lyon)
Championnat : 2 buts.
1991-92 (Lyon)
Championnat : 1 but.
Coupe d'Europe : néant.
1992-93 (Lyon)
Championnat : 3 buts.
1993-94 (Lyon)
Championnat : 3 buts.
1994-95 (Lyon)
Championnat : 3 buts
(3 coups francs, contre Monaco et Cannes et Sochaux).
1995-96 (Paris-SG)
Championnat : 1 but (1 coup franc contre Lyon).
Coupe d'Europe (C 2) : 1 but (1 coup franc en finale contre le Rapid Vienne).
1996-97 (Paris-SG)
Championnat : 4 buts
(2 coups francs contre Lille et Caen).
Coupe d'Europe (C 2) : néant.
1997-98 (Paris-SG)
Championnat : 2 buts (1 coup franc).
Coupe d'Europe : 1 but.
Bilan
Championnat : 19 buts
(7 coups francs).
Coupes d'Europe : 2 buts
(1 coup franc).

Leroy cherche une place au soleil

SATISFACTION. *Plutôt brillant face à Göteborg, Jérôme Leroy gravite autour de l'équipe type du PSG sans pour autant en faire partie. Il espère scintiller bientôt dans l'univers de Ricardo.*

La Lune est rouge. Pollution, effet d'optique ou curiosité astronomique ? Qui sait ? En tout cas, au-dessus du Parc des Princes, la Lune est rouge. Du côté de la surface de Göteborg, l'alerte est rouge aussi. Ça dégage à tout-va, un peu n'importe où. Pourtant, Paris manque singulièrement d'imagination. Les centres finissent souvent dans la stratosphère, Maurice et Simone jouent les éclipses et Gava semble un peu dans les nuages. En réalité, le danger vient principalement du couloir droit, où Jérôme Leroy joue les étoiles, filant entre les doigts de Magnusson et Landberg, ses vis-à-vis.

Depuis le début de la saison, Leroy ne fait pas souvent partie de la planète PSG, occupant la plupart du temps le banc des remplaçants. Edmilson blessé, Leonardo parti sur une autre galaxie, le Milan AC, il tient enfin sa chance. Et la joue à fond. « Je suis satisfait. J'ai effectué une bonne rentrée, aidé par mes partenaires qui m'ont mis dans de parfaites conditions. A partir de là, c'était plus facile. J'ai donné le maximum, comme Ricardo le demande aux remplaçants. La présence d'Edmilson n'est pas un problème, c'est à moi de prouver que j'ai ma place. »

Pourtant, en le poussant un peu, il avoue que le ballon lui manquait. « C'est normal, tout le monde veut jouer. Il faut savoir être patient. » Car Leroy ne veut pas jouer les comètes, flamber pendant quatre matches et disparaître aussitôt du paysage. « Je me donne cinq ans pour progresser. Après tout, je n'ai que vingt-deux ans. »

Le garçon a du talent, c'est certain, même s'il ne termine pas encore ses actions aussi bien qu'il les commence. Alors pourquoi rester au PSG au lieu de changer d'atmosphère pour un autre club, une autre galaxie, où il pourrait s'exprimer plus librement et, surtout, plus souvent ? « Je dois rester à Paris. Je progresse plus vite ici que n'importe où ailleurs. Et puis, quand on a connu une finale de Coupe d'Europe (il était titulaire contre Barcelone), qu'on a goûté au Parc, on ne peut plus s'en passer. C'est fabuleux. »

D'ailleurs, le public parisien le salue avec enthousiasme à sa sortie, vingt minutes avant le terme de la rencontre. Il est épuisé, mais heureux. « Ce 3-0 contre de solides Suédois va nous permettre de négocier au mieux nos deux prochains matches à l'extérieur dans cette Ligue des champions. L'objectif, c'est de faire mieux qu'en 1995 où nous avions atteint la demi-finale. Après, on verra... »

Après, mis sur orbite, Jérôme Leroy suivra sa trajectoire sur la Voie lactée du succès. Le petit satellite, qui joue occasionnellement, sera devenu astre. Au PSG ou ailleurs, mais en plein soleil.

ARNAUD TULIPIER

L'Allemagne part

Pour la première fois dans l'histoire de la Ligue des champions, un pays présentait trois équipes sur la ligne de départ. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que l'Allemagne n'a pas raté son entrée en matière. Trois matches, trois victoires, quatre buts marqués, aucun but encaissé, c'est le bilan du Bayern Munich, du Borussia Dortmund et du Bayer Leverkusen. Même si la manière n'était pas toujours au rendez-vous, les résultats sont là. Paris, Monaco et les autres n'ont qu'à bien se tenir.

Pour une fois, Ulf Kirsten n'a pas marqué. Pas grave, Beinlich s'en est chargé à sa place.

Photo J.-M. HERVIO/FLASH PRESS

Leverkusen sans trembler

LEVERKUSEN-LIERSE : 1-0. *Le vice-champion d'Allemagne n'a pas raté le premier match de son histoire en C 1. Même s'il ne flambe pas actuellement en Bundesliga, c'est un adversaire très coriace qui se présentera à Monaco le 1er octobre.*

L'ancien vainqueur de la Coupe de l'UEFA, édition 1988, n'a pas tremblé pour ses débuts en Ligue des champions. Opposé à Lierse, inédit lauréat du Championnat belge 97, le Bayer a tout simplement géré son match de bout en bout, sous le regard intéressé du sélectionneur national Berti Vogts. « Le Bayer a les moyens d'atteindre les quarts de finale », confiait Vogts après cette victoire dont les contours se sont dessinés très rapidement en première période. Rassuré par la présence dès le coup d'envoi d'Ulf Kirsten, meilleur buteur de la dernière Bundesliga et incertain jusqu'au bout, Leverkusen a développé ce jeu simple et direct qui est sa marque de fabrique.

Sous la baguette du trio Beinlich-Ramelow-Nico Kovac, le Bayer s'est créé les occasions les plus franches. Sur l'une d'elles, peu avant la pause, Hoefkens provoque une faute sur Kirsten. Beinlich transforme le penalty (40e), soulageant un peu l'attente de son entraîneur, Christoph Daum. Bien organisé en défense, le Bayer ne subit en fait qu'une seule alerte, en seconde période, lorsque Hasenhüttl se présente en bonne posture devant Heinen.

Daum sort en fin de match son buteur blessé Kirsten, remplacé par le jeune Brésilien Paolo Rink, afin de se donner un peu d'air. Quelques instants plus tard, Beinlich est expulsé pour un deuxième avertissement (77e). Mais cet incident n'a pas troublé le Bayer, qui a remporté ainsi sa première victoire en compétition depuis la quatrième journée du Championnat (6-1 à Karlsruhe). Une défaite à Brême puis un nul à la maison contre Munich 1860 le week-end dernier avaient quelque peu inquiété Daum, tombé subitement à la 12e place du Championnat. Bien loin des prétentions du Bayer, qui n'a pas hésité à débourser une fortune à l'intersaison pour bien figurer en Ligue des champions.

Stefan Beinlich (Rostock), Paulo Rink (Paranaense), Frydek (Sparta Prague) et Emerson (Gremio) ont ainsi été recrutés. L'osmose va prendre du temps, mais le Bayer a d'ores et déjà conservé un état d'esprit offensif qui en avait fait la révélation de la saison passée. Avec treize buts en six matches de Bundesliga et sept en C 1 (six contre Tbilissi au tour préliminaire et un contre Lierse), il paraît bien outillé pour semer le trouble dans un groupe à sa portée.

F. S.

Dortmund c'est du béton !

GALATASARAY-BORUSSIA DORTMUND : 0-1. *En l'absence de très nombreux titulaires, le Borussia de Scala a su faire front dans l'enfer du Galatasaray. Les champions d'Europe sont repartis sur leur lancée de l'an dernier.*

C'est le manager général du Borussia Dortmund, Michael Meier, qui a le mieux expliqué les problèmes rencontrés par son club à Istanbul, contre Galatasaray : « A cause de nos absents, nous avons beaucoup souffert. Et je dois dire que le but de Chapuisat nous a projetés tout droit au paradis alors que, quelques secondes auparavant, nous étions encore en enfer. »

Il est vrai que les défections de Möller, Sammer et Reuter, tous blessés, de Paulo Sousa et Ricken, suspendus, avaient de quoi inquiéter les champions d'Europe qui, pour le coup, avaient peur de leur adversaire. De plus, le Borussia n'a pas entamé la Bundesliga au mieux comme en atteste une peu convaincante sixième place. D'ailleurs, après le nul concédé à domicile contre Karlsruhe, les paroles de leur capitaine Jürgen Kohler avaient frappé les imaginations : « Sur nous ne comptons pas à jouer modestement, nous ne serons sûrement pas champions d'Allemagne et nous encaisserons cinq buts à Istanbul ! »

La salutaire réaction a donc eu lieu contre Galatasaray, motivation et tactique Scala à la clé. Dans l'enfer du stade Ali Sami Yen, ce Dortmund solidaire a tenu jusqu'au bout. Malgré deux ballons sur les poteaux de Sükür et Hagi et grâce à de superbes sauvetages de leur gardien Klos. Les qualités de ce Dortmund-là ? Un milieu de terrain très homogène qui a effectué un énorme pressing et dont les magiciens du Galatasaray, Ilie et Hagi, ont eu du mal à se dépêtrer. Ainsi, les contres ont pu fuser et, sur une erreur, aussi mortelle qu'inattendue, du capitaine Bülent, le Suisse Chapuisat a pu tuer les espoirs turcs d'un superbe tir du gauche à un quart d'heure de la fin.

Scala, dont c'était le baptême du feu en Ligue des champions, pouvait légitimement être fier de ses troupes. « Mes joueurs ont suivi tous mes conseils et tactiquement, nous avons été parfaits. Pour moi, c'est un impeccable début. Commencer la Ligue des champions de la sorte, c'est inoubliable. » Pour sortir indemne d'une telle bataille avec autant de grands joueurs absents, il fallait être une bonne, une grande équipe. Dortmund l'a été. Il convient de souligner une fois encore les mérites, dans les buts, de Stefan Klos, qui jouait contre Galatasaray son cinquantième match de Coupe d'Europe. A ne pas oublier non plus le grand retour de Julio Cesar qui, dans l'axe, a bien gêné les desseins de Hakan Sükür.

Seule contrariété ramenée d'un déplacement fort réussi, la rechute du milieu de terrain international Steffen Freund. Il relevait d'une grave blessure au genou récoltée durant l'Euro 96 et qui avait entraîné une absence de près de un an. Touché à la jambe droite, il est à nouveau indisponible pour quatre semaines.

Enfin, il y avait un autre absent de marque à Istanbul : l'ancien entraîneur et nouveau directeur sportif Ottmar Hitzfeld. Officiellement, c'était pour ne pas mettre de pression sur son successeur. Officieusement, il était à Lisbonne pour assister à Sporting-Monaco à la recherche d'un attaquant pour le Borussia. Mais de quel côté ? En tout cas, ce ne sont pas les Monégasques qui ont dû l'impressionner...

Correspondance SELÇUK MANAV

Quand Kohler est là, en général on ne passe pas. Hagi en a fait l'amère expérience.

Photo AP

au triple galop

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Le Bayern n'a pas vraiment enflammé son public du Stade Olympique. A l'exception de Mario Basler, auteur d'un superbe but, mais trop peu sollicité par ses partenaires.

Le Bayern en travaux

BAYERN MUNICH-BESIKTAS ISTANBUL : 2-0. *Les coéquipiers de Matthäus ne possèdent pas — ou pas encore — le grain de folie qui leur permettrait de dynamiser leur jeu offensif. Mais ils ne s'en soucient guère, du moment que la victoire est au rendez-vous.*

Même les spectateurs ne s'y sont pas trompés. Un concert de sifflets, à la pause puis en fin de match, a donné le ton à une soirée européenne sans cachet. Pourtant, le Bayern avait mis les petits plats dans les grands pour ses débuts en Ligue des champions 1997-98, dix ans après sa dernière finale de C 1, perdue (1-2) contre Porto.

Au coup d'envoi, le signor Trapattoni avait titularisé deux de ses quatre renforts de la saison : Tarnat, l'un des transfuges de Karlsruhe (avec Fink) comme piston gauche et, surtout, le Brésilien Elber, dont toute la Bavière attend monts et merveilles après ses exploits répétés à Stuttgart. Mais l'homme n'a pas encore confirmé cette attente en dépit de ses trois buts à domicile en Championnat face, il est vrai, aux trois promus.

Mercredi soir, à l'image de son artiste brésilien sans brio, le Bayern a gagné sans séduire, mais surtout sans convaincre. Absence de panache dans le jeu, aucune prise de risque digne de ce nom, mais, en revanche, un quadrillage du terrain quasi parfait et une grande sérénité psychologique. Rien de neuf donc du côté du Bayern, qui demeure fidèle à ses principes d'organisation avec une défense à trois têtes : Babbel et Helmer chargés des attaquants adverses et Matthäus dans un rôle de libero-locomotive qui lui sied parfaitement. Tout au long d'une rencontre pauvre en termes d'occasions et de construction, le Ballon d'Or 1990 a démontré qu'il restait la pièce maîtresse de l'édifice bavarois.

Très dense avec cinq éléments — dont deux pièces rapportées, Tarnat et Hamann, comme hommes de couloirs —, le milieu de terrain du Bayern s'articule autour de joueurs aux qualités inégales : Mehmet Scholl, « Super Mario » Basler, dont le talent naturel gagnerait à être plus exploité par la collectivité, et Thomas Strunz, un défensif pur et dur collé aux basques du porteur du ballon dès qu'il approche de sa zone.

HEUREUSEMENT SUPER MARIO...

Contre Besiktas, Basler a rarement eu la possibilité de prendre le jeu à son compte, le Bayern passant le plus souvent par le côté gauche (Scholl et Tarnat), mais Super Mario a été récompensé de n'avoir jamais perdu espoir en ses coéquipiers en inscrivant le second but après l'heure de jeu. Il a aussi frappé la plupart des coups de pied arrêtés. Trop accaparés par leurs tâches défensives et un pressing haut sur l'adversaire, les milieux se sont finalement contentés de la portion congrue dans le jeu, où ils ont été dominés dans l'ensemble par leurs adversaires.

Aux avant-postes, ni Rizzitelli, ni Elber, aux qualités techniques fort différentes — l'Italien aime s'infiltrer en dribbles et possède un bon jeu de tête, tandis que le Brésilien est plus un renard des surfaces — ne sont parvenus à tromper la vigilance d'une défense turque pourtant fébrile, à l'image de son jeune gardien Fevzi ou de la charnière centrale Recep-Rahim.

Le plus frappant dans ce Bayern forcément ambitieux, c'est ce manque de rythme entre les lignes, qui se traduit par un jeu à 5 km/h. Tout ballon récupéré au milieu ou à l'entrée du camp adverse est systématiquement passé à Matthäus, ce qui ralentit d'autant la vitesse du jeu. Seul Scholl, lorsqu'il est monté d'un cran après la sortie de Rizzitelli, a essayé de dynamiser l'espace offensif des Bavarois. En vain, du moins le croyait-on, jusqu'à ce que l'intéressé n'offre une passe somptueuse à Basler dont la frappe croisée du droit délivrait le Bayern d'un sacré poids. Après avoir ouvert rapidement la marque par son capitaine Helmer (3e) et étouffé dans l'œuf toute velléité turque dans le premier quart d'heure, le Bayern a commis quelques erreurs d'appréciation. La première, d'avoir cru que le but prévien-drait toute tentative de Besiktas qui évoluait avec deux attaquants (Oktay et Amokachi) et un meneur très offensif, Mehmet. La deuxième, d'avoir sous-estimé le danger potentiel représenté par Daniel Amokachi. Dans un registre d'électron libre devant la défense allemande, le Nigérian s'en est donné à cœur joie, enfilant les dribbles comme des perles et semant la pagaille au milieu de trois ou quatre Allemands.

Mal soutenu, amoindri par quelques rudes contacts, Amokachi est toutefois tombé sur un Matthäus intraitable. Mais il a démontré qu'un joueur rapide et technique pouvait s'engouffrer dans cette défense lourde et parfois lente à réagir. Sa prestation lui a valu la reconnaissance d'un public connaisseur, qui a applaudi le soliste nigérian.

En seconde période, bousculé par un Besiktas très technique évoluant en passes courtes, le Bayern attendra plus de vingt minutes avant de s'offrir une vraie occasion. C'est Basler qui s'y colle : un centre parfait de la droite en diagonale, repris maladroitement de la tête par Elber, parfaitement démarqué. C'est au cours de cette même période que le Bayern reprend confiance et double la mise, au moment où les banderilles de Besiktas se font plus dangereuses.

DEUX PETITES MINUTES POUR LIZARAZU

Pendant le match, et même un peu plus tard lors de la conférence de presse, Trapattoni n'a pas cherché d'excuses à son équipe. « Nous avons bien joué durant les premières vingt minutes », a-t-il expliqué. Sous-entendu, les vingt premières seulement. Pas dupes non plus, les joueurs ne souhaitaient retenir que la victoire. Basler : « C'est la seule chose qui compte. » Même son de cloche chez Lothar Matthäus, qui réclame un peu de temps pour son équipe. Pas de quoi pavoiser pourtant dans le camp bavarois. Dommage aussi que Bixente Lizarazu, dont on connaît le dynamisme sur le plan offensif, ne soit entré en jeu qu'à la 88e minute, ce qui ne lui a pas laissé le temps de toucher le ballon. Homme de caractère, le Basque aurait sans doute apporté sa tonicité dans les moments de flottement.

En attendant, le Bayern ne se soucie guère de l'impression donnée mercredi soir à l'Olympiastadion. Peu importe si, à l'image d'Elber, il est loin de la « Samba do Janeiro » célébrée par Bellini, tout en paillettes et en mouvements. Parce qu'en dépit de son jeu sans relief, le Bayern possède tout simplement la meilleure attaque de la Bundesliga (quatorze buts) avec une moyenne supérieure à deux buts par match. Alors, pourquoi s'inquiéter ?

FRANK SIMON, à Munich

Éternelle Juve

Si Manchester United, le Paris-SG, le Real et le Sporting Portugal ont fait belle figure lors du premier tour de la Ligue des champions en s'imposant chacun par trois buts d'écart, la Juventus Turin a fait mieux encore en étrillant 5-1 le Feyenoord Rotterdam. Le club turinois n'a pas traîné pour dévoiler ses ambitions.

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée Mercredi 17 septembre 1997	**Sparta Prague** (RTC) 0 **Parme AC** (ITA) 0 **Galatasaray Istanbul** (TUR) 0 **Borussia Dortmund** (ALL) 1 Pts J. G. N. P. p. c. 1. Borussia Dortm. 3 1 1 0 0 1 0 2. Parme AC 1 1 0 1 0 0 0 Sparta Prague 1 1 0 1 0 0 0 4. Galatasaray 0 1 0 0 1 0 1	**FC Kosice** (SVQ) 0 **Manchester United** (ANG) 3 **Juventus Turin** (ITA) 5 **Feyenoord Rotterdam** (HOL) 1 Pts J. G. N. P. p. c. 1. Juventus Turin 3 1 1 0 0 5 1 2. Manchester Utd 3 1 1 0 0 3 0 3. FC Kosice 0 1 0 0 1 0 3 4. Feyenoord 0 1 0 0 1 1 5	**PSV Eindhoven** (HOL) 1 **Dynamo Kiev** (UKR) 3 **Newcastle** (ANG) 3 **FC Barcelone** (ESP) 2 Pts J. G. N. P. p. c. 1. Dynamo Kiev 3 1 1 0 0 3 1 2. Newcastle 3 1 1 0 0 3 2 3. FC Barcelone 0 1 0 0 1 2 3 4. PSV Eindhoven 0 1 0 0 1 1 3
2e journée 1-10-1997	Borussia Dortmund - Sparta Prague Parme AC - Galatasaray Istanbul	Feyenoord Rotterdam - FC Kosice Manchester Utd - Juventus Turin	**FC Barcelone - PSV Eindhoven** **Dynamo Kiev - Newcastle**
3e journée 22-10-1997	Parme AC - Borussia Dortmund Sparta Prague - Galatasaray	Manchester Utd - Feyenoord Rotterdam FC Kosice - Juventus Turin	**Dynamo Kiev - FC Barcelone** **PSV Eindhoven - Newcastle**
4e journée 5-11-1997	Borussia Dortmund - Parme AC Galatasaray - Sparta Prague	Feyenoord Rotterdam - Manchester Utd Juventus Turin - FC Kosice	**FC Barcelone - Dynamo Kiev** **Newcastle - PSV Eindhoven**
5e journée 26-11-1997	Parme AC - Sparta Prague Borussia Dortmund - Galatasaray	Manchester Utd - FC Kosice Feyenoord Rotterdam - Juventus Turin	**FC Dynamo Kiev - PSV Eindhoven** **FC Barcelone - Newcastle**
6e journée 10-12-1997	Sparta Prague - Borussia Dortmund Galatasaray - Parme AC	FC Kosice - Feyenoord Rotterdam Juventus Turin - Manchester Utd	**PSV Eindhoven - FC Barcelone** **Newcastle - Dynamo Kiev**
	GROUPE D	**GROUPE E**	**GROUPE F**
1re journée Mercredi 17 septembre 1997	**Real Madrid** (ESP) 4 **Rosenborg Trondheim** (NOR) 1 **Olympiakos Le Pirée** (GRE) 1 **FC Porto** (POR) 0 Pts J. G. N. P. p. c. 1. Real Madrid 3 1 1 0 0 4 1 2. Olympiakos 3 1 1 0 0 1 0 3. FC Porto 0 1 0 0 1 0 1 4. Rosenborg 0 1 0 0 1 1 4	**Bayern Munich** (ALL) 2 **Besiktas Istanbul** (TUR) 0 **PARIS-SG** (FRA) 3 **IFK Göteborg** (SUE) 0 Pts J. G. N. P. p. c. 1. Paris-SG 3 1 1 0 0 3 0 2. Bayern Munich 3 1 1 0 0 2 0 3. Besiktas Istanbul 0 1 0 0 1 0 2 4. IFK Göteborg 0 1 0 0 1 0 3	**Sporting Portugal** (POR) 3 **MONACO** (FRA) 0 **Bayer Leverkusen** (ALL) 1 **Lierse SK** (BEL) 0 Pts J. G. N. P. p. c. 1. Sporting Port. 3 1 1 0 0 3 0 2. Leverkusen 3 1 1 0 0 1 0 3. Lierse 0 1 0 0 1 0 1 4. Monaco 0 1 0 0 1 0 3
2e journée 1-10-1997	FC Porto - Real Madrid Rosenborg Tr. - Olympiakos Le Pirée	IFK Göteborg - Bayern Munich Besiktas Istanbul - **PARIS-SG**	**Lierse - Sporting Portugal** **MONACO** - Bayer Leverkusen
3e journée 22-10-1997	Rosenborg Trondheim - FC Porto Real Madrid - Olympiakos Le Pirée	Besiktas Istanbul - IFK Göteborg Bayern Munich - **PARIS-SG**	Monaco - Lierse **MONACO** - Bayer Leverkusen
4e journée 5-11-1997	FC Porto - Rosenborg Trondheim Olympiakos Le Pirée - Real Madrid	IFK Göteborg - Besiktas Istanbul **PARIS-SG** - Bayern Munich	Lierse - **MONACO** Bayer Leverkusen - Sporting Portugal
5e journée 26-11-1997	Rosenborg Trondheim - Real Madrid FC Porto - Olympiakos Le Pirée	Besiktas Istanbul - Bayern Munich IFK Göteborg - **PARIS-SG**	**MONACO** - Sporting Portugal Lierse - Bayer Leverkusen
6e journée 10-12-1997	Real Madrid - FC Porto Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.	Bayern Munich - IFK Göteborg **PARIS-SG** - Besiktas Istanbul	Sporting Portugal - Lierse Bayer Leverkusen - **MONACO**

■ QUARTS DE FINALE
Mercredi 4 et 18 mars 1998

■ DEMI-FINALES
Mercredi 1er et 15 avril 1998

■ FINALE
Mercredi 20 mai 1998

RÈGLEMENT

LIGUE DES CHAMPIONS : pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points ; le match nul à un point ; la défaite à zéro point.
En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :
■ 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes. ■ 2. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes. ■ 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes. ■ 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches. ■ 5. Plus grand nombre de buts marqués. ■ 6. Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes.
Ces meilleurs deuxièmes seront déterminés selon les critères suivants : ■ 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe. ■ 2. Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe. ■ 3. Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe. ■ 4. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur ■ 5. Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98. ■ 6. Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.
Les quarts de finale seront tirés au sort et se disputeront selon un système de matches aller et retour. Ne pourront être opposées en quarts de finale ni deux équipes ayant disputé le même groupe ni les deux meilleures deuxièmes. Les meilleures deuxièmes disputeront leur match aller à domicile.
Comme les quarts, les demi-finales se disputeront sur matches aller et retour selon la formule traditionnelle. La finale se jouera sur un match. Prolongation avec but décisif et tirs au but interviendront si nécessaire pour déterminer le vainqueur de l'épreuve.
COUPE DES COUPES et COUPE DE L'UEFA : système de matches aller et retour jusqu'à la finale qui, en C 3 comme en C 2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

Les gains

Chacune des vingt-quatre équipes participant à la Ligue des champions est assurée de percevoir 2 millions de francs suisses (environ 8 MF), auxquels viendront s'ajouter 500 000 francs suisses (2 MF) par match nul et le double (4 MF) pour chaque match gagné au cours des rencontres de poule.
Pour les clubs poursuivant leur route jusqu'en quarts de finale, la rémunération passera à 3 millions de francs suisses (environ 12 MF). Les demi-finalistes s'adjugeront, pour leur part, 3,25 millions de francs suisses (13 MF). Le perdant de la finale recevra 4 millions de francs suisses (12 MF). Quant au vainqueur de l'épreuve, c'est 5 millions de francs suisses qu'il empochera. Soit environ 15 MF.

GROUPE A

► **Sparta Prague (RTC) -Parme (ITA) : 0-0.** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Jol (HOL). Avertissements : Svoboda (40e), Repka (54e), Hasek (64e), Nemecek (83e), Baranek (88e) pour le Sparta Prague ; Chiesa (26e), Thuram (31e), Crippa (35e), Benarrivo (41e), Cannavaro (78e) pour Parme.
Sparta Prague : Postulka – Novotny, Svoboda, Repka – Mistr (Lalik, 71e), Hasek, Nemecek, Baranek, Cizek (Gabriel, 46e) – Siegl (Obajdin, 86e), Lokvenc. Entr. : Petrzela.
Parme : Buffon – Ze Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo – Crippa, Sensini, D. Baggio, Strada – Crespo (Maniero, 79e). Chiesa. Entr. : Ancelotti.

► **Galatasaray Istanbul (TUR) -Borussia Dortmund (ALL) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda (ESP). But : Chapuisat (74e). Avertissements : Bulent (68e), Hagi (79e) pour Galatasaray ; Lambert (35e) pour Borussia Dortmund.
Galatasaray : Volkan – Fatih, Bülent, Popescu – Umit (Arif 68e), Tugay, Hagi, Ergun, Hakan Unsal – Hakan Sükür, Ilie. Entr. : Terim.
Borussia : Klos – Kohler (Kree 46e), Julio Cesar, Feiersinger – Heinrich, Lambert, Zorc, Freund, Reinhardt – Herrlich, Chapuisat. Entr. : Scala.

GROUPE B

► **Juventus Turin (ITA) -Feyenoord Rotterdam (HOL) : 5-1 (3-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Heynemann (ALL). Buts : Del Piero (3e, 11e s.p.), Inzaghi (33e), Zidane (67e), Birindelli (81e) pour la Juventus Turin ; Van Gastel (57e s.p.) pour Feyenoord Rotterdam. Avertissements : Conte, Tacchinardi, Ferrara pour la Juventus Turin ; Van Gobbel, Bosvelt, Cruz pour Feyenoord Rotterdam. Expulsion : Di Livio (57e) pour la Juventus Turin.
Juventus : Peruzzi – Birindelli, Montero, Ferrara, Dimas – Deschamps, Conte, Di Livio, Zidane (Pessotto, 7e) – Inzaghi (Fonseca, 81e), Del Piero (Tacchinardi, 59e). Entr. : Lippi.
Feyenoord : Dudek – Graff, Fraser, Van Gobbel, Van Gastel – Fernando (Connolly, 68e), Van Bronckonhorst, Bosvelt, Korneev (Boateng, 46e) – Cruz, Sanchez. Entr. : Haan.

► **FC Kosice (SVQ) -Manchester United (ANG) : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Sundell (SUE). Buts : Irwin (30e), Berg (61e), Cole (88e).
FC Kosice : Molnar – Spilar, Telek, Kozak, Janocko – Semenik, Zvara, Sovic, Kral – Lubarski (Rusnak, 46e), Kozlej (Faktor, 77e). Entr. : Bodnar.
Manchester United : Schmeichel – G. Neville, Berg, Pallister, Irwin – Beckham (McClair, 75e), Butt, Scholes, Poborsky – Cole, Keane. Entr. : Ferguson.

GROUPE C

► **PSV Eindhoven (HOL) -Dynamo Kiev (UKR) : 1-3 (1-1).** Buts : Jonk (40e) pour le PSV Eindhoven ; Maximov (22e), Rebrov (47e), Chevchenko (69e) pour le Dynamo Kiev.
PSV Eindhoven : Waterreus – Van der Weerden (Iwan, 70e) (Moller, 77e), Slam, Valckx, Numan – Petrovic, Jonk, Degryse (Nilis, 53e), Cocu – De Bilde, Zenden. Entr. : Advokaat.
Dynamo Kiev : Chovkovsky – Vachchuk, Golovko, Khatskevich (Belkevich, 55e), Kosovsky, Dmitruline – Kalitvintsev, Maximov (Mikhailenko, 77e), Gusine (Bezhenar, 72e), Chevchenko, Rebrov. Entr. : Lobanovski.

► **Newcastle United (ANG) -FC Barcelone (ESP) : 3-2 (2-0).** Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Asprilla (22e s.p, 31e, 49e) pour Newcastle ; Luis Enrique (73e), Figo (89e) pour Barcelone. Avertissements : Batty pour Newcastle ; De La Pena pour Barcelone.
Newcastle : Givens – Barton, Watson, Albert, Beresford – Lee, Batty, Barnes, (Kelsbeak, 80e), Tomasson (Peacock, 77e) – Gillespie, Asprilla. Entr. : Dalglish.
Barcelone : Hesp – Nadal, Reiziger, Celades, Sergi – De La Pena, Luis Enrique, Figo, Rivaldo – Amunike (Ciric, 46e), Anderson (Dugarry, 56e). Entr. : Van Gaal.

GROUPE D

► **Real Madrid (ESP) -Rosenborg Trôndheim (NOR) : 4-1 (3-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Vessière (FRA). Buts : Panucci (7e), Ze Roberto (39e), Raul (44e), Morientes (84e) pour le Real Madrid ; Jakobsen (22e) pour Rosenborg Trôndheim. Avertissements : Sanchis (30e) pour le Real Madrid ; Bragstad (39e) pour Rosenborg Trôndheim.
Real Madrid : Canizares – Panucci, Hierro, Karanka, Roberto Carlos – Sanchis, Seedorf, Raul, Ze Roberto (Victor, 67e) – Suker (Morientes, 59e), Mijatovic (Redondo, 59e). Entr. : Heynckes.
Rosenborg : Jamtfall – Heggem, Bragdstad, Hoftun, Bergdolmo – Strand, Skammelsrud, Berg – Brattbakk, Rushfeldt (Buateng, 59e) (Mayer, 67e), Mini Jakobsen. Entr. : Eggen.

► **Olympiakos Le Pirée (GRE) -FC Porto (POR) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Puhl (HON). But : Giannakopoulos (6e).
Olympiakos : Tohouroglou – Varesanovic, Karataidis, Passalis, Georgatos (Gogic, 81e) – Anatolakis, Djordjevic, Niniadis, Giannakopoulos – Alexandris (Dabizas, 63e), Ivic. Entr. : Baevic.
Porto : Correia – Aloisio, Joao Pinto (Barroso, 32e), Mendes, Paulinho Santos – Folha (Artur, 63e), Conceiçao, Rui Barros (Capucho, 51e), Zahovic – Jardel, Drulovic. Entr. : Oliveira.

GROUPE E

► **Paris-SG (FRA) -IFK Göteborg (SUE) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 26 189. Arbitre : M. Durkin (ANG). Buts : Ngotty (27e), Lucic (52e c.s.c.), Rai (82e s.p.). Avertissements : Leroy (35e) pour le Paris-SG ; Alexandersson (41e), Magnusson (81e) pour Göteborg.
Paris-SG : Revault – Fournier (Guérin, 79e), Roche, Le Guen, Domi – Ngotty – Leroy (Algerino, 71e), Rai (Cissé, 86e), Gava – Maurice, Simone. Entr. : Ricardo.
Göteborg : Ravelli – Magnusson, Erlingmark, Lucic, Nilsson – Eriksson, Alexandersson, Landberg (Tetteh, 58e) – Petersson – Ekström (Karlsson 58e), Andersson. Entr. : Jingblad.
27e : côté gauche, un corner de Gava est repoussé de la tête. Domi, qui hérite du ballon, le remet à Simone. Ce dernier, dos au but, remise sur Ngotty qui reprend du droit. Le ballon rebondit à l'entrée de la petite surface avant de pénétrer dans le but de Ravelli **(1-0).**
52e : sur un centre de Gava, Lucic reprend malencontreusement du tibia droit. Le ballon va se loger dans la lucarne droite du but suédois **(2-0).**
82e : Magnusson retient Simone dans la surface de réparation. Rai transforme le penalty accordé en tirant sur la gauche de Ravelli **(3-0).**

► **Bayern Munich (ALL) -Besiktas Istanbul (TUR) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN). Buts : Helmer (3e), Basler (70e). Avertissements : Amokachi (17e), Oktay (63e) pour Besiktas Istanbul.
Bayern Munich : Kahn – Babbel, Matthäus, Helmer – Scholl, Strunz, Basler (Lizarazu, 86e), D. Hamann, Tarnat – Elber (Jancker, 82e), Rizzitelli (Fink, 52e). Entr. : Trapattoni.
Besiktas : Fevzi – Erkan, Recep, Rahim – Serdar (Emre, 78e), Yankov, Tayfur, Mehmet (Letchkov, 72e), Alpay – Amokachi (Mustafa, 80e), Oktay. Entr. : Toshack.

GROUPE F

► **Sporting Portugal (POR) -Monaco (FRA) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Meier (SUI). Buts : Oceano (4e), Hadji (8e), Leandro (65e). Avertissements : Vinicius (63e), Oceano (68e), Afonso Martins (76e) pour le Sporting Portugal ; Léonard (3e), Trezeguet (27e), Diao (90e) pour Monaco.
Sporting Portugal : De Wilde – Saber, Marco Aurelio, Beto, Vinicius – Oceano, Lang (Ramirez, 84e), Pedro Martins, Hadji (Quim Berto, 89e) – Pedro Barbosa (Afonso Martins, 74e), Leandro. Entr. : Machado.
Monaco : Barthez – Diao, Léonard, Dumas, Pigiol (Konjic, 46e) – Da Costa (Ikpeba, 46e), Legwinski, Collins, Benarbia – Trezeguet, Spehar. Entr. : Tigana.
4e : à la suite d'un coup franc tiré de la gauche par Lang, le ballon est repris au premier poteau par Oceano qui, d'une tête piquée trompe Barthez **(1-0).**
8e : nouveau coup franc de Lang côté gauche. Oceano dévie une première fois le ballon avant que Hadji, au second poteau, ne le catapulte dans le but monégasque **(2-0).**
65e : Barbosa déborde côté gauche. A la réception de son centre, Leandro prend le dessus sur Dumas et effectue une reprise acrobatique qui surprend Barthez **(3-0).**

► **Bayer Leverkusen (ALL) -Lierse SK (BEL) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Braschi (ITA). But : Beinlich (39e s.p). Avertissements : Kirsten, Ramelow, Happe pour le Bayer Leverkusen ; Leen, Haagdoren, Serneels, Van Kerckhoven pour Lierse SK. Expulsion : Beinlich (77e) pour le Bayer Leverkusen.
Bayer Leverkusen : Heinen – Woerns, Nowotny, Happe – Lehnhoff, Niko Kovac (R. Kovac, 85e), Beinlich, Ramelow, Heintze – Kirsten (Rind, 74e) Meijer. Entr. : Daum.
Lierse : Vande Walle – Serneels, Van Meir, Hoefkens (Van de Weyer, 68e) – Haagdoren, Leen, Zdebel, Ettevaag, Van Kerckhoven – Huistra (Scavone, 80e), Hasenhuettl. Entr. : Daerden.

COUPE DES COUPES

16es DE FINALE

Matches aller
Jeudi 18 septembre

Nice (FRA)	3	Kohn (13', 49'), Rol (79')
Kilmarnock (ECO)	1	Wright (77')
Kocaelispor (TUR)	2	Erhan (41'), Moshoeu (45')
National Bucarest (ROU)	0	
Apoel Nicosie (CHY)	0	
Sturm Graz (AUT)	1	Spideri (80')
IB Vestmannaeyjar (ISL)	1	Olafsson (40')
VfB Stuttgart (ALL)	3	Bobic (9', 12'), Akpoborie (70')
Germinal Ekeren (BEL)	3	Kovacs (17'), Hofmans (58'), Dauwe (71')
Etoile Rouge Belgrade (YOU)	2	Ognenovic (60'), Stankovic (64')
AIK Solna (SUE)	0	
NK Primorje (SLO)	1	Rudonja (85')
AEK Athènes (GRE)	5	Kopitsis (36' s.p., 45'), Katsavos (64'), Kalitzakis (67'), Marcello (77')
FC Dinaburg Daugavpils (LET)	0	
Slavia Prague (RTC)	4	Achaline (5'), Vacha (14'), Vagner (49'), Labant (54')
FC Lucerne (SUI)	2	Aleksandrov (7'), Koilov (76')
Hapoel Beer-Sheva (ISR)	1	Benayoun (63' s.p.)
Roda JC Kerkbrade (HOL)	4	van Houdt (15', 31'), Torma (24', 34')
FC Zagreb (CRO)	3	Lalic (40'), Sopic (50'), Baturina (52')
Tromsö (NOR)	2	Johansen (55'), Arst (80')
FC Copenhague (DAN)	3	T. Jonsson (17'), L. Höjer-Nielsen (53'), Tur (87')
Ararat Erevan (ARM)	0	
Belshina Bobruisk (BLR)	1	Khlebossolov (14')
Lokomotiv Moscou (RUS)	2	Lasskov (49'), Boroduk (72')
Chelsea (ANG)	2	Di Matteo (6'), Granville (80')
Slovan Bratislava (SVQ)	0	
Vicenze (ITA)	2	Luiso (10'), Ambrosetti (24')
Legia Varsovie (POL)	0	
Betis Seville (ESP)	2	Alfonso (80', 74')
Budapest Vasutas (HON)	0	

► *Le résultat du match Boavista Porto (POR) - Chakhtior Donetsk (RUS), joué tardivement jeudi, vous sera communiqué dans notre édition du mardi 23 septembre.*

► *Les matches retour auront lieu le jeudi 2 octobre.*

Photo AP

La Juve de Zidane a atomisé Feyenoord.

► **Nice (FRA) -Kilmarnock (ECO) : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 10 812. Arbitre : M. Sarvan (TUR). Buts : Kohn (13', 49'), Rol (79') pour Nice ; Wright (77' s.p.) pour Kilmarnock. Avertissements : Savini (82') pour Nice ; Baker (28'), Findlay (50') pour Kilmarnock. Expulsion : Baker (73') pour Kilmarnock.
Nice : Huc – Stéfano, Kartalija, Angan, Rol – Milinkovic, Savini (Aubame, 76'), Aulanier – Vandecasteele, Kohn, Angibeaud. Entr. : Takac.
Kilmarnock : Meldrum – McPherson, Montgomerie, McGowne, Baker – Findlay (O'Neill, 87'), Mitchell, Reilly, Nevin (Bagan, 65') – Vareille (Roberts, 84'), Wright. Entr. : B. Illiamson.
13' : corner de la droite d'Aulanier repris de la tête aux six mètres par Kohn **(1-0).**
49' : Vandecasteele lance sur la droite Milinkovic qui s'engage dans la surface et centre au deuxième poteau où Kohn place une tête imparable **(2-0).**
77' : passe de Vareille pour Wright, ceinturé dans la surface par Angan. Wright transforme son penalty **(2-1).**
79' : centre de la droite de Milinkovic. Rol jaillit et ajuste une tête violente **(3-1).**

Rendez-vous
Huitièmes de finale
23 octobre et 6 novembre
Quarts de finale
5 et 19 mars 1998
Demi-finales
2 et 16 avril 1998
Finale
13 mai 1998

COUPE DE L'UEFA

32es DE FINALE

Matches aller
Mardi 16 septembre

Deportivo La Corogne (ESP)	1	Djalminha (86')
Auxerre (FRA)	2	Diomède (73'), Guivarc'h (84')
Lyon (FRA)	4	Kanoute (19'), Linares (50'), Carteron (58'), Giuly (76')
Brøndby (DAN)	1	Daugaard (34' s.p.)
Strasbourg (FRA)	2	Baticle (45' s.p. ; 61' s.p.)
Glasgow Rangers (ECO)	1	Albertz (48' s.p.)
Bastia (FRA)	1	André (80')
Benfica Lisbonne (POR)	0	
Bordeaux (FRA)	0	
Aston Villa (ANG)	0	
Excelsior Mouscron (BEL)	0	
FC Metz (FRA)	2	Meyrieu (22'), Rodriguez (26')
Aarhus (DAN)	2	Piechnik (17'), Hallum (76')
Nantes (FRA)	2	Gourvennec (12'), N'Diaye (23')
Casino Salzbourg (AUT)	4	Klausz (33', 52'), Glieder (51', 64' s.p.)
RSC Anderlecht (BEL)	3	Jachtchouk (34'), Goor (59'), Stoica (80')
PAOK Salonique (GRE)	1	Fratzeskos (61')
Arsenal (ANG)	0	
Widzew Lodz (POL)	1	Bogusz (68')
Udinese (ITA)	0	
Maribor Teatanic (SLO)	1	Ceh (47')
Ajax Amsterdam (HOL)	1	Litmanen (67')
MPKC Mozyr (BLR)	1	Kushnir (50')
Dinamo Tbilissi (GEO)	1	Mujiri (42')
Real Valladolid (ESP)	2	Juan Carlos (30' s.p.), Edu (55')
FC Skonto Riga (LET)	0	
Vitoria Guimaraes (POR)	0	
Lazio Rome (ITA)	4	Casiraghi (48'), Fuser (62'), Nedved (69'), Nesta (79')
MTK Budapest (HON)	3	Illes (54'), Preisinger (69'), Lorincz (85' s.p.)
Alania Vladik avkaz (RUS)	0	
Schalke 04 (ALL)	2	Goosens (7', 22')
Hajduk Split (CRO)	0	
FC Sion (SUI)	0	
Spartak Moscou (RUS)	1	Ketchinov (73')
OFI Crète (GRE)	3	Papadoulos (20' s.p.), Kounenakis (56'), Nioplias (85')
Ferencvaros (HON)	0	
Sampdoria Gênes (ITA)	1	Boghossian (74')
Athletic Bilbao (ESP)	2	Rios (19'), Larrainzar (62')
Steaua Bucarest (ROU)	0	
Fenerbahce (TUR)	0	
Rotor Volgograd (RUS)	2	Burlachenko (42'), Veretennikov (65')
Örebro SK (SUE)	0	
FC Jazz Pori (FIN)	0	
Munich 1860 (ALL)	1	Pelé (90')
Trabzonspor (TUR)	2	Hami (23' s.p.), Cetin (43')
Vfl. Bochum (ALL)	1	Baluszynski (2' s.p.)
NK Croatia Zagreb (CRO)	4	Saric (23'), Viduka (41'), Prosinecki (58' s.p.), Cvitanovic (76')
Grasshopper Zurich (SUI)	4	Moldovan (20', 79'), Mladinic (62' c.s.c.), Türkyilmaz (65')
Vitesse Arnhem (HOL)	2	Curovic (32'), Tristdul (80' s.p.)
SC Braga (POR)	1	Karoglan (86' s.p.)
Rapid Vienne (AUT)	1	Freund (37')
Hapoel Petah-Tikvah (ISR)	0	
Inter Milan (ITA)	2	Ronaldo (58'), Ze Elias (71')
Neuchâtel Xamax (SUI)	0	
Celtic Glasgow (ECO)	2	McNamara (53'), Donnelly (74' s.p.)
Liverpool (ANG)	2	Owen (6'), McManaman (90')
FC Twente (HOL)	0	
Lillestrôm (NOR)	1	Diallo (25' s.p.)
Betar Jérusalem (ISR)	2	Pisont (47'), Salei (50')
FC Bruges (BEL)	1	Jbari (57')
Atletico Madrid (ESP)	2	Juninho (69'), Vieiri (72' s.p.)
Leicester (ANG)	1	Marshall (11')
Karlsruhe (ALL)	2	Regis (11'), Schroth (88')
Famagouste (CHY)	1	Charalambous (34')

► *Les matches retour auront lieu le mardi 30 septembre.*

► Le 16 septembre à La Corogne,
Deportivo La Corogne (ESP) -Auxerre (FRA) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne (ALL). Buts : Djalminha (86') pour La Corogne ; Diomède (73'), Guivarc'h (84') pour Auxerre. Avertissements : Luizao (26'), Armando (64'), Mauro Silva (87') pour La Corogne ; Goma (24'), Lamouchi (40'), Sibierski (60') pour Auxerre.
Deportivo : Songo'o – Armando, Helder (Deus, 76'), Naybet, Bonnissel – Mauro Silva, Flavio, Martins, Fran, Djalminha – Luizao. Entr. : Silva.
Auxerre : Cool – Ciechelski, Silvestre, Danjou, Goma – Jeunechamp, Lamouchi, Lachuer – Sibierski, Guivarc'h , Diomède. Entr. : Roux.
73' : sur une action confuse, Naybet donne le ballon à Diomède qui prend son temps pour tirer en force du gauche alors que Songo'o vient de se relever **(0-1).**
84' : la défense espagnole a laissé filer dans son dos Guivarc'h sur le côté gauche qui s'en va tromper Songo'o, de l'intérieur du pied droit. **(0-2).**
86' : Djalminha reprique dans l'axe aux abords de la surface et peut placer un tir du gauche à ras de terre qui trompe Cool, masqué. **(1-2).**

► Le 16 septembre à Lyon,
Lyon (FRA)-Brøndby (DAN) : 4-1 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Bazzoli (ITA). Buts : Kanoute (19'), Linares (50'), Carteron (58'), Giuly (76') pour Lyon ; Daugaard (34' s.p.) pour Brøndby. Avertissements : Giuly (18'), Uras (90') pour Lyon.
Lyon : Coupet – Carteron, Bak, Uras, Delmotte – Linares, Violeau, Giuly (Roche, 81') – Cocard, Caveglia, Kanoute (Fouret, 86'). Entr. : Lacombe.
Brøndby : Krogh – Colding, Bjerregaard, Nielsen, Rijsagner – Jensen (Vittord, 69'), Bjur, Ravn, Daugaard – Bagger (Lindrup, 80'), Sand (Thorgersen, 69'). Entr. : Skovdahl.
19' : servi par Caveglia, Kanoute s'arrache du marquage de Rijagher avant d'aller tromper Krogh d'un tir croisé à mi-hauteur **(1-0).**
34' : charge irrégulière de Bak sur Nielsen en pleine surface de réparation. M. Bazzoli accorde un penalty que Daugaard transforme **(1-1).**
50' : centre d'Uras depuis le côté droit. Krogh manque sa sortie. Linares est là. D'une tête lobée, il redonne l'avantage aux Lyonnais **(2-1).**
58' : sur un corner de Giuly, légèrement dévié par Cocard, Carteron trompe une nouvelle fois Krogh. **(3-1).**
76' : après avoir hérité d'un ballon d'Uras, Cocard tente sa chance. Au second poteau, son tir est intercepté par Giuly qui frappe à son tour et trompe Krogh **(4-1).**

► Le 16 septembre à Bordeaux,
Bordeaux (FRA) -Aston Villa (ANG) : 0-0. Spectateurs : 16 008. Arbitre : M. Ancion (BEL). Avertissements : Luccin (17') pour Bordeaux ; Staunton (20') pour Aston Villa.
Bordeaux : Ramé – Savelijc, Gralak, Afanou – Willord, Luccin (Diabaté, 84'), Pavon, Musampa, Grenet (Ferrier, 73') – Laslandes. Papin (Diawara, 84'). Entr : Stephan.
Aston Villa : Bosnich – Nelson, Ehiogu, Staunton, Southgate, Wright – Grayson (Curcic, 52'), Draper, Taylor – Collymore, Yorke. Entr : Little.

► Le 16 septembre à Aarhus,
Aarhus (DAN)-Nantes (FRA) : 2-2 (1-2). Spectateurs : 5 425. Arbitre : M. Schuttengruber (AUT). Buts : Piechnik (17'), Hallum (76') pour Aarhus ; Gourvennec (12'), N'Diaye (23') pour Nantes. Avertissements : Piechnik (54') pour Aarhus ; Savinaud (68'), Lièvre (89') pour Nantes.
Aarhus : Winfeld – Piechnik, Siim, Lind – Hojen (Olsen, 68'), Reese (Lambäk, 61'), Nombo, Sörensen, Christensen (Larsen, 89') – Hallum, Degn. Entr. : Rudbäk.
Nantes : Landreau – Le Dizet, Carotti, Decroix, Lièvre – Chanelet, Le Roux, Ferri, Savinaud – Gourvennec, N'Diaye (De Rocha, 72'). Entr. : Denoueix.
12' : après une tentative de Ferri repoussée par le gardien danois, Gourvennec effectue un lob du pied droit qui fait mouche **(0-1).**
17' : sur un coup franc en faveur des Danois, Lind feinte la frappe pour laisser tirer Piechnik. Landreau, surpris, est battu **(1-1).**
23' : à la sortie d'un une-deux avec Gourvennec, N'Diaye perce côté droit puis adresse un tir croisé sur lequel Winfeld ne peut rien **(1-2).**
76' : Olsen récupère un ballon renvoyé par la défense nantaise. Il centre pour Hallum qui, seul devant Landreau, ajuste sa tête pour marquer **(2-2).**

► Le mardi 16 septembre à Strasbourg,
Strasbourg (FRA) -Glasgow Rangers (ECO) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 12 450. Arbitre : M. Trentalange (ITA). Buts : Baticle (45' s.p., 61' s.p.) pour Strasbourg ; Albertz (48 s.p.) pour les Rangers. Avertissements : McCall (25'), Albertz (36'), Gattuso (39') pour les Rangers. Expulsion : Nouma (78') pour Strasbourg.
Strasbourg : Vencel – M'Ghoghi, Suchoparek, Okpara, Raschke – Collet (Kinet, 35'), Arpinon (Miceli, 12'), Dacourt, Baticle – Conteh (Rabbah, 78'), Nouma. Entr. : Duguépéroux.
Glasgow Rangers : Snelders – Porrini, Petric, Björklund, T. Vidmar (Bo Andersen, 70') – Albertz, Gattuso (Miller, 46'), Gascoigne, McCall – B. Laudrup, Durie. Entr. : W. Smith.
45' : Björklund bouscule Baticle en pleine surface de réparation. Le capitaine strasbourgeois transforme lui-même le penalty **(1-0).**
48' : d'un tacle glissé, Raschke déséquilibre Laudrup dans la surface. M. Trentalange siffle un nouveau penalty. Albertz égalise en tirant sur la droite de Vencel **(1-1).**
61' : dans la surface de réparation, Albertz fait chuter Baticle qui se fait justice lui-même en transformant son deuxième penalty **(2-1).**

► Le 16 septembre à Mouscron,
Mouscron (BEL)-Metz (FRA) : 0-2 (0-2). Spectateurs : 8 700. Arbitre : M. Zuppinger (SUI). Buts : Meyrieu (22'), Rodriguez (26'). Avertissements : Van Durme (67') pour Mouscron ; Toyes (80') pour Metz.
Mouscron : Feys – Van Durme, Lesjak (Dugardein, 46'), Vidovic – Verspaille, Casto (El Idrissi, 76'), Cruz, Tanghe, Martic – F. Pierre, Ban. Entr. : H. Broos.
Metz : Letizi – Pierre, Song, Kastendeuch, Gaillot – Toyes, Boffin, Blanchard, Meyrieu – Lukic (Histilloles, 72'), Rodriguez (Serredszum, 89'). Entr. : Muller.
22' : Metz obtient un coup franc à 30 mètres du but belge. Meyrieu, d'une frappe du droit, expédie le ballon dans la lucarne **(0-1).**
26' : à la suite d'un une-deux avec Lukic à l'entrée de la surface de réparation, Rodriguez adresse une frappe du gauche qui surprend Feys **(0-2).**

► Le 16 septembre à Bastia,
Bastia (FRA)-Benfica (POR) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 080. Arbitre : M. Pairetto (ITA). But : André (80'). Avertissements : Perez (19'), Jurietti (71') pour Bastia ; Tahar (3'), João Pinto (25'), Jordao (63') pour Benfica. Expulsion : Jordao (80') pour Benfica.
Bastia : Durand – Moreau, Mendy, M. Soumah, Jurietti, Perez – Rool, Etamé (Gohel, 71'), Swierczewski – Siljak (Jestrovic, 71'), Prince (André, 62'). Entr. : Antonetti.
Benfica : Ovchinnikov – Tiago, Ronaldo, Gamarra, Tahar, El Hadrioui – Jordao, Calado – Taument (Jorge Soares, 85'), Joao Pinto, Paulo Nunes (Pringle, 90'). Entr. : José Manuel.
80' : centre de Rool pour la tête de Perez. La balle est contrée. André en profite pour reprendre victorieusement de la tête **(1-0).**

Rendez-vous
Seizièmes de finale
21 octobre et 4 novembre
Huitièmes de finale
25 novembre et 9 décembre
Quarts de finale
3 et 17 mars 1998
Demi-finales
2 et 14 avril 1998
Finale
6 mai 1998

Photo Denys CLÉMENT

A l'image de Philippe Gaillot, qui devance les joueurs de Mouscron, les Messins foncent vers le deuxième tour de la C 3. De tous les clubs français engagés en Europe, ce sont eux, en effet, qui, en s'imposant 2-0 à l'extérieur, ont réalisé la meilleure opération.

La France mène à la mi-temps

POSITIF. *Malgré le sévère échec de son champion monégasque, la France a très bien négocié le premier tour aller. Mais c'est dans quinze jours, avec les matches retour, que l'histoire s'écrira. Et, sauf peut-être pour Metz, il reste à finir le travail.*

L'heure de vérité a sonné pour Monaco : l'impitoyable révélateur européen a démontré que le champion de France avait perdu l'essentiel des vertus qui lui permirent de survoler la saison 1996-97. La gestion parfaitement incohérente de la trêve d'été par les décideurs du club a cassé une équipe qui figurait potentiellement parmi les cinq ou six meilleures de la Ligue des champions et qui en est loin aujourd'hui.

On serait ravi que l'ASM se reprenne et nous donne tort, mais on n'y croit pas trop. Quand on passe au travers contre un adversaire de bon calibre, sans plus, comme les Monégasques l'ont fait à Lisbonne, c'est qu'on n'est plus une grande équipe. On a le droit de perdre au Portugal, même quand on s'appelle Monaco, mais pas comme cela.

Voilà en tout cas un constat rageant, car l'ASM 1996-97, avec un ou deux renforts judicieux, possédait encore une belle marge de progression, ce qui n'est pas si courant à ce niveau très élevé de la compétition. Dans une poule homogène, où il n'est pas très dur de finir premier, mais d'où il serait étonnant que sorte l'un des deux meilleurs seconds, le champion de France ne pouvait pas partir plus mal. Le PSG risque de porter seul les espoirs français dans la compétition phare de l'UEFA (on mesure la catastrophe s'il n'y avait pas eu le miracle du Steaua !). Une compétition qu'il a attaquée par un match extrêmement facile contre une faible et peureuse équipe de Göteborg (ce n'est pourtant pas l'habitude des Suédois). On ne reprochera pas aux Parisiens de s'être économisés quand c'était possible, et de toute façon, ce qui nous inquiète au PSG, ce n'est pas le terrain, c'est le banc (on parle ici des réserves, pas des techniciens). Mais c'est là une autre histoire.

AUXERRE ÉTAIT LÀ

Parmi les autres résultats, le plus surprenant est celui d'Eindhoven, où le PSV a cédé face aux jeunes de Kiev (1-3). Pas étonnant que le PSV soit déjà à la rue dans son médiocre Championnat. Barcelone a mal entamé son parcours face à Newcastle, porté par un super Asprilla, mais il ne suffit pas (pas encore ?) d'acheter tout ce qui bouge pour avoir une grande équipe, et c'est tant mieux.

La performance réussie par les clubs français en C 3 (5 victoires et 2 nuls pour 4 matches à domicile et 3 à l'extérieur) est excellente. La France est le seul des dix pays qui comptaient trois clubs ou plus dans ces trente-deuxièmes de C 3 à n'avoir pas perdu une rencontre, alors que le tirage au sort ne lui avait pas été spécialement favorable.

Certes, il sera presque impossible de réaliser un grand chelem qui secouerait l'Europe, car trois de nos représentants se trouvent quand même en ballottage incertain, voire légèrement défavorable puisqu'ils joueront à l'extérieur (Bordeaux, Strasbourg et Bastia). Cependant les quatre autres Français ont pris une option plus ou moins nette sur la qualification, et on peut penser qu'au moins un des trois « ballottés » sauvera sa tête. Quatre qualifiés, ce serait déjà bien ; cinq ce serait remarquable ; au-dessus, on pourra parler de grand exploit collectif sans céder aux modes dithyrambiques de cette époque.

C'est d'abord Auxerre et ensuite Lyon qui méritent les plus gros éloges. L'AJA a montré que l'expérience est un atout capital dans les luttes européennes en s'imposant à La Corogne. Quand on a joué une Ligue des champions et qu'on dispute sa septième Coupe d'Europe de suite, on part avec une bonne police d'assurance.

Ce n'est quand même pas gagné, comme ce n'est pas aussi gagné que ça peut en avoir l'air pour Lyon, large vainqueur de Brondby (4-1). Brondby, cela ne parle pas au grand public, mais ces Danois ont quand même joué les quarts de finale de la même Coupe l'an passé, et ils sont spécialistes des résultats inattendus. L'OL devra se méfier.

BASTIA A TOUJOURS DES TRIPES

Metz, sans son leader Pires, a justifié à Mouscron son statut en Championnat, et il est le plus près du second tour. Nantes est bien placé pour l'accompagner, même si son nul à Aarhus est plutôt un résultat « plancher ».

Bastia a souvent été mystifié par les tripoteurs portugais à Furiani, mais il a enlevé le morceau et le but d'André est important. Benfica n'a pas démontré une force de percussion ahurissante, et les Corses, qui ne sont pas spécialement outillés pour faire le jeu à ce niveau, devraient lui poser des problèmes au retour avec leur solidarité, leur bonne organisation défensive et leur vitesse en contre.

Strasbourg aussi a été bien gêné par les Rangers. A 2-1, ce sont plutôt les Ecossais qui ont fait la bonne affaire, mais ils seront vulnérables à Ibrox Park. Le consternant carton rouge de Nouma pèsera peut-être lourd, car il aurait pu être l'homme de la qualification à Glasgow alors qu'il risque d'être celui de l'élimination.

Enfin Bordeaux est sans doute à la fois le moins bien placé de nos sept engagés, et celui qui a obtenu le moins bon résultat sec. Il faudra que les Girondins se subliment pour soutenir le siège qui les attend à Villa Park, mais ils n'ont pas encaissé de but et paraissent capables d'en marquer un, car ils ne seront pas toujours aussi malchanceux qu'à Lescure.

Quant au Petit Poucet niçois, il a été à la hauteur face aux frustres Ecossais de Kilmarnock. Dommage qu'il n'ait pas plié définitivement son affaire, comme il en avait la possibilité au vu du match. Avec ses deux buts d'avance, le Gym n'est toutefois pas le plus mal loti des dix clubs français, dont seul le présumé meilleur a failli.

JEAN-JACQUES VIERNE

Chelem pour l'Allemagne ?

Un pays parviendra-t-il à qualifier tous ses représentants de C 2 et C 3 pour le second tour ? La France, qui en compte huit, réussirait un exploit considérable si elle y parvenait. Mais le mieux placé des grands pays est l'Allemagne, après la victoire de Schalke 04 (2-0 contre Hajduk Split) et le court succès de Munich 1860 (0-1 chez les Finlandais de Jazz Pori), même si Bochum (1-2 à Trébizonde) et Karlsruhe (2-1 contre Famagouste) n'ont pas obtenu le résultat attendu. L'Angleterre, comme la France, peut garder tous ses clubs, mais peut aussi en perdre trois ou quatre sur cinq. En revanche, l'Italie et l'Espagne auront du mal à faire le plein avec les défaites à domicile de la Sampdoria et de La Corogne. Les pays à quatre clubs (C 1 non comprise) ne sont plus en course (Norvège, Belgique, Pays-Bas, Portugal, Russie, Suisse). Par contre, la Grèce et la Turquie pourraient très bien conserver leurs trois représentants hors C 1 au tour prochain.

INDICES

La France 25e

A l'indice de la saison, les grands pays n'ont pas encore décollé cette saison, et les meilleurs des tours préliminaires conservent l'avantage. La France occupe une 25e place peu significative. L'Espagne et l'Allemagne ne donnent pas de signes de faiblesse qui pourraient permettre à la France de récupérer sa troisième place à l'indice UEFA d'ici la fin de la saison. La bataille pour la huitième place, donnant droit à un second club en C 1 et au rang de tête de série l'an prochain, sera très chaude.

Indice 1997-98 : 1.Croatie 6,000 ; 2. Ecosse, Slovaquie et Israël 5,000; 5. Grèce 4,750 ; 6. Slovénie 4,666 ; 7. Suisse et République tchèque 4,250 ; 9. Chypre 4,000 ; 10. Norvège 3,800 ;... 20. Allemagne 2,375 ;... 22. Espagne 2,285 ;... 24. Italie 2,142 ; 25. France 2,000 ; etc.

Indice UEFA (1993-98) : 1. Italie 49,211 ; 2. Espagne 42,151 ; 3. Allemagne 41,182 ; 4. France 36,533 ; 5. Pays-Bas 30,583 ; 6. Portugal 29,433 ; 7. Angleterre 29,423 ; 8. République tchèque 25,916 ; 9. Grèce 25,750 ; 10. Autriche 25,500 ; 11. Norvège 25,049 ; 12. Croatie 24,500 ; 13. Turquie 23,650 ; 14. Danemark 22,450 ; 15. Suisse 22,250, etc.

Nice au diapason

NICE-KILMARNOCK : 3-1. *Les hommes de Takac ont superbement complété la performance d'ensemble des clubs français en prenant deux buts d'avance avant le retour. Même si rien n'est fait, ils ont tout de même de bonnes chances d'imiter Nîmes.*

Nice a réalisé une excellente opération jeudi face aux Ecossais de Kilmarnock en l'emportant (3-1) à domicile lors du match aller des 16es de finale de la Coupe des Coupes, embellissant ainsi la belle semaine du football français. Dès la 12e minute de jeu, l'attaquant allemand de l'OGC Nice, Stefan Kohn, d'une belle tête, a donné l'avantage à sa formation, pourtant guère à son affaire dans le Championnat de D2 où elle demeure invaincue après neuf journées, mais en ayant une fâcheuse tendance à accumuler les nuls. Après cette réalisation, les Niçois ont souffert au niveau physique, notamment en fin de première mi-temps. Cependant, en tout début de seconde période, Kohn à nouveau et de la tête, a offert un avantage plus consistant aux Aiglons.

« Quand on a vu l'ambiance et autant de monde dans notre stade, on ne pouvait pas décevoir, déclarait Sylvester Takac. Les joueurs étaient tellement motivés. Ce soir, on a retrouvé cette osmose tant souhaitée entre le public et les joueurs. Je suis très fier de ce qu'on a montré devant les caméras de la chaîne cryptée. Pourvu que ça dure. Il est seulement dommage d'avoir encaissé ce but, mais je sens l'équipe capable de marquer à l'extérieur, où depuis le début de la saison nous nous exprimons mieux qu'à domicile. Je me suis régalé. »

« On a parfaitement entamé la rencontre avec l'engagement souhaité face à des Ecossais, ajoutait Dominique Aulanier. Grâce à cela, on a été supérieurs à eux dans le domaine aérien, là où nous avions le plus de craintes. On a vu un grand Nice, contrairement au Championnat. Cette victoire doit servir de déclic, mais il faut rester prudent avant le retour. »

Photo Jean-Louis FEL

Kohn et Aulanier peuvent pavoiser. Nice a été à la hauteur de l'événement.

UNE RELANCE POUR LE CHAMPIONNAT ?

L'attaquant allemand Stefan Kohn, assez décevant depuis le début de la saison - il n'a marqué que deux buts en Championnat -, a enfin répondu à l'attente des dirigeants en réussissant un doublé. « On a prouvé qu'on avait les moyens de bien faire. Toute l'équipe est à féliciter. Il est normal d'avoir envie de tout donner devant un tel public. Ce succès doit nous relancer en Championnat. Je ne veux pas que le mérite de la victoire me soit seulement attribué, c'est avant tout l'oeuvre d'un collectif. »

Franck Vandecasteele, qui a expédié un tir fracassant sur le poteau en deuxième période, reste cependant prudent : « Ce succès est de bon augure, mais attention au retour. C'est bien d'avoir inscrit ce troisième but après ce penalty idiot. Finalement, on a bien débuté et bien tenu. Il aurait quand même été préférable de l'emporter 2 à 0, mais cette victoire est encourageante et elle nous permet de garder bon espoir pour la suite. »

C'est également ce que pense Bobby Williamson, l'entraîneur de Kilmarnock : « Une défaite sur ce score, c'est mieux que de s'incliner 2 à 0. On connaît l'importance du but marqué à l'extérieur en Coupe d'Europe. Nice a eu beaucoup de chance sur l'ensemble de la rencontre. Aussi, je crois réellement en nos chances de qualification dans quinze jours. »

Il n'empêche que pour l'instant Nice tient le bon bout, même si les Aiglons peuvent se dire qu'ils auraient pu creuser un écart définitif. Mais une telle victoire suffit déjà à leur bonheur. **(avec AFP)**

Mandaric : « Bravo a le profil »

AVENIR. *Milan Mandaric reconnaît avoir vu un peu grand à son arrivée à Nice. Il maintient cependant le cap et songe très fort à Daniel Bravo.*

« Quels enseignements tirez-vous de vos neuf premiers mois de présidence ?

Je suis un peu déçu et surpris. Le foot français est vraiment très bon, mais les secteurs du marketing et de la communication ainsi que les infrastructures sont encore très éloignés de ceux existants dans le sport professionnel américain. Je n'imaginais pas tout à fait le décalage et j'ai sans doute sous-estimé le travail à accomplir à l'OGCN. Je ne panique pas pour autant. Mon but est de bâtir une équipe équilibrée sur le terrain et de donner au club les fondations structurelles du type de celles d'Auxerre ou du PSG. On ne pourra pas aller bien loin sans cela.

Justement, où voulez-vous aller ?

Dans un premier temps, ramener Nice parmi l'élite à la fin de la saison. Ensuite, stabiliser le club à ce niveau avant de le hisser dans les cinq ou six meilleurs de France. L'Europe, à laquelle nous venons de goûter, doit devenir à moyen terme un de nos terrains de compétition. Si je n'avais pas cette ambition, il vaudrait mieux que je m'occupe d'autre chose. Un Championnat d'Europe se profile à l'horizon, tous les clubs doivent rêver d'en être.

Votre équipe n'a pas encore perdu en Championnat, mais elle avance à pas comptés...

Il est évident qu'avec ma carte de visite d'homme d'affaires américain, certains attendaient de moi que j'engage des stars. Or nous sommes en D 2, une situation que je n'imaginais pas en janvier. Ce n'est qu'un contretemps dans nos projets, mais nous devions en tenir compte. L'essentiel était de construire une équipe équilibrée et adaptée à la D 2. A quoi bon enrôler Klinsmann sans avoir assis notre formation ?

Etes-vous satisfait du recrutement ?

Oui. Les joueurs sont très bons, l'équipe a juste besoin de temps pour trouver sa cohésion. Je suis sûr qu'elle est meilleure que tous nos concurrents. A l'intersaison, j'ai dû faire face à une vague de départs que je n'avais pas prévue. Nos vingt-cinq joueurs ont de la qualité, ils vont s'extraire de la D 2.

Vous envisagez cependant d'engager deux renforts...

Nous avons besoin d'un leader en milieu de terrain et d'un finisseur. Daniel Bravo a le profil recherché. C'est un battant, il a de la personnalité. Il ne joue pas à Parme et peut tout à fait évoluer au plus haut niveau pendant une ou deux années encore. En juillet, j'ai sondé des proches de Daniel. Je voulais connaître son éventuel intérêt pour l'OGCN. Mais aucune discussion officielle n'a eu lieu. D'autres joueurs sont dans notre collimateur.

Le financement de tels renforts sortirait totalement de votre budget ?

Ce serait un investissement dont le coût serait bien moins important qu'une non accession. On l'a bien vu puisque nous avons réajusté tous nos programmes de marketing. La D 2 est peu télévisée et n'attire pas les sponsors internationaux.

Combien avez-vous investi dans l'OGCN ?

La somme prévue. Je suis prêt à parer aux besoins. Le plaisir viendra plus tard. »

J. G.

Photo Bruno FABLET

Mandaric croit pouvoir emmener l'OGC Nice parmi les cinq ou six meilleurs clubs français.

Bastia à l'école de la patience

BASTIA-BENFICA : 1-0. *Vingt ans après l'épopée, tout a changé à Bastia. A la folie et à l'enthousiasme ont succédé la prudence et la rigueur, des qualités que cultive Frédéric Antonetti. Moins romantiques, mais mieux adaptées aux exigences du football moderne, elles devraient permettre au club de gagner en régularité. La victoire contre Benfica en atteste.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Perez qui échappe à un tacle du Portugais Jordao : toute la hargne du nouveau Bastia, qui ajoute à ses traditionnelles vertus de combat la rigueur prônée sans relâche par Antonetti.

Evidemment, il serait tentant de célébrer les retrouvailles du Sporting avec l'Europe sur le mode « les mêmes vingt ans après ». Facile de cultiver le mythe de la fougue et de la folie corse à l'assaut des forteresses continentales. Et pourtant...

Si quelques anciens de 1978, comme Jean-Marie De Zerbi, entraîneur-adjoint, ou Paul Marchioni, recruteur du club, poursuivent l'aventure à Furiani, plus rien n'est semblable. Le stade d'abord. Hémiplégique parce qu'à moitié achevé, il se dresse sur des cicatrices encore douloureuses. Et personne au club n'a voulu fêter l'anniversaire européen, trop proche selon certains d'un 5 mai funeste.

Le public de Furiani lui-même n'est plus aussi enflammé que celui qui faisait trembler toutes les équipes de l'Hexagone. D'après les souvenirs de ceux qui étaient présents il y a vingt ans, l'ambiance de Bastia-Benfica n'avait rien de comparable avec celle du match contre le Sporting Lisbonne.

UNE NOUVELLE VIRGINITÉ EUROPÉENNE

Mardi, il a fallu attendre que, sur le terrain, les joueurs secouent Benfica comme un vieux figuier pour que la foule retrouve sa ferveur légendaire. Mais le public de Furiani a observé scrupuleusement les appels au calme du speaker. Et, soudain, il semblait bien étrange que ce match ait été classé à haut risque, mobilisant plus de cent soixante policiers, qu'il ait été interdit aux enfants de moins de douze ans et que les grillages du stade aient été couverts de graisse pour éviter que quiconque ne les escalade. Oubliés les bombes agricoles, les pierres ou les crachats.

Ces mots font aujourd'hui bondir les Corses, comme s'il s'agissait de souvenirs honteux et lointains, depuis longtemps révolus. D'ailleurs, mardi, les services de

Le réveil d'André

ÉLECTROCHOC. *Après un début de saison en demi-teinte, l'ancien Rennais est en passe de réussir son intégration en Corse. Son but décisif contre Benfica, le premier avec Bastia, est peut-être le déclic attendu.*

Il a empoigné son maillot et a couru droit dans les bras de son entraîneur. « J'étais comme un fou, et quand le match a repris, j'ai eu les jambes coupées. » Nous sommes à la 81e minute du match contre Benfica. Pierre-Yves André, entré en jeu vingt minutes plus tôt, vient de marquer le but de la libération et l'offre symboliquement à son entraîneur. Le geste a touché Frédéric Antonetti. « J'aime que mes joueurs s'expriment », explique-t-il d'abord pudiquement. Mais au fond, Antonetti est plus troublé qu'il ne l'avoue. Parce qu'il a énormément insisté pour s'octroyer les services de l'attaquant breton. Et, surtout, parce que Pierre-Yves André n'a pas encore tenu ce que son entraîneur attendait de lui. « Si un joueur doué échoue, c'est que j'ai échoué avec lui. Pierre-Yves possède d'énormes qualités naturelles, poursuit Antonetti. C'est un avaleur d'espace. Il est hyper-rapide et a montré un excellent timing dans le jeu de tête. Il a connu une saison difficile l'an dernier. Il faut maintenant qu'il travaille pour provoquer le déclic qui va lui donner la confiance qui lui fait encore défaut. »

Le but réussi contre Benfica débloquera-t-il la situation ? Peut-être, car si Pierre-Yves se sent encore un peu juste physiquement, il précise que ses sensations « ont déjà commencé à revenir contre Guingamp » (deuxième journée du Championnat), « puis à Lyon » (cinquième journée). En fait, André paye encore aujourd'hui un début de saison chaotique. « Je n'ai signé que la veille de la reprise avec Rennes », dit-il. « Longtemps, j'ai espéré signer au PSG, mais seul Bastia a fait le forcing pour m'avoir. » Le club a réglé rubis sur l'ongle les 8 millions de francs réclamés par Rennes en indemnisation de sa dernière année de contrat. « Nous avons fait le voyage pour rencontrer Pierre-Yves et sa famille, précise François Nicolaï, le président bastiais. Nous les avons même invités en Corse pour qu'ils se rendent comptent que nous étions vraiment intéressés. »

« J'AI SOUFFERT »

Reste qu'André débarque en Corse du jour au lendemain. « Dans la précipitation. Alors que j'aime que tout soit bien organisé. » Suit d'entrée la Coupe Intertoto qui arrive trop vite pour un joueur qui a passé toute l'intersaison dans l'expectative. Un carton rouge contre Silkeborg et une vilaine entorse au genou lors du même match viennent parachever le tableau. Blessé, il est éloigné deux semaines des terrains. « J'ai dû suivre une partie de la préparation seul à partir de la mi-juillet et avec du retard. Physiquement, j'ai souffert lors de la reprise du Championnat. »

Pendant ce temps, le groupe trouve sans lui ses habitudes, ses automatismes. Et quand il retrouve la compétition, il manque de confiance. « J'avais tendance à remiser tout de suite pour ne pas prendre de risques. Mais ce n'est pas ma façon de jouer. Je n'étais pas à l'aise et mes coéquipiers hésitaient à s'appuyer sur moi, ne sachant pas de quoi j'étais capable. » Du côté des supporters, les critiques pleuvent : André n'a pas l'esprit bastiais. Il ne va pas s'intégrer... Antonetti, lui, n'est pas inquiet. « S'il manque encore un peu d'agressivité dans la conquête du ballon, il va l'acquérir à Bastia, prédit-il. Je ne veux pas d'excès et je tiens aux consignes de rigueur, mais il ne s'agit pas de perdre notre identité, cet état d'esprit qui fait notre force. »

Petit à petit, donc, André s'intègre et gagne la confiance du groupe. Grâce à son but décisif contre Benfica, il peut espérer accélérer le mouvement et même envisager de disputer, en intégralité cette fois, le match retour à Lisbonne sur l'immense terrain de la Luz, où sa vitesse en contre sera précieuse.

J.-PH. B.

sécurité du SCB n'ont eu qu'à déplorer le jet... d'un quignon de pain ! Quant aux dirigeants bastiais, ils ont tous eu à cœur de tordre le cou à cette mauvaise réputation qui poursuit le club. Les arbitres ont été courtoisement raccompagnés, ainsi que les délégués du match. Le staff de Benfica a, lui, été convié à un déjeuner officiel et s'est vu remettre force présents. Et le maire de Furiani, François Vendasi, ancien président du SCB, a même mis sa voiture personnelle à la disposition de Manuel Damasio, le président de Benfica ! Autant de manifestations, finalement pas si coutumières que cela en Europe, qui surprendront d'autant plus ceux qui gardent en tête les sales images de l'époque où l'intimidation de l'équipe visiteuse et les insultes par téléphone étaient le lot commun. « Avant, les adversaires avaient déjà perdu en arrivant à Bastia », confie un supporter, un brin nostalgique. Autres temps, autres mœurs.

Comme si le retour à l'Europe marquait la seconde naissance du Sporting. Comme si vingt années d'absence de la scène continentale avaient permis à Bastia de se refaire une virginité, adversaires et arbitres débarquant désormais sans a priori.

Bien au-delà de l'aspect anecdotique des petites attentions dispensées aux uns et aux autres, il y a une véritable volonté de retour à la normalité de la part des Corses. Et à la base de ce mouvement, il y a bien sûr Frédéric Antonetti, l'entraîneur. L'homme a un projet : que plus jamais Bastia ne connaisse un déficit de reconnaissance ; que plus jamais il ne risque de sombrer jusqu'aux tréfonds de la D 2 ; qu'enfin le club atteigne la régularité des résultats et s'installe dans la durée. Pour cela, il a voulu doter son club d'un centre d'entraînement et d'installations en dur qui faisaient défaut au centre de formation. Mais, surtout, il tient un discours de prudence, de modestie et de raison à ses joueurs. A ceux qui lui parlent d'exploit après la victoire contre Benfica, entonnant déjà les chants de gloire de 1978, il rétorque : « Rien n'est fait. Nous ne sommes qu'à la moitié du chemin. » Lorsqu'on lui demande s'il ne regrette pas d'avoir pris si peu de risques en début de rencontre, il explique : « Si on prend un but d'entrée dans ce genre de match à très haut niveau, on peut tout perdre. Dans les années 70-80, on pensait que le match à domicile était déterminant. Moi, je pense qu'il y a deux manches. Et un 0-0 contre Benfica n'aurait pas été un si mauvais résultat. »

« MON GROUPE EST JEUNE IL DOIT APPRENDRE »

Sur le terrain, le travail colle au discours. Antonetti martèle consignes tactiques et défensives, séance vidéo à l'appui. Il prend soin de cadrer ses joueurs les plus sanguins comme Cyril Rool qui prend de moins en moins de cartons. « Je ne veux pas que nous perdions notre identité. Le football de haut niveau sans engagement n'existe pas. Mais j'ai remarqué que dès que l'on sort de notre organisation, nous sommes immédiatement mis en danger. Les matches d'Intertoto nous ont également énormément servi. A Silkeborg, on joue à neuf. Les gars se sont rendu compte qu'on ne pouvait pas déconner éternellement. Mon groupe est jeune *(NDLR : 23 ans de moyenne d'âge)*. Il doit apprendre. Ce genre de match me laisse penser qu'il va énormément progresser tactiquement et techniquement ces prochains mois. »

Déjà, Bastia est la défense la plus hermétique du Championnat avec seulement cinq buts encaissés en sept journées. En Coupe Intertoto, le Sporting n'a concédé que quatre buts en six matches. En comparaison, il y a vingt ans, jusqu'à la finale retour de la C 3, le Sporting avait gagné huit de ses douze matches (pour un nul et trois défaites), mais avait encaissé vingt buts (pour vingt-sept marqués).

Reste la construction offensive. Antonetti concède que ce n'est pas le meilleur atout de son équipe, même si c'est le secteur où il laisse ses joueurs « le plus libre d'improviser ». Le départ de Drobnjak s'est fait sentir. Surtout, il manque un meneur de jeu. Sans Moravcik, qui se remet d'une fracture à la jambe, Rool et Swierczewski assument ce rôle dans leur zone. Mais aucun des deux n'a vraiment la vocation d'un numéro 10.

Raison de plus pour s'appuyer sur une solide assise défensive. Au mythe européen de Bastia, Antonetti préfère décidément la morale d'une fable de La Fontaine. Celle du Lion et du Rat, où il est question de patience...

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Bastia

Photo TEMPSPORT

Frédéric Kanoute a été intenable mardi pour son premier match de Coupe d'Europe. Avec lui et Joseph Job, l'OL tient un formidable duo d'attaque. On les compare déjà à Kluivert et à Kanu...

Kanoute crève l'écran

LYON-BRÖNDBY : 4-1. *Perle de la nouvelle génération lyonnaise, Kanoute s'est montré très à l'aise en Coupe d'Europe, malgré son inexpérience. Comme Linarès et Uras, il a prouvé tout son talent et son culot. Découverte d'un personnage mûr pour son jeune âge, qui manquera au match retour.*

Bernard Lacombe, entraîneur ravi de la seconde mi-temps réussie par son équipe, n'a pas attendu longtemps, à l'issue du match, pour dévoiler ses principaux sujets de satisfaction : « J'observe d'abord que nous sommes décidément très bien physiquement. Ensuite, si à la mi-temps l'équipe était passablement abattue par ce but égalisateur des Danois, encaissé sur penalty, je remarque qu'elle a vraiment très bien réagi et manœuvré en seconde période, démontrant notamment un bon potentiel offensif et un meilleur replacement. J'apprécie aussi qu'on ait enfin marqué un but sur corner. Et surtout, comment ne pas saluer la confirmation du talent de nos jeunes, dont c'était le baptême du feu européen. »

Les jeunes en question s'appellent Cédric Uras, à l'origine de deux buts depuis sa position d'arrière latéral et décidément très solide défenseur ; David Linarès, milieu de terrain sobre, disponible, précis, dont le but réussi laisse deviner que ce garçon discret est en train de franchir un palier ; et enfin Frédéric Kanoute, attaquant racé en passe de devenir le nouveau chouchou de Gerland.

« MON DÉFAUT ? NE PAS MARQUER ASSEZ »

De fait, après avoir inscrit son premier but en D 1 vendredi dernier face à Strasbourg, Frédéric a profité de la venue des champions du Danemark à Lyon pour ouvrir également son score, en même temps que celui du match, au niveau européen. Stagiaire deuxième année, faute d'avoir pu signer en fin de saison dernière un contrat d'espoir, Frédéric, bachelier littéraire ayant dû se résoudre, l'hiver dernier, à abandonner la fac et la filière « langues étrangères appliquées », est en train d'en épater plus d'un.

Sauf probablement José Broissart, son formateur, qui s'était vite persuadé de son gros potentiel — détecté en CN 2, où, la saison passée, il avait fait un malheur en compagnie de Fouret et de son pote Job.

Mardi soir, face à celui qui lui suggérait qu'avec Job, précisément, ils rappelaient tous deux un autre jeune tandem noir infernal, constitué à l'Ajax par Kluivert et Kanu, Frédéric évitera pourtant de tomber dans le panneau : « Ce serait prétentieux de se comparer à ces deux joueurs. Disons qu'on se contente d'être nous-mêmes ! » Fin dribbleur, Kanoute a donc aussi l'art de l'esquive. Et des vertus de buteur dont il a parfois pu douter : « Mon défaut jusque-là, c'était en effet de ne pas marquer assez souvent. Mais apparemment, ça commence à venir, et ça me donne confiance », a-t-il sobrement commenté après avoir réussi à tromper successivement Vencel, puis Krogh, à quatre jours d'intervalle.

Du coup, aussitôt son but marqué mardi soir, au bout de dix-neuf minutes de jeu, Frédéric a entendu son nom scandé sur l'air des lampions. Même chose à la fin du match, quand Lacombe choisit de le remplacer par Fouret, histoire de ménager des adducteurs douloureux — au sujet desquels on allait apprendre peu après qu'il s'agissait en fait d'une déchirure nécessitant quinze jours de repos. « Un moment agréable, forcément », soulignera à la sortie ce garçon, qui a fêté ses vingt ans le 2 septembre et dont on s'étonne aujourd'hui qu'il n'ait jamais été retenu jusque-là dans la moindre sélection. « Moi, ça ne m'étonne pas, répond-il alors sans tarder. Car il se trouve, comme souvent pour les adolescents qui ont de fortes poussées de croissance, que je n'ai pratiquement jamais pu faire une saison complète jusqu'à l'âge de dix-huit ans. »

Lucide, placide et solide, décidément, ce natif de Sainte-Foy-lès-Lyon — comme Florian Maurice ! —, arrivé à l'OL au temps des pupilles, en provenance de Charcot, le club de son quartier, où papa Kanoute aujourd'hui entraîneur des cadets du LOSC (comprenez Lyon Ouest Sporting Club !) — l'aura donc eu quelque temps sous sa coupe.

Bien dans sa peau en tout cas, Kanoute est-il le symbole du nouvel OL ? « Je ne vois pas les choses exactement comme ça, témoigne-t-il sur le sujet. Ce que je sais, en revanche, c'est que l'on m'a fait confiance. Et que j'en ai profité, m'efforçant de prouver que je méritais ma place. Mais je mesure aussi l'avantage qu'il y a d'évoluer dans un groupe où règne une très bonne ambiance, où les jeunes savent pouvoir compter sur les conseils des anciens. Même si j'accepte volontiers, pour des raisons tactiques, qu'on me demande d'évoluer de nouveau en restant près de la ligne de touche côté droit, j'avoue préférer être plus libre. »

On doute d'ailleurs que Lacombe et Broissart aient envie de le contrarier sur ce point, quand on voit le mal qu'ont eu les défenseurs de Bröndby pour contrôler ses courses, ses dribbles, ses percées, ses centres, ses tirs. Parmi lesquels le premier a assurément ouvert aux Lyonnais le chemin des seizièmes de finale de la C 3, avant que Linarès, Carteron et Giuly ne parachèvent le travail.

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

☐ Blessé à la cheville lors de l'entraînement lundi, le capitaine de l'IFK Göteborg, **Stefan Linqvist**, a dû déclarer forfait au dernier moment.

☐ L'Auxerrois **Laurent Ciechelski** souffrait du coude droit au lendemain du match à La Corogne. « Sur le moment, je n'ai rien senti, la douleur s'est réveillée après la nuit. Mais ce n'est pas trop grave », affirmait le solide défenseur bourguignon.

☐ « Il y a des dirigeants qui préfèrent mettre des milliards sur des joueurs et d'autres consacrer une partie de leur budget pour que leurs joueurs voyagent et **récupèrent** dans de bonnes conditions. C'est un choix... » Guy Roux, lui, a choisi depuis longtemps : « Nous avons commencé à nous déplacer en avion lors de notre deuxième année de D 2. A cette époque, il n'y avait guère que les Verts à utiliser ce moyen de transport... »

☐ **Steve Marlet** a toujours un plâtre sur le bas de la jambe droite, qu'on lui enlèvera dans le courant de la semaine prochaine. L'ailier auxerrois, qui souffre d'une tendinite, ne sera pas de retour avant un mois. Mais cela ne l'empêche pas de garder le sourire.

☐ Aveu de Guy Roux : « Les joueurs de La Corogne ont plongé physiquement, car ils sont en retard dans leur préparation par rapport à nous. Je savais qu'il y avait un coup à faire. Mais, dans quinze jours, ils auront comblé cet handicap, et c'est pourquoi nous sommes loin d'avoir obtenu notre **qualification**. »

☐ La rencontre Sporting Portugal-Monaco s'est jouée sur un terrain complètement ensablé, d'où une détérioration très rapide au fil des minutes. Explication : six jours auparavant, le célèbre **groupe de rock** U2 y avait donné un concert, bien entendu à guichets fermés.

☐ Frank Silvestre a retrouvé avec plaisir son ancien équipier de l'équipe de France Espoirs **Frank Passi**, pilier de Compostelle depuis trois ans. Venu au Riazor pour commenter le match sur une radio galicienne, celui-ci a été impressionné par la performance de l'équipe française : « Mais pas étonné. D'autant que La Corogne n'est plus ce qu'elle était... »

☐ **Corentin Martins**, que l'on a vu courageux en première période, puis éteint en seconde, n'est pas apparu à la sortie des vestiaires alors qu'il était très attendu. L'ancien Auxerrois en avait, sans doute, trop gros sur le cœur.

☐ Carlos Alberto Silva ne cachait pas sa **déception** à l'issue de la défaite de son équipe devant Auxerre. « Nous ne méritions pas de perdre. Hélas, nous n'avons pas su concrétiser nos occasions. Et le deuxième but de notre adversaire est sans doute hors jeu... »

Ce bon vieux Ravelli...

A la veille du match contre le PSG, Thomas Ravelli est apparu très décontracté lors de la conférence de presse des Suédois. Après diverses imitations de sonneries de téléphone portable, il a demandé à son entraîneur, Mats Jingblad, de ne pas parler trop longtemps car il lui restait encore à visiter Pigalle ! Il faut dire qu'à trente-huit ans le gardien suédois sait supporter la pression : c'est à l'automne 1976, à dix-sept ans, qu'il a fait ses débuts en Coupe d'Europe avec le club d'Osters Vaxj. Didier Domi n'était pas encore né.

OPA SUR OPEL. Le règlement de l'UEFA prévoit que si deux équipes ont le même sponsor sur leur maillot, le club visiteur doit se présenter avec une tenue vierge. Or, ce cas de figure se présentera au Parc des Princes, le 5 novembre, puisque le PSG et le Bayern sont tous deux soutenus par Opel. Mais le club bavarois a fait savoir qu'il n'acceptait pas ce point du règlement. Affaire en cours...

☐ **Christian Panucci** restera jusqu'en 2003 au Real Madrid. Le défenseur italien a prolongé de trois ans son contrat avec le club espagnol. En ce qui concerne la clause libératoire de l'ex-Milanais, elle dépasse les 850 millions de francs. Voilà qui met fin aux rumeurs d'un retour de Panucci au Milan AC.

☐ Avec son succès 2-0 sur Neuchâtel Xamax, **l'Inter** a porté à six matches d'affilée sa série de victoires en Coupe de l'UEFA à domicile. A San Siro, les Milanais ont en effet gagné leurs précédentes rencontres face au Graz AK (1-0), Boavista (5-1), Anderlecht (2-1), Monaco (3-1) et Schalke 04 (1-0, avant de s'incliner aux tirs au but). Le dernier club a avoir accroché l'Inter est Guingamp (1-1 en 32e de C 3 1996-97).

Première anglaise pour Bordeaux

Dans leur longue histoire européenne (94 matches depuis 1964), les Girondins n'avaient jamais rencontré un club anglais ! En revanche, ils s'étaient déjà frottés à plusieurs reprises au style britannique : 1967-68, 1er tour de C 3 contre Saint Patrick Athletic (Eire), 3-1, 6-3 ; 1969-70, 1er tour de C 3 contre Dunfermline (Ecosse), 0-4, 2-0 ; 1986-87, 16e de C 2 contre Waterford United (Eire), 2-1, 4-0 ; 1990-91, 32e de C 3 contre Glenavon (Irl. du Nord), 0-0, 2-0 ; et enfin 1993-94, 32e de C 3 contre Bohemians Dublin (Eire), 1-0, 5-0.

☐ Pas bons perdants, les Danois de **Brøndby**, mardi soir à Lyon. Ils ont beaucoup ronchonné concernant leurs conditions d'installation au stade ; leur entraîneur, Ebbe Skovdahl, a trouvé le moyen de prendre tranquillement sa douche après le match, se pointant du coup à la conférence de presse au bout d'une demi-heure. Quant aux joueurs, ils ont carrément ignoré le point presse, réclamant que le car se plaque contre la porte de sortie des vestiaires, au moment de leur départ !

☐ Dans son rapport, le délégué belge de l'UEFA au match Lyon-Brøndby a cru bon — à juste titre ! — de regretter qu'un beau stade comme celui de **Gerland**, refait de fond en comble pour la Coupe du monde, ne bénéficie pas de la moindre salle de presse. L'UEFA a trouvé étrange que l'OL soit contraint de faire monter une tente pour organiser les conférences d'après-match en Coupe d'Europe...

☐ A l'image de Brøndby, son entraîneur, **Ebbe Skovdahl**, a passé une mauvaise soirée, mardi à Gerland : « En seconde mi-temps, l'équipe a carrément paniqué. Disons que c'était un jour sans. Malheureusement, c'est tombé un soir de Coupe d'Europe... »

☐ Mardi soir, outre les jeunes Uras, Kanoute et Linarès, plusieurs Lyonnais ont vécu leur **baptême du feu** européen. Ce fut ainsi le cas de Coupet, de Carteron et de... Caveglia, qui a donc dû attendre d'approcher la trentaine pour vivre son premier match de Coupe d'Europe !

CLIN D'ŒIL

Photo SIPA

Bières d'Alsace

Visitez Strasbourg, sa place Kleber... C'est ce qu'ont fait toute la journée les supporters des « Gers », qui n'ont pas oublié non plus que l'Alsace était source de bières.

Où es-tu Bud ?

Aucun dirigeant nantais n'était en mesure de se souvenir de la dernière absence de Robert Budzinski, le directeur sportif du FC Nantes, lors d'un déplacement européen. Le responsable du FCNA a en effet brillé mardi par son absence. L'ancien entraîneur, Jean-Claude Suaudeau, a également préféré rester au pays. Le directeur sportif a démenti que lui et le tout nouveau directeur technique s'apprêtaient à partir pour l'Argentine dans les prochaines heures. « Nous continuons à avoir des contacts là-bas, mais il n'y a pas de signature imminente envisagée. »

☐ Le Croate Marijan Mrmic s'étant fracturé deux côtes lors du match éliminatoire de Coupe du monde 98 contre le Danemark, la semaine passée, c'est finalement **Fevzi Tuncay** qui avait été titularisé dans les buts de Besiktas. Une belle surprise pour ce jeune gardien qui a fêté samedi dernier ses vingt ans !

☐ Petite chambrée à l'Olympiastadion pour l'ouverture de la Ligue des champions. A peine **38 000 spectateurs** garnissaient cette enceinte, dont près de 10 000 Turcs. Un total bien éloigné des 63 000 supporters accueillis par deux fois cette saison en Championnat contre les deux promus en Bundesliga, Kaiserslautern et Wolfsburg.

☐ Avant la rencontre contre Besiktas, le Bayern apparaissait extrêmement confiant sur le plan offensif. Précisons que les Bavarois avaient établi quelques jours plus tôt un record en Coupe d'Allemagne après avoir **écrasé** le DJK Waldberg 16-1 !

☐ Même si Lyon a pris une sérieuse option sur la qualification face à Brøndby, Christophe Cocard ne veut pas vendre la peau de l'ours dans avant de l'avoir tué : « Je connais trop la chanson. Certes, nous avons trois buts d'avance, mais c'est toujours du 50-50 à mes yeux. » Caveglia est plus **optimiste** : « Pour moi, nous avons 75 % de chances de nous qualifier maintenant. ».

UNE-DEUX

Lippi : « La Juve est en progrès »

Mercredi, l'entraîneur de la Juve avait le sourire. En balayant (5-1) Feyenoord, les Turinois ont pris un départ canon en Ligue des champions. De quoi envisager avec confiance le déplacement à Manchester.

« Marcello, à aucun moment vous ne semblez avoir douté face aux Néerlandais...
Il est vrai que nous avons pris un très bon départ. Nos deux buts en dix minutes ont assommé les joueurs de Feyenoord. Tout ça est dû au fait que nous avons abordé le match avec la juste mentalité, en étant concentrés et motivés au maximum. Et nous n'avons pas laissé respirer nos adversaires.

N'avez-vous pas trouvé l'opposition un peu faiblarde ?
C'est notre excellente prestation qui a fait apparaître moins forte une équipe des plus respectables. N'oublions pas que Feyenoord a terminé deuxième du Championnat en 1996-97 et qu'ils ont très bien entamé l'actuel exercice. En fait, cette victoire conforte les progrès entrevus match après match. En particulier, sur le plan de la condition physique. Oui, la Juve est en progrès.

Photos Daniel BARDOU

Vous devez être également satisfait du rendement de vos attaquants...
Absent à Rome, en Championnat, Del Piero a effectué un très bon retour, inscrivant deux buts. Inzaghi a lui aussi marqué. Et surtout, je suis de plus en plus convaincu par la formule utilisée dans ce match, avec Inzaghi en pointe et Del Piero permutant sur tout le front de l'attaque. Nous allons poursuivre dans cette voie.

Seule ombre au tableau, l'expulsion de Di Livio...
Avec trois buts d'avance à la pause, nous pouvions nous permettre de gérer tranquillement la situation en seconde période. Et de nous économiser en vue des prochains matches. La sortie de Di Livio nous a obligés à jouer près d'une demi-heure à dix, brûlant ainsi de précieuses énergies. L'expulsion d'Angelo est sévère. D'ailleurs, j'ai trouvé l'arbitre un peu tatillon. Six avertissements et un carton rouge pour un match plutôt correct, cela me semble excessif.

La qualification pourrait se jouer lors de la prochaine journée, à Old Trafford ?
Il est encore prématuré d'en parler. »

A. F

☐ L'**Olympiastadion** de Munich a accueilli, mercredi, son cinquantième club visiteur en C 1 depuis 1962. Seuls l'Etoile Rouge de Belgrade en 1991 et le PSG en 1995 sont venus y gagner. Au total, après son succès sur Besiktas, le Bayern compte quarante victoires à domicile.

☐ Un supporter alsacien est **décédé** accidentellement mardi à la Meinau juste avant le début du match. Ce supporter, qui portait une prothèse à l'une de ses jambes, a perdu l'équilibre dans les escaliers et fait une chute. Malgré un massage cardiaque effectué par l'équipe de la Croix-Rouge, l'homme, âgé de 58 ans, n'a pu être réanimé.

☐ En accueillant Feyenoord, la **Juventus** a disputé, mercredi au stade des Alpes, son centième match en C 1. Le premier remonte au 24 septembre 1959, à Turin, face aux Autrichiens du Wiener SK. Les Bianconeri s'étaient imposés 3-1 grâce à un triplé de Omar Sivori.

☐ Selon le journal de Glasgow le *Sunday Mail*, le Celtic Glasgow offrirait 20 millions de francs à Strasbourg pour faire venir **David Zitelli**, que son président Patrick Proisy avait placé en début de saison sur la liste des transferts. Mais ce même Proisy a démenti avoir eu tout contact avec qui que ce soit du club écossais, grand rival des Rangers.

☐ La ville de **Lisbonne** est décidément maudite pour l'AS Monaco. Cinq ans avant l'affront subi mercredi dans le stade du Sporting, il avait perdu en finale de la Coupe des Coupes contre le Werder de Brême. Cette fois, la rencontre se disputait au stade de la Luz.

☐ C'est la **douzième** fois qu'un club danois affrontait une équipe française en Coupe d'Europe. Le premier rendez-vous avait eu lieu en 1955, quand Aarhus s'était mesuré au prestigieux Stade de Reims, et la dernière fois quand Nantes avait disposé d'Alborg en Ligue des champions en 1995. Le bilan est largement favorable pour les clubs français avec 9 qualifications en 11 confrontations.

☐ Il s'agissait mardi soir contre Nantes du 49e match de Coupe d'Europe d'**Aarhus**. Le dernier affrontement entre une formation française et ce club date de la saison 1956-57 : l'adversaire d'Aarhus était alors Nimes en Coupe d'Europe, et les Nimois l'avaient facilement emporté (1-1, 5-1).

☐ Les supporters des Rangers, dont près d'un millier s'étaient déplacés à la Meinau, ont littéralement dévalisé la **boutique** du club dans la journée. Partis dimanche soir, l'armée des Blue Noses (les Nez Bleus) a simplement regretté ne pas trouver la réplique du tout nouveau maillot des Strasbourgeois.

UNE-DEUX

Figo : « Nous sommes tombés dans le piège »

Battu à Newcastle (3-2), le FC Barcelone a bien mal entamé son parcours en Ligue des champions. Mais Luis Figo, auteur d'un but mercredi, veut surtout retenir la réaction de son équipe.

« Luis, le Barça s'est placé dans une fâcheuse posture, en s'inclinant à Newcastle...

Bien sûr, mais il reste encore cinq matches pour se rattraper. Dommage que nous ayons mis si longtemps à réagir, car nous avions les moyens pour arracher au moins le match nul. Mais il était déjà trop tard...

Tout de même, une équipe comme Barcelone menée par trois buts d'écart dans un match aussi important, ça fait désordre...

Je reconnais que nous avons livré une première mi-temps calamiteuse. Mais nos adversaires ont eu également beaucoup de chance. Ils ont eu trois occasions et les ont concrétisées toutes. Alors que, sur la fin, nous avons manqué quelques buts tout faits. Regardez ce tir de Rivaldo sur le poteau ou encore l'occasion gâchée par Dugarry.

Tout n'est donc pas si noir...

Combien d'équipes auraient réagi comme nous l'avons fait, en étant menées par trois buts d'écart ? Beaucoup auraient sombré en encaissant ce troisième but en début de seconde mi-temps, alors que nous nous battions pour revenir au score. Nous avons fait preuve d'une forte personnalité, en ne laissant jamais tomber.

Il n'empêche, la situation de Barcelone dans son groupe devient compliquée.

Pas tant que ça. La victoire du Dynamo Kiev à Eindhoven nous arrange bien, car une victoire sur le PSV lors de la prochaine journée nous relancerait bien. Barcelone n'a pas renoncé à finir premier de son groupe, malgré cette défaite.

Tous les joueurs partagent votre optimisme ?

Il est certain qu'à la fin du match nous étions très en colère, car nous savions que Newcastle allait jouer comme il l'a fait, en procédant par des contres, et nous sommes tombés tout seuls dans leur piège. Il est toujours rageant de se faire battre par une équipe qui n'est pas plus forte. On était sûrs de gagner ce match. Il faut maintenant rester très motivés pour la suite de la compétition. En jouant comme nous l'avons fait en seconde mi-temps, nous pouvons battre n'importe qui. »

Correspondance
PACO AGUILAR

Photo Nicolas LUTTIAU

Une stèle pour Scirea...

Babsk, petite localité polonaise à quarante kilomètres de Lodz. En 1989, Gaetano Scirea y a perdu la vie, en voiture, alors qu'il se trouvait en Pologne pour superviser le Gornik Zabrze, adversaire de la Juventus en Coupe de l'UEFA. Babsk, lieu de pèlerinage pour tous les clubs italiens qui se rendent dans la région. Comme l'Udinese, appelé à défier le Widzew Lodz pour son premier match en Coupe d'Europe. Les dirigeants du club frioulan ont, bien sûr, envoyé quelqu'un à Babsk. En fait, cette personne n'a pas eu besoin qu'on lui en donne la consigne. Et pour cause. Franco Causio, car il s'agit de lui, a très bien connu Scirea, qui fut son coéquipier à la Juventus et en sélection. Alors, le team manager de l'Udinese s'est rendu à Babsk. Sur place, il a constaté avec désolation qu'une simple croix de fer et des fleurs fanées perpétuaient le souvenir. Attristé, Causio s'est juré de changer tout ça. Il va organiser un match amical entre « vieilles gloires » du Calcio et du foot polonais, dont les fonds serviront à bâtir une stèle. Là-bas, sur la route de Babsk.

☐ Indisponible depuis le début de la saison, le vétéran danois **Kim Vilfort** a repris du service mardi soir à Lyon, entrant en jeu à une demi-heure de la fin à la place de l'autre vétéran de Bröndby, John Jenssen.

☐ Très en vue mardi soir contre Bröndby, le défenseur-stagiaire première année de l'OL **Cédric Uras** a deux ambitions cette saison : faire partie du groupe pro le plus souvent possible et... réussir son bac après un échec en juin dernier.

CLIN D'ŒIL

Martins joue avec les mains

Photo Marc FRANCOTTE

« Bon, alors, qu'est-ce que j'en fais ? » semble dire Corentin Martins, sûrement désabusé par le comportement de son équipe, La Corogne, face à Auxerre. A moins qu'il ne s'agisse d'une conduite de balle inédite et plutôt réussie...

Zelic va rejouer pour Auxerre

Ned Zelic est toujours à Auxerre, et il y a de fortes chances pour qu'il y reste. « Il est toujours licencié à l'AJA, note Guy Roux, mais il n'a pas été inscrit sur les listes UEFA... » Frais et dispos, l'international australien devrait effectuer sa rentrée en Championnat demain contre Lyon.

☐ C'est Willy Miller, l'ancien international écossais et capitaine d'Aberdeen, vainqueur de la C 2 en 1983, qui commentait pour la BBC mardi soir. Une **reconversion** réussie pour cet ancien mondialiste.

☐ Benfica copie le Sporting et devrait bientôt entrer en **Bourse** si l'assemblée générale du club vote favorablement fin septembre. La vente des actions devrait rapporter près de 300 MF.

☐ L'histoire ne s'est pas répétée pour **Nouma**. Auteur d'un but pour le PSG contre le Celtic au Parc l'année de la victoire en C 2 (1995-96), il espérait rééditer cette perf' face aux Rangers, l'ennemi juré du Celtic. Peine perdue, puisque l'attaquant de pointe n'aura même pas terminé le match (expulsion) alors qu'il était le joueur le plus dangereux de son équipe, comme en a témoigné cette tête sauvée de justesse sur la ligne par Miller à l'heure de jeu.

☐ Trois **anciens** du Championnat de France ont affronté Monaco mercredi à Lisbonne. Il s'agit du Marocain et ex-Nancéien Mustapha Hadji (auteur d'un but), du blond Didier Lang (ex-Metz) et d'Afonso Martins (ex-Nancy). A l'inverse, figurait dans les rangs monégasques le Portugais Da Costa en provenance du National Madeire (D 2).

☐ **Ousmane Soumah** a été acclamé par le public de Furiani quelques minutes avant le début du match. Le cou engoncé dans une minerve, l'attaquant guinéen, qui s'était fracturé des vertèbres cervicales en inscrivant le but vainqueur contre Halmstadt lors du dernier match de Bastia en Intertoto, se remet doucement et va partir en rééducation à Cap Breton pour au moins un mois.

☐ Bloqués par un accident de la route, une dizaine de supporters de **l'Udinese** sont arrivés au stade de Lodz alors que le match était déjà terminé. Déjà passablement entamé par cette mésaventure, leur moral a pris un sérieux coup lorsqu'on leur a annoncé la défaite (1-0) de leur club favori.

United Colors of Rangers

Les Rangers ne sont pas loin d'être l'équipe la plus internationale des Coupes d'Europe, cette saison. Dix-neuf étrangers pour un effectif de trente-cinq joueurs et treize nationalités différentes se confondent chez les Rangers, qui comptent également le Suédois Richard Möller-Nielsen dans leur staff technique ! Voici du reste la composition de l'équipe que les Strasbourgeois ont battue : Snelders (Pays-Bas) - Vidmar (Australie), Petric (Yougoslavie), Porrini (Italie), Bjorklund (Suède), Albertz (Allemagne) - Gascoigne (Angleterre), McCall, Gattuso (Italie) - B. Laudrup (Danemark), Durie. Les Rangers alignaient donc seulement deux Ecossais au départ de la rencontre (Durie et McCall), plus trois sur le banc : Miller, McCoist et Mark Brown, le gardien réserviste.

☐ Jusqu'à cette première confrontation avec Besiktas, le Bayern n'avait affronté qu'une seule fois un **club turc** en Coupe d'Europe. En 1972, les champions d'Allemagne s'étaient imposés 6-0 face à Galatasaray avant d'obtenir le nul (1-1) à Istanbul.

☐ Deux **absents** de marque au Bayern, pour cette journée inaugurale de la Ligue des champions : Christian Nerlinger et Alexander Zickler, qui purgeaient respectivement un et deux matches de suspension.

☐ Grande première à Besiktas, à l'occasion de ce match à Munich, puisque le président du club, Suleyman Seba, s'est déplacé pour accompagner l'équipe. Comme il a la phobie de l'avion, à l'instar de Dennis Bergkamp, M. Seba a tout simplement effectué le long voyage (2 500 kilomètres) en **voiture** !

☐ **Robin Huc** (32 ans) a disputé face à Kilmarnock sa première rencontre européenne. Doublure attitrée, il y a dix ans, de Bergeroo, il avait vécu l'épopée du TFC derrière les grillages. Et notamment l'exploit des Toulousains devant le Naples de Maradona.

RENTRÉES. Le premier tour des seizièmes de finale de la Coupe des Coupes devrait rapporter entre 5 et 6 millions de francs à l'OGC Nice. L'estimation est d'Henri Camous, le directeur général du club.

Bernard Diomède n'est pas seulement un artiste du ballon rond. Il prend aussi plaisir à jongler avec les mots.

Photo Marc FRANCOITE/ Presse SPORTS

Diomède, roi du contre-pied

LA COROGNE-AUXERRE : 1-2. *Il a marqué le premier but de son équipe, mais admet avoir été au-dessous de tout ! Il est heureux de ce succès européen, mais pas rassuré pour autant sur l'avenir d'Auxerre en Championnat. Bernard Diomède est vraiment déroutant.*

« Je n'étais pas inquiet. Avant la rencontre, je sentais dans les regards, dans les attitudes que tout le monde était vraiment concentré. C'était un match de Coupe d'Europe et c'est tout à fait différent du Championnat. L'Europe, c'est tellement important pour l'image du club et pour celle des joueurs. D'ailleurs, nous avons gagné grâce à notre plus grande expérience européenne. »

Bernard Diomède a la synthèse juste. Auxerre, à Riazor, l'a emporté pour avoir mis tous les atouts de son côté, ce qui n'était pas le cas de son étrange rival espagnol, lequel avait dans les pattes une défaite trois soirs plus tôt au Nou Camp, suivie d'un retour en Galice le dimanche à l'aube. « Voilà ce que c'est de vouloir péter plus haut que son cul », a lâché Jérôme Bonnissel, manière de dire que les Bourguignons, malgré les avertissements de ceux qui les ont souvent fréquentés, ont été pris à la légère par le Dépor. Ce dont on ne doute pas une seule seconde. « Pourtant, ils sont impressionnants, avoue Diomède. Techniquement, ils sont capables de tout. Si on les laisse jouer... » Oui, mais ce n'est pas le genre de la maison auxerroise. Du moins sur la grande scène internationale. « Nous savons hisser notre niveau de jeu quand les circonstances l'exigent, insiste l'ailier gauche. En Coupe d'Europe, c'est indispensable. On n'aurait jamais pu se permettre de se présenter face à La Corogne comme on l'a fait lors de la dernière journée de Championnat ! En Coupe d'Europe, on ne peut pas rester en dedans. On aurait été ridiculisés si on avait joué comme à Toulouse *(NDLR : où Auxerre a été défait 2-1)*. »

Au contraire, Auxerre a retrouvé ses vertus. « Nous avons été solidaires, rigoureux dans notre marquage et concentrés. » Impitoyables dans les duels, au point d'étouffer petit à petit les velléités des joueurs offensifs de l'équipe galicienne, tous taillés sur le même modèle et manquant de puissance. Dommage, d'ailleurs, que Goma n'ait pas eu jusqu'au bout la possibilité de tenir en respect Djalminha. « Ils nous ont fait souffrir en première période, note Diomède. Il fallait tenir, et comme on le devinait, on les a sentis baisser de pied après le repos. Physiquement, c'est évident, on était plus fort qu'eux. On a beaucoup défendu, pourtant le rythme ne m'a pas paru si intense. Ce qui m'a frappé, c'est la manière dont leur jeu s'est dégradé. Sur le terrain, on aurait dit qu'ils formaient deux équipes, une devant et une derrière. Curieux. »

« JE SOUHAITAIS PRESQUE ÊTRE REMPLACÉ »

Curieux comme les petites — et pas si rares — erreurs techniques commises par la quasi-totalité des joueurs auxerrois. Contrôles très approximatifs, passes courtes directement à l'adversaire, le niveau d'ensemble n'a pas atteint les sommets. « J'ignore à quoi c'est dû, confirme Bernard, que d'aucuns appellent encore Thierry. Il y avait un certain engagement sur la pelouse, mais pas exceptionnel. Moi, j'ai eu des problèmes avec le ballon. Je ne savais pas comment le prendre, ça ne partait pas comme d'habitude. La veille, à l'entraînement, je n'avais pas eu cette sensation. La pelouse était sèche et, avant le match, ils l'ont arrosée. Ce qui explique en partie qu'il y ait eu autant de déchets. »

De sa part, n'en parlons pas ! La réflexion l'amuse. On lui dit qu'il a été nul et il est ravi. « C'est vrai, j'ai été au-dessous de tout. » Il n'exagère pas. On l'avait rarement vu aussi lent, aussi lourd, aussi peu inspiré. C'est simple, il n'a pas débordé une seule fois Armando, un arrière du pays qui n'a rien de spécial. Il n'a pas placé une seule accélération et l'on n'évoquera pas ici, par charité, ses gestes d'humeur et de désolation.

« J'avais envie pourtant, je me sentais bien et puis je ne sais pas ce qui est arrivé. Je suis carrément passé au travers ! » Il rit de ses yeux très doux. « A la mi-temps, je souhaitais presque qu'on me remplace tellement ça n'allait pas. Normalement, ces grands rendez-vous me réussissent. Celui-là, je l'attendais avec impatience et je l'ai complètement loupé. »

Complètement ? « D'accord, j'ai marqué un but, mais je ne pense pas que cela sauve mon match. » Il n'a pas tort, d'autant que, sur le coup, il peut remercier Naybet, auteur d'une... passe décisive, alors que deux de ses équipiers se tordent de douleur en pleine surface. « Je savais que j'allais marquer. Sincèrement. J'avais conscience de ne pas toucher un ballon et je me disais : "C'est pas grave, tu vas en mettre un !" »

Un instant, vu des tribunes, le voyant tergiverser, on a craint le pire. « Au départ de l'action, se souvient-il, je suis un peu surpris. J'envisage d'envoyer une frappe enveloppée comme je le fais souvent et, en deux secondes, je décide de frapper fort et précis. Ce n'est pas que j'hésitais, je cherchais seulement la meilleure solution. Je savais que c'était l'occasion ou jamais et que, celle-là, il ne fallait pas la rater. »

DE LA FRITURE SUR LA LIGNE D'ATTAQUE ?

Il n'en tire aucune gloire, évidemment. Ce bon petit gars est trop lucide. « C'est bien de marquer, mais il y a des jours où ce n'est pas suffisant. Maintenant, je dois savoir où ça cloche. Je vais revoir le match au magnétoscope. Eh oui, plus je suis mauvais et plus je regarde ce qui n'a pas marché et pourquoi. La critique doit servir à progresser. Et puis, là, c'est trop énorme ! »

En fait, les raisons, il les connaît déjà. La preuve, quand on lui glisse que, collectivement, il y a des réglages qui mettent du temps à fonctionner, ou que lui et ses camarades auraient pu aggraver le score avec davantage d'altruisme, il ne semble pas surpris par la remarque. « Il faut que chacun y mette du sien, réplique-t-il. Le problème, dans cette histoire, c'est que tout le monde est persuadé d'avoir raison. »

Et certains sont plus têtus que d'autres. Moue discrète : « Vaut mieux que je me taise. » Il ne déballera pas sur la place publique les problèmes qui entravent actuellement la bonne marche de l'équipe et sa progression. « J'ai confiance, parce que je sais qu'on trouvera la solution. Celle-ci passe par le collectif, surtout dans le système auxerrois. »

Sa formation s'est-elle néanmoins rassurée ? lui demande-t-on. Il sourit une dernière fois. « Non. Ce n'est pas parce qu'on a gagné une rencontre de Coupe d'Europe que ça va forcément repartir en Championnat. On a toujours eu des difficultés à enchaîner. » Question d'envie ? « C'est vrai, d'un côté, la motivation vient toute seule, de l'autre, on a du mal. Pourtant, comme on dit, le Championnat, c'est notre gagne-pain. »

Le déclic, ce sera donc pour la prochaine fois. « Samedi, on reçoit Lyon et on doit tous se dire qu'on repart de zéro. Ce sera un autre match. » Et un autre Diomède.

VINCENT MACHENAUD,
à La Corogne

Baticle : « Le groupe s'est retrouvé »

STRASBOURG-GLASGOW RANGERS : 2-1. *Auteur des deux buts de son équipe sur des penalties qu'il a lui-même provoqués, le capitaine du Racing a retrouvé contre les Rangers ses réflexes d'avant-centre. Il espère que cette victoire, qui brise une série de cinq matches sans succès, permettra de ranimer la flamme dans le camp alsacien.*

« Gérald, de quoi êtes-vous le plus satisfait, de la victoire ou de la combativité retrouvée du Racing ?

Je suis heureux avant tout que nous ayons retrouvé une certaine qualité de jeu. Quant à la victoire, elle va nous permettre de reprendre confiance en nos moyens. Ces derniers temps, nous avions un peu perdu de vue certaines valeurs. Face aux Rangers, le groupe s'est retrouvé.

Comment s'est traduite cette prise de conscience sur le terrain ?

Beaucoup d'enthousiasme et de générosité, qui ont été les détonateurs de ce succès.

Dans quel état d'esprit avez-vous abordé le match ?

On est partis un peu contractés, mais le stage de quatre jours que nous avons effectué après la déroute de Lyon (1-3) nous a incontestablement servi à faire le point. On s'est tous penchés sur ce qui n'allait pas.

Quelle est la différence entre le piteux Strasbourg aperçu à Lyon et l'équipe aux vertus retrouvées contre les Rangers ?

Il y a eu une prise de conscience collective, qui n'était pas intervenue à Lyon justement. Moi, je retiens que c'est mardi soir à la Meinau qu'on a commencé à retrouver les qualités qui étaient les nôtres la saison passée. On a développé un jeu qui n'était pas si mauvais que ça.

N'avez-vous pas craint un effondrement du groupe ?

Non, parce qu'on a pris la défaite de Gerland du bon côté. Nous nous sommes libérés de toute négativité pour ne songer qu'à l'Europe.

En somme, l'Europe a resserré les boulons au sein du groupe au moment où il était le plus fragile...

Il est tellement facile de se motiver ensemble à l'approche d'un tel événement. La Coupe d'Europe permet souvent ce genre de chose. On n'avait rien à perdre, d'autant que nous étions dans la peau de l'outsider.

Dans un registre plus offensif qu'à l'accoutumée, en l'absence de David Zitelli, vous avez été le héros de la soirée puisque vous inscrivez les deux buts de Strasbourg sur penalty.

Je n'avais jamais réalisé de doublé sur penalty dans ma carrière. C'est fait !

Vous n'avez pas tremblé au moment de frapper le second ?

Non, pas un instant. J'étais sûr de mon fait. J'ai provoqué les deux penalties et je me suis fait justice tout seul. J'ai frappé le premier côté droit en appuyant bien la frappe. Sur le second, j'ai changé de côté en dosant le tir.

Au vu de la rencontre, les Rangers étaient loin d'être les terreurs annoncées...

C'est vrai qu'ils ont montré certaines limites. En revanche, ils n'ont pas passé leur temps à balancer de grands ballons devant dans la grande tradition britannique. Par moments, ils nous ont gêné par leur football au sol. Les Rangers sont capables de pratiquer un jeu plus latin qu'on ne se l'imaginait.

Comment avez-vous réagi à la nouvelle expulsion de Pascal Nouma ?

Je n'ai pas vu distinctement l'action. L'arbitre a apparemment demandé à Pascal de ne pas en rajouter, mais il a continué à lui parler. On ne peut pas lui en vouloir. Simplement, ce carton rouge est très grave pour nous puisque Pascal risque au moins trois matches de suspension.

Comment envisagez-vous la suite de votre aventure européenne ?

La qualification reste possible, il n'y a pas de complexe à avoir. Ce résultat nous permet en tout cas de rester optimiste, même si on a pris le fameux but à domicile. Nous savons que les Rangers sont perméables en défense chez eux, alors on tâchera de marquer à Glasgow. Même si Pascal Nouma va nous manquer, nous allons heureusement récupérer David Zitelli. J'espère aussi que cette victoire va nous relancer en Championnat dès ce week-end *(contre Bordeaux à la Meinau)*.

A-t-on une chance de vous revoir aux avant-postes à Ibrox Park, comme à l'aller ?

Alors là... Je ne sais absolument pas comment nous évoluerons là-bas. Toujours est-il que nous irons en Ecosse pour défendre notre petit but d'avance. »

FRANK SIMON, à Strasbourg

Photos Bernard PAPON

Gérald Baticle, capitaine et buteur symbole d'un Racing retrouvé. « J'ai frappé le premier penalty côté droit, en appuyant bien la frappe. Sur le second, j'ai changé de côté en dosant le tir. J'étais sûr de mon fait. »

79e minute : Pascal Nouma est expulsé. Un carton rouge qui lui coûtera sans doute trois matches.

Nouma ne capitule pas

ROUGE. *Expulsé deux fois en cinq jours (contre Lyon et les Rangers), l'attaquant du Racing traverse une mauvaise passe. Mais il plaide non coupable et promet de se ressaisir.*

Déjà expulsé à Lyon vendredi dernier, Pascal Nouma n'imaginait sans doute pas, mardi soir à son entrée sur le terrain, qu'il revivrait pareil calvaire. Dans les colonnes de *l'Equipe*, le matin du match, il parlait même de se racheter une conduite face aux Rangers. « Je ne suis pas perturbé, mais ça ne me plaît pas d'avoir commencé comme ça. » Sous-entendu de ne pas avoir inscrit le moindre but en Championnat depuis le début de la saison et, pis, d'avoir à attendre le mois d'octobre — il risque en effet deux à trois matches de suspension — pour tenter de conjurer le mauvais sort. Contre les Rangers, Pascal espérait tout simplement réconcilier les pour et les contre : ceux qui le soutiennent et croient toujours en lui, et les autres, pour lesquels les quatorze buts marqués lors du dernier exercice sont presque un accident. Associé au Danois Denni Conteh, titulaire pour la première fois de la saison, Nouma a vécu une première période bien décevante sur le plan offensif. Rarement dans les bons coups, il attaque pourtant tambour battant la seconde. Alimenté par les gauchers Kinet et M'Goghi, alternant aux avant-postes avec Baticle, il place un joli coup de tête sur le côté gauche du but gardé par Snelders, mais Miller, bien placé, écarte du pied le danger (59e).

Peu après, Nouma crée de nouveau le danger sur une reprise de volée. Le juge de touche, très en retard sur l'action, le désigne en position de hors-jeu, ce que démentent les images TV. « Le pire, c'est que, sur l'action, le défenseur me met un coup de coude dans l'œil. Je voyais triple, je ne sais même pas comment j'ai pu toucher le ballon », raconte Pascal.

« HEUREUSEMENT, JE SUIS COSTAUD »

Et puis c'est l'expulsion de la 79e minute. « Sur le moment, ça a été très dur. Je me suis retrouvé seul à la douche et je ne réalisais toujours pas. » Abattu, Nouma se refuse pourtant à capituler. Et à ceux qui seraient tentés de l'accuser de récidive, il réplique : « Je plaide non coupable. Petric m'a taclé par derrière. C'est en voulant me relever que mon pied est venu le toucher. Mais à aucun moment je n'ai voulu me faire justice. Je ne souhaite à personne de passer par ces instants-là. Heureusement, je suis costaud moralement. »

Reste que l'attaquant strasbourgeois vit cette situation critique comme une victime. « C'est difficile de se dire que je ne vais pas jouer avant un bon moment. Je vais devoir m'acheter une conduite, éviter les écarts. Je vis vraiment une semaine difficile et j'espère qu'ils comprendront. » Comprenez ceux qui seront chargés d'étudier son dossier à la Ligue et à l'UEFA. Car là encore, Nouma risque de purger au moins trois matches de suspension.

« Son absence va nous handicaper, notamment sur le plan athlétique », souligne M'Goghi. Jacky Duguépéroux, lui, ne veut pas accabler son attaquant : « Pascal m'a dit n'avoir rien fait. Les Ecossais, eux, ne se sont pas privés de faire de l'antijeu, Gascoigne et Petric en tête. »

Outre l'épineux cas Nouma, qui prive Duguépéroux de son meilleur atout offensif de la saison passée, l'entraîneur du Racing va devoir gérer au plus vite les blessures de Stéphane Collet (hanche) et Arpinon (tendinite), en prévision du match de samedi contre Bordeaux.

F. S.

Bordeaux et ses paradoxes

BORDEAUX-ASTON VILLA : 0-0. *De l'avis de tous, observateurs, joueurs et dirigeants, les Girondins ont réalisé leur meilleur match de la saison. Et ils l'ont fait en se dispensant de la plupart de leurs recrues. Pourtant, sans aucune avance pour se rendre en Angleterre, on ne jurerait pas, loin de là, qu'ils vont se qualifier pour le tour suivant.*

Lilian Laslandes n'a trouvé que le poteau contre Aston Villa. Mais Bordeaux a peut-être trouvé une équipe.

Photo Nicolas LUTTIAU

Le lendemain, au matin et au Haillan, sous un mercredi bleu comme l'azur, les Girondins n'ont eu droit qu'à un léger décrassage, avec massages et récupération au menu. En réalité, c'est à l'essayage de la tenue officielle 1997-98 qu'ils étaient conviés, costume croisé ou non, avec tout le tralala. Un peu trop grand pour certains, bien ajusté pour d'autres... Pantalon trop long, veste trop large : vaste débat de société !

La veille, tous ceux qui ont débuté la partie pour un Bordeaux-Aston Villa européen, n'ont eu que très peu de retouches à apporter à leur tenue de sortie, mais pour les autres, il a fallu davantage se pencher sur leur cas. Il est clair, pour tous les suiveurs habituels des Bordelais, que Guy Stéphan a probablement trouvé la bonne formule et va pouvoir se reposer sur le fameux « match-référence » dont on use comme d'un coussin gonflable de sécurité, mais dont il avait un besoin urgent. Une formule qui ne va pas révolutionner le palais et le jeu girondin, mais le rendre sans doute plus cohérent, plus efficace défensivement et plus en phase avec son standing.

Evidemment, on vous voit venir. Quoi ? vous dites-vous, c'est le jour où les marines restent muets pour la première fois de la saison que la lumière jaillit ? C'est la fois où les Bordelais n'ont plus désormais toutes leurs chances de poursuivre leur carrière européenne qu'on nous annonce qu'ils vont mieux ? Oui, et cela ne fait aucun doute. Avec un banc composé exclusivement de joueurs arrivés à l'intersaison (Menzo, Jemmali, Gomis, Ferrier, Ricardinho) et des titulaires « faits maison », ou plutôt au club l'an dernier (hormis Saveljic, Wiltord, Laslandes, ce dernier néanmoins formé dans la région Stéphan a choisi le recadrage d'idées, a tablé sur complémentarité et beaucoup misé sur la complicit « Je crois, nous a-t-il confié, qu'avec Johan Micoud, meilleur passeur de France (cinq passes décisives

Depuis la finale de C 3 contre le Bayern, les Girondins ont changé de fond en comble. Mais Grenet, lui, est toujours là.

Photo Nicolas LUTTIAU

Grenet, le survivant

De l'équipe qui a atteint miraculeusement la finale de C 3 lors de la saison 1995-96, François Grenet était mardi soir le seul survivant de cet événement. Papin, au Bayern à l'époque, était pour sa part suspendu. « Dit comme ça, on imagine mieux le changement qui s'est produit aux Girondins en un an et demi », dit en souriant l'intéressé. Cheveu court (il effectue actuellement son service militaire), absent en début de saison à cause d'un Championnat du monde en Iran (avec Kaba Diawara), Grenet est de nouveau bien chez lui.

« L'enfant de la région », comme il aime à le dire, est heureux comme tout de retrouver la Coupe d'Europe, qui lui rappelle de si bons souvenirs, à coup sûr ceux de ses vrais débuts dans la carrière avec Gernot Rohr aux commandes. « Cette année, j'ai pris le train en marche, et ce n'est jamais bon d'arriver dans une équipe qui a commencé son travail et s'est déjà découvert des affinités de jeu. J'ai été titulaire contre Auxerre et Bastia, et je suis rentré en cours de match contre Cannes et Le Havre. Heureusement qu'au service militaire on nous prépare bien physiquement. »

Guy Stéphan est content de son latéral gauche, « même si je sais qu'il serait plus à l'aise côté droit », et François sent que les choses s'arrangent pour Bordeaux. « Contre les Anglais, on a été tactiquement très bons, avec beaucoup de rigueur. Nous étions bien en place et le ballon circulait tellement bien que c'en était un plaisir. Nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Si on transfère notre état d'esprit de la Coupe d'Europe vers le Championnat, on ne va pas être mal. »

Sorti en fin de partie — « car je n'avais plus d'essence » —, Grenet s'est sans doute endormi avec le sentiment du travail accompli, après avoir enchaîné un match en Hongrie avec les Espoirs (4-2), Le Havre (2-1) et Aston Villa. « Trois matches difficiles en une semaine », conclut-il. Avec un bilan plutôt satisfaisant à l'arrivée.

P. D.

Bordeaux aurait été mieux encore, plus percutant. En tout cas, vu la longueur de la saison, la densité des compétitions, un effectif élargi est toujours le bienvenu. »

STÉPHAN ET LES RAILLEURS

Après quelques semaines de flottement au cours desquelles il a sérieusement planché sur le problème et malgré un classement en Championnat (4e) qui masque pas mal de faiblesses, la position de l'entraîneur bordelais devenait délicate. Ajoutés les uns aux autres, les matches des Girondins ne ressemblaient pas à grand-chose : trop laxistes en défense, pas assez costauds au milieu, manquant de personnalité et avec peu de fonds de jeu, seuls Papin et Laslandes s'en tiraient à peu près.

En dépit donc de trois succès sur leurs terres (Monaco, Auxerre, Le Havre) et d'un nul (Rennes), le public bordelais commençait à railler son équipe et, aux dernières nouvelles, un curieux bruit parvenait aux oreilles de l'ex-Lyonnais, un peu comme un sifflement si vous voyez où l'on veut en venir. A-t-il fait taire des railleurs trop prompts, des gros bonnets responsables de A jusqu'à Z d'un recrutement qui a déjà fait grincer les dents ? Bien sûr que non ! Ce serait trop simple, d'autant que Bordeaux est plutôt aujourd'hui du mauvais côté du manche. « 0-0, c'est pas terrible en Coupe d'Europe, en convient volontiers Stéphan. Mais l'entraîneur que je suis est satisfait de ce qu'il a vu. On aurait pu marquer deux ou trois buts sans qu'il y ait à redire. Ça, c'est bien. D'autant que, pour la première fois de la saison, on n'en a pris aucun et Aston Villa n'a guère eu la possibilité d'en marquer. » Un rapport attaque-défense largement à l'avantage des coéquipiers de Pavon, auxquels il a donc manqué l'ouverture, récompense de leur bonne sortie. Ils ont dû se contenter de deux frappes sur les montants (Laslandes 15e, Musampa 52e) et ce n'est jamais plaisant.

Jean-Pierre Papin, qui a salué quelques adversaires de sa connaissance — « J'ai rencontré le gardien Bosnich avec le Milan AC lors d'un match amical à Sydney » —, était évidemment déçu de ce 0-0 qui ne veut rien dire aux yeux des gens. « On a été conquérants, vaillants aussi en seconde mi-temps, surtout quand la fatigue a commencé à se faire sentir. Mais, cette fois, on a posé le jeu et on a trouvé une épine dorsale. Je suis persuadé qu'avec un peu de confiance en nous, Aston Villa serait reparti avec deux buts de retard. C'est notre meilleur match de la saison, de loin, très loin même. »

PAPIN ABSENT AU RETOUR ?

N'est-ce pas tellement plus convaincant quand ce sont des pros de ce calibre qui le disent ? JPP, qui n'est pas certain de tenir sa place le 30 septembre à Villa Park — il emmène sa fille Emilie en soins aux Etats-Unis le 27 du même mois et cherche manifestement la meilleure solution pour tout le monde, par exemple un retour en Concorde sur Londres —, ne veut voir que « les côtés positifs de ce résultat ». En tout cas, Stéphan en a peut-être terminé de sa réflexion globale sur le sujet. Il s'est choisi un bon gardien (Ramé), a installé Grenet latéral gauche (l'an passé, il occupait le droit et Colleter se chargeait du flanc gauche) et, selon les exigences, il pourra toujours modifier une défense à trois avec Gralak décroché et deux stoppeurs au marquage (Saveljic, Afanou) et placer Micoud à la place d'un Musampa moyen.

« Quand je suis arrivé ici, le recrutement était fini, mais je n'avais aucun a priori vis-à-vis de quiconque. Maintenant, je crois que nous avons atteint notre équilibre d'équipe et cela s'est vu. Les joueurs se sont lâchés et commencent à croire en leurs possibilités. Ai-je la base de mon équipe ? Il faut attendre, car là elle a répondu à mon attente dans un certain contexte. C'était agréable à voir, les gars ont bien respecté les consignes, bien entrepris sur les côtés, bien utilisé les couloirs. Maintenant, c'est Strasbourg puis l'OM qui nous attendent, avant de retrouver Aston Villa. »

Le compétiteur qui sommeille en lui ne peut pas être satisfait du 0-0, mais le technicien, en revanche, est tout à fait ravi. Globalement, il répète à qui veut l'écouter « qu'il s'agit là du match le plus complet fourni par Bordeaux » depuis qu'il est arrivé en Gironde.

Cette année, la Coupe d'Europe aura au moins servi à cela. Mais il est clair qu'une qualification rendrait le béton plus dur, les convictions plus fermes et les intentions plus volontaires. Et elle permettrait surtout aux Girondins d'être en accord avec leurs ambitions.

PATRICK DESSAULT, à Bordeaux

Metz comme un grand

MOUSCRON-METZ : 0-2. *Les Messins partaient à Mouscron avec l'étiquette de favoris. A l'abri dès la mi-temps (2-0), ils n'ont pas déçu et ont déjà un pied et demi en seizièmes de finale.*

Les temps changent. Pour le dix-neuvième match européen de son histoire, le FC Metz avait revêtu un bel habit de favori, ce qui ne lui était jamais arrivé. Mais une position de leader, seul invaincu, du Championnat de France, cela force le respect et vous donne certains privilèges, surtout lorsque l'hôte visité traîne sa misère en bas de classement d'une compétition belge qui n'a de surcroît plus son lustre d'antan. Alors, dans un stade du Canonnier, dont seul le nom a pu, finalement, susciter quelques frissons, les Lorrains sont venus de leur hôtel, à deux pas de là, du côté français de la frontière. Ils ont vu ces 6 000 supporters mouscronnais chaleureux, extrêmement fair-play, entourant dans leurs petites tribunes leur petite pelouse. Et ils ont vaincu, sans trembler ni forcer leur talent. Avec deux buts inscrits, exactement comme lors de leurs six derniers matches.

« Il ne faut pas croire pour autant que l'adversaire était si faible que ça », corrige Frédéric Meyrieu, dont la magistrale frappe sur coup franc direct a ouvert la voie à ses partenaires, avant que Rodriguez, idéalement servi par Lukic, n'en rajoute une couche. « C'est parce que nous avons réussi à tuer le match en cinq minutes que tout a semblé plus facile et que nous avons pu développer notre jeu. Mais je ne suis pas sûr qu'à 0-0 à la mi-temps cela aurait été pareil. »

Avec un peu plus de pression et peut-être d'envie, les Messins auraient très bien pu doubler cet avantage. Mais, paradoxalement, un trop grand enthousiasme, surtout en fin de première mi-temps, aurait tout aussi bien pu remettre beaucoup de choses en question. « Quand on mène 2-0 et qu'on en est à son troisième match en onze jours, il faut aussi savoir jouer avec sa tête », tempère ainsi Joël Muller, éternel perfectionniste et amené à mettre un bémol au succès de ses joueurs. « On n'a pas été assez prudents en fin de première période, où l'on a trop voulu partir à l'abordage. Cela aurait très bien pu relancer l'adversaire en cas de but. La gestion de l'avantage et surtout de la condition physique a été bien meilleure après le repos. »

Avec ces deux buts d'avance, les Messins ont désormais l'esprit complètement dégagé au moment d'aborder deux sacrés rendez-vous en Championnat ; un voyage qui n'aura rien de touristique dimanche, à Bastia (privés de Pierre, suspendu, et peut-être encore de Pires), puis la réception d'Auxerre dans un stade Saint-Symphorien désormais « décapité » de sa tribune « Premières ». « C'est une très bonne chose d'avoir gagné ici à Mouscron », confirme le capitaine Kastendeuch. « Nous avons maintenant une place de leader du Championnat à défendre et nous pourrons aborder ces deux prochaines échéances dans les meilleures conditions possibles. »

Des conditions idéales aussi pour un match retour qui, désormais, fleure bon le beurre bien frais : « Attention tout de même à une équipe belge qui viendra l'esprit dégagé, sachant qu'elle n'aura plus rien à perdre », avertit le défenseur Philippe Gaillot. « Bien sûr, on a fait un pas important, et si on garde le même sérieux et la même organisation de jeu il n'y aura pas de problèmes. »

Correspondance JEAN-MICHEL GAUDRON

Meyrieu, buteur à Mouscron, et Ferri, passeur décisif à Aarhus, ont payé de leur personne sur le front européen.

Photo Denys CLEMENT

Nantes enfin d'attaque

AARHUS-NANTES : 2-2. *Deux buts marqués, surtout à l'extérieur, c'est rare pour les Nantais cette saison. Aussi, malgré un résultat qui aurait dû rester positif, l'optimisme est de mise avant le retour à la Beaujoire.*

Le FC Nantes Atlantique, qui possède l'attaque la moins efficace du Championnat avec 4 buts seulement en 7 matches, abordait la Coupe d'Europe sans assurance dans le domaine offensif. Le départ de Japhet N'Doram n'a pas encore été compensé. Les dirigeants nantais sont à la recherche de l'oiseau rare, mais celui-ci se fait attendre.

Dans ce climat, les deux buts marqués face à Aarhus, à l'extérieur, signés Gourvennec et N'Diaye, apparaissent encourageants. Avec Jean-Michel Ferri qui provoqua le premier but, Gourvennec réalisateur du premier et passeur émérite sur le second et N'Diaye buteur du second, on a trois observateurs privilégiés du premier face-à-face entre Aarhus GF et le FC Nantes Atlantique.

« Notre objectif prioritaire était de marquer à l'extérieur. Nous étions beaucoup au milieu. C'est pourquoi j'ai fait un appel en profondeur qui a piégé leur défense. J'étais encore frais en ce début de rencontre, et l'occasion apparaissait bonne de tenter quelque chose devant », explique le capitaine nantais.

Il est rejoint dans son analyse par le meneur de jeu des Canaris : « Ces deux buts inscrits à l'extérieur doivent avoir une confirmation, précise Gourvennec. Ce serait le signe que notre jeu d'attaque progresse. Nos buts sont beaux. On s'attarde plus facilement sur le second, mais le premier est également de qualité. On aurait pu en ajouter si nos attaques s'étaient trouvées plus appuyées. On a parfois joué avec le frein à main », souligne celui qui fut le meilleur buteur nantais 96-97 après Japhet N'Doram.

Pour la circonstance, Jocelyn Gourvennec a joué un peu plus devant : « Ça ne me déplaît pas. J'enrichis mon bagage et je me conforme aux besoins de l'équipe. L'intérim ne doit pas cependant se prolonger indéfiniment. Mon souhait est que l'équipe possède deux vrais avants de pointe et que je recule d'un cran. »

Samba N'Diaye, qui prolongea un superbe une-deux mené avec Gourvennec, s'attarde sur son entente avec « Joce » : « Depuis le début, je m'entends bien avec lui et je comprends son jeu de mieux en mieux. On a pu le constater sur ce but. Dès le départ, j'ai senti qu'on pouvait marquer facilement. Notre football les troublait, c'est évident. Nous pouvions en mettre d'autres, mais nous nous sommes un peu relâchés, ce qui ne signifie pas qu'on ne s'est pas donnés physiquement. Contre les Danois, il s'agit d'une quasi-obligation. » Samba N'Diaye n'a aucun doute sur la qualification : « Dans le contexte de la Beaujoire, sur un terrain plus grand, on va vraiment les mettre mal à l'aise. »

Correspondance BRUNO LAUTREY

Photo AFP

Pouget : « Je veux redevenir quelqu'un »

REVANCHE. *Avant d'affronter ses anciens coéquipiers parisiens, Cyrille est-il redevenu le redoutable flingueur qui sévissait à Metz ? Sans doute pas. En moins d'une saison, l'attaquant international a sombré dans l'anonymat. Au Havre, il n'aspire qu'à une chose : se refaire une santé.*

Trois clubs en un an... Cyrille Pouget est le premier à reconnaître que ce n'est pas une situation saine. Pourtant, il ne regrette rien.

Photo FEP/PANORAMIC

« Cyrille, avec du recul, ne regrettez-vous pas aujourd'hui vos récentes expériences au Servette et au PSG ?
Non, pas du tout. Si c'était à refaire, je referais exactement la même chose. Le Servette m'a donné l'occasion de me découvrir, de me situer dans un environnement différent. Je venais de Metz, ma région, et j'avais envie de partir à l'étranger, même si la Suisse est un pays francophone. Grâce à cette expérience, je sais aujourd'hui que je peux m'adapter n'importe où. Je ne crois pas avoir perdu mon temps. J'ai tout de même marqué neuf buts en vingt-deux matches. Hélas !, L'équipe a échoué à la porte du tour final. C'est ce qui a précipité mon transfert au PSG. Il n'était pas question pour moi de jouer le maintien en Suisse.

Ce transfert au PSG était-il bienvenu ?
Oui, le rêve de n'importe quel joueur est d'évoluer un jour dans une grande équipe. Et quand l'occasion s'est présentée, je n'ai pas hésité une seule seconde. Là encore, je ne regrette rien. Paris m'a permis de disputer une finale de Coupe d'Europe, de connaître des ambiances extraordinaires à Athènes ou à Liverpool, et de terminer deuxième du Championnat, ce qui ne m'était jamais arrivé.

Ce palmarès, vous vous l'êtes pourtant forgé en restant le plus souvent sur le banc de touche.
J'ai disputé les trois ou quatre premiers matches en tant que titulaire, puis je me suis retrouvé sur le banc, c'est vrai. Mais ce n'est pas déshonorant d'être remplaçant au PSG. Beaucoup de joueurs s'en contenteraient.

N'avez-vous pas douté à un moment ?
Si, bien sûr, à force de faire banquette, on se pose des questions. C'est difficile à accepter. Je n'aurais pas supporté une deuxième saison identique.

Vous avez donc signé au Havre...
Il fallait que je rebondisse, même si ce n'est jamais bon de changer trois fois de club en une année. Un footballeur a d'abord besoin de stabilité pour donner le meilleur de lui-même. Mais Le Havre, c'était vraiment la meilleure solution pour moi. C'était la certitude de pouvoir travailler sereinement, et l'assurance, même si rien n'est acquis d'avance, d'obtenir une place de titulaire et donc de m'exprimer sur un terrain. En plus, je savais que le président et l'entraîneur tenaient absolument à me compter dans leur effectif. Ça fait plaisir.

Peut-on comparer Le Havre à Metz ?
Un petit peu. Je retrouve l'esprit de famille cultivé à Metz. Ici aussi, tout le monde se connaît. Quant aux supporters, ils sont aussi exigeants qu'en Lorraine. Ils nous boudent quand ça va mal, et nous soutiennent avec beaucoup de ferveur quand tout nous réussit.

Aujourd'hui, quand vous voyez ce que réalisent vos anciens coéquipiers messins, n'éprouvez-vous pas le sentiment d'avoir raté quelque chose ?
Non. Rien ne dit d'ailleurs que j'aurais eu ma place dans l'équipe actuelle. C'est vrai que j'avais bonne presse, là-bas, en grande partie grâce à Robert Pirès, avec

Bienvenue au club !

Montpellier Hérault S.C.

Stade Rennais F.C.

Pour fêter son arrivée dans le foot français, erima a signé d'entrée un superbe doublé : Montpellier-Hérault et le Stade Rennais ! En devenant fournisseur officiel de deux clubs de D1, erima démontre en beauté que ses maillots, shorts et bas possèdent toutes les qualités pour jouer dans la cour des grands. Tout prend très vite une fière allure en erima.

lequel j'étais associé en attaque. Avec lui, c'était facile de briller. Depuis, on parle beaucoup moins de moi. J'ai entendu dire que j'allais m'enterrer au Havre dans une petite équipe. Je veux prouver le contraire.

Qu'attendez-vous de cette première saison en Normandie ?

Je suis venu pour jouer et pour marquer des buts. Je veux redevenir quelqu'un, être important. Aujourd'hui, j'ai envie de tout casser. Je me suis fixé un objectif chiffré : au moins dix buts marqués, comme à Metz, où j'avais claqué onze buts deux saisons de suite. Mais je veux bien me contenter de sept ou huit buts si Le Havre, en contrepartie, termine dans les dix premiers du Championnat.

Vous avez eu beaucoup d'occasions depuis le début de la saison, contre Lyon, contre Toulouse ou, récemment, à Bordeaux. Comment expliquer que vous n'ayez marqué qu'un seul but en sept matches ?

Je ne suis pas encore physiquement à 100 %. Une blessure au tendon d'Achille m'a éloigné des terrains pendant un mois, au plus mauvais moment, pendant la préparation d'avant-saison. Pour un attaquant, qui en plus arrive dans un nouveau club, c'est la période clé, celle où les complémentarités se créent et où les automatismes se façonnent. J'ai pris du retard et, maintenant, c'est difficile de revenir. J'ai fait une bonne reprise contre Montpellier *(NDLR : 4-0 pour Le Havre et un but de Pouget lors de la deuxième journée)*, mais, ensuite, j'ai subi le contrecoup d'une préparation accélérée à cause de mon pépin de santé. Mais ce n'est pas catastrophique. Il me manque juste un peu de vivacité devant le but. Et des matches, encore des matches. J'ai besoin de jouer.

« JE VEUX BRILLER CONTRE LE PSG »

Samedi soir, vous affrontez le PSG et vos anciens coéquipiers. Accordez-vous à ce match une importance particulière ?

C'est la première fois que je joue contre des ex-partenaires. La saison dernière, je n'étais rentré que quelques minutes contre Metz au Parc. Ça ne change pas grand-chose. J'espère simplement briller un peu plus que d'habitude. Avec l'appui du public, on peut faire quelque chose.

Le Havre, aujourd'hui quinzième, est-il à sa place en Championnat ?

Je ne crois pas. On manque de réussite et sans doute aussi d'un joueur d'expérience, comme peut l'être Sylvain Kastendeuch à Metz, quelqu'un qui sache dire à un moment donné s'il faut garder un résultat, ou pousser pour marquer au risque de se faire contrer. Mais quand je regarde le classement général et que je vois des équipes comme Bordeaux, Lyon ou Toulouse devant nous, des équipes qui ne nous ont rien montré, je me dis que nous ne sommes pas vraiment à notre place.

Pour revenir à votre cas personnel, pensez-vous encore à l'équipe de France et à la Coupe du monde ?

Je ne me considère pas comme international. J'ai trois sélections, c'est vrai, mais à chaque fois, je suis rentré en cours de match. Alors, cette Coupe du monde, ce n'est vraiment pas un objectif prioritaire. Tous les joueurs français y pensent, et j'en fais partie. Mais ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est de rejouer et de marquer des buts pour Le Havre. »

LAURENT CAMPISTRON, au Havre

Troch n'a pas oublié Paris

SOUVENIRS. *L'entraîneur havrais a joué ou entraîné dans tous les clubs de la capitale, du Red Star au Matra Racing, en passant par le Paris FC. Mais c'est au PSG, avec Artur Jorge, qu'il a glané pendant trois saisons (1991-94) ses principaux titres de gloire. Ce Parisien pure souche n'oubliera jamais le PSG. Et vice versa.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Au – bon – temps du PSG, lorsque Denis Troch était l'adjoint d'Artur Jorge...

Ce Le Havre-PSG ne sera décidément pas comme les autres. Et pas seulement parce que les Parisiens, actuels deuxièmes du Championnat, écrasent tout ce qui bouge sur leur passage, à l'exception d'une chenille lorraine aux reins solides. Non, il y a plus. Denis Troch, l'entraîneur normand, aime le PSG, et le club de la capitale le lui rend bien. On ne passe pas trois saisons sur le banc du PSG comme adjoint d'Artur Jorge (de 1991 à 94) sans en retirer une certaine fierté ou sans éprouver un gros pincement au cœur quand vient le moment d'évoquer les moments forts de ces années parisiennes. « C'était diaboliquement fort ! s'exclame-t-il. Diabolique, parce que c'était dur. On partait dans l'inconnu avec Canal+, qui s'investissait pour la première fois dans le foot, et avec une équipe renouvelée à 80 %. Il a fallu construire et répondre aux attentes de la presse, qui guettait forcément des résultats. Et fort parce qu'on a réussi, avec Artur, à atteindre les objectifs fixés par les responsables du club. La première saison, il fallait devenir européen, et on termine troisième du Championnat. La deuxième, on devait gagner quelque chose, et on remporte la Coupe de France. La troisième, il fallait gagner le titre, et on y parvient. On a toujours progressé. »

En trois saisons, ce titi parisien né au Blanc-Mesnil, féroce adversaire de la langue de bois, se fait apprécier des dirigeants, Denisot en tête, et séduit la presse à coups de formules imagées dénuées de sous-entendus, cachotteries et autres mensonges. Il compare son aventure parisienne avec le PSG au passage d'un groupe d'individus dans un tunnel : « Tu as beaucoup de lumière au départ, mais plus tu avances, plus ça s'assombrit. Devant, c'est le trou noir, alors que derrière subsiste encore une lueur. Certains font demi-tour, parce qu'ils sont claustrophobes ou parce qu'ils ont peur des chauves-souris ou des rats. Et puis ceux qui avancent toujours se retrouvent à un moment donné en pleine obscurité, sans la moindre lumière à l'horizon. Et là, tu choisis d'avancer, et tu verras forcément apparaître bientôt une lueur loin devant. A ce moment-là uniquement, tu fais demi-tour pour récupérer ceux que tu as laissés en rade. Tu dois les ramener et leur faire croire qu'ils ont eux-mêmes découvert la lueur. Voilà exactement le chemin parcouru par les joueurs et les dirigeants pendant trois saisons. »

« AVEC ARTUR, ON A CONSTRUIT LE GROS ŒUVRE »

Au bout du compte et du tunnel, Denis Troch et Artur Jorge quitteront quand même le PSG. Mais le premier aurait pu rester. Denisot tenait à le conserver comme entraîneur adjoint. « Ce n'était pas la bonne solution, explique Troch. Avec Artur, on était très liés. Lui apportait son expérience dans le foot et moi ma connaissance du football parisien *(NDLR : Troch a porté les couleurs du Red Star, du Matra Racing, du Paris FC et du PSG)*. Se séparer de l'un revenait immanquablement à se séparer de l'autre. C'est comme ça. Nous, on a construit le gros œuvre. Aux autres de peaufiner, de tapisser, de peindre et de poser les tableaux bien droits sur les murs. J'ai laissé ma place et suis parti à Laval. Le bras de fer avec les dirigeants parisiens *(NDLR : il avait encore un an de contrat)* a duré trois mois. Mais, paradoxalement, il a contribué à nous rapprocher davantage. » Aujourd'hui encore, Denis Troch avoue conserver des contacts étroits avec le club de la capitale : « Il existe une reconnaissance réciproque entre nous. » Lorsqu'il était à Laval, le PSG lui a prêté deux joueurs — Leroy et Ducrocq —, et continue à suivre sa carrière avec intérêt. Il aura encore plus l'occasion de se rapprocher de lui, samedi soir, au stade Jules-Deschaseaux. Peut-être le regrettera-t-il. Une fois n'est pas coutume.

L. CA.

Bienvenue aux clubs !

Spécialisé depuis toujours dans l'équipement des clubs, erima est aujourd'hui le n° 1 du Teamwear en Allemagne. La marque des clubs. Petites ou grandes, toutes les équipes bénéficient de la même qualité de service. Sur mesure. Grâce à des stocks pensés en grand, erima vous offre bien plus qu'un éventail complet de tailles, de coloris et de motifs : une disponibilité de tous les instants.

Vérifiez-le immédiatement auprès de votre détaillant ou appelez-nous au :

03 88 87 87 90

erima®

équipe les équipes

Au bonheur d'Abdel

RENAISSANCE. *Oublié sur le banc auxerrois pendant deux saisons, Abdelhafid Tasfaout explose à Guingamp. Comme Stéphane Guivarc'h l'an passé, l'international algérien semble bien parti pour réussir en Bretagne, dans une position d'électron libre en attaque, qui lui sied à merveille. A suivre.*

Il ressemble un peu à Pascal Vahirua. Physiquement. Quelques similitudes, comme ça, dans la morphologie et dans le visage. Mais ce n'est pas à cause de ses airs de « déjà-vu » que Guy Roux, le fidèle entraîneur auxerrois, l'a si souvent abandonné sur les bancs de touche pendant deux saisons. Non, Abdelhafid Tasfaout a tout simplement payé sa polyvalence, inadéquate dans un système bourguignon figé en 4-3-3. Un plan de jeu qui réclame davantage les centres précis de deux ailiers rapides et les reprises de la tête d'un avant-centre opportuniste que les appels de balle, les dribbles ou les remises d'un joueur « tout-terrain », ni franchement ailier, ni franchement numéro 9.

Or, l'international algérien appartient plutôt à cette dernière race d'attaquant, la plus courante aujourd'hui, sachant tout faire, défendre et attaquer, à droite comme à gauche, et s'adaptant aux schémas en 4-4-2 largement majoritaires dans les différents Championnats européens. C'est sans doute pour cela qu'il s'oppose à toute comparaison avec Stéphane Guivarc'h, autre ancien auxerrois, qui a lui aussi explosé en Bretagne, à Rennes, avant de revenir dans l'Yonne plus ou moins contraint et forcé. « Je ne pense pas que Guy Roux tienne absolument à me reprendre la saison prochaine (prêté à Guingamp, il lui restera un an de contrat derrière avec l'AJA). Guivarc'h, lui, c'est un vrai avant-centre comme il les aime. Moi, en revanche, je ne pourrais jamais complètement adhérer au système de jeu auxerrois. Mais si Guy Roux insiste, je reviendrai sans histoire. »

L'Algérien n'en veut pas à son ancien entraîneur, trop content de son transfert en France, en 1995, dans un club au prestige grandissant. Quand on lui rappelle qu'il a plus souvent regardé jouer ses partenaires ces deux dernières saisons qu'il n'a affolé les défenses du Championnat, lui énumère sans scrupules son palmarès auxerrois, fort d'un titre de champion de France, d'une Coupe de France et d'une participation à la Ligue des champions.

Qu'importe s'il n'a pris qu'une part infime à la razzia bourguignonne. « Je n'ai pas beaucoup joué, c'est vrai, mais j'ai gagné en maturité et en rigueur aux côtés de grands joueurs. »

LE TUBE DE L'ÉTÉ, SELON SMERECKI

Tasfaout ne pouvait pas rester une troisième année dans l'ombre du trio Marlet-Guivarc'h-Diomède. Se contenter de quelques bribes de match et attendre sans bien sûr l'appeler de ses vœux la blessure d'un partenaire. A vingt-huit ans, l'Algérien n'a plus de temps à perdre. Il doit jouer. Aussi, quand Guingamp émet le souhait de renforcer son attaque, Guy Roux et « Hafid » ne tergiversent pas trop. Direction la Bretagne. Une autre région, un autre climat. « De toute façon, explique-t-il, où que j'aille, ce sera complètement différent de l'Algérie. Alors, Guingamp, Auxerre... Il y fait froid l'hiver, oui, et alors ? Il suffit de bien s'habiller ! »

Aujourd'hui, deux mois et demi après son arrivée dans les Côtes-d'Armor, la veille du départ en stage de l'équipe à Châtel (frontière franco-suisse), l'Algérien respire la joie de vivre et de gambader sur une pelouse. Quand il plonge ses yeux noirs dans les comptes-rendus de match des journaux, son visage s'éclaire comme aux plus beaux jours de son enfance, du côté d'Oran, lorsqu'il marquait ses premiers buts sur les terrains vagues. Il y a du Tasfaout partout. En titre, en gras, en photo...

Il faut dire qu'après sept journées de Championnat, l'homme a presque inscrit autant de buts pour Guingamp (4) qu'en deux années à Auxerre (5) ! « C'est le tube de l'été, dit de lui Francis Smerecki, son entraîneur. Il est arrivé au bon moment chez nous. A Auxerre, il commençait à se lasser et éprouvait le besoin de jouer, de se rassurer, de montrer de quoi il était capable. Eh bien, on a vu ! C'est un joueur vivace et rapide, qui se régale sur tout le front de l'attaque. »

Adroit balle au pied, Tasfaout l'est encore plus de la tête, comme en témoignent ses trois buts inscrits depuis le début de la saison. Une coïncidence ? « Non, ça m'arrive régulièrement. Je ne suis pas spécialement grand, mais je sais me placer et anticiper. Quand un joueur me semble à l'aise pour centrer, je me positionne toujours au deuxième poteau. Le ballon y atterrit le plus souvent. En revanche, quand il y a bagarre au couteau sur l'aile avec un défenseur, là, je bondis au premier poteau parce qu'il y a neuf chances sur dix que le ballon s'y perde. »

Abdelhafid TASFAOUT
né le 11 février 1969 à Oran (Algérie).
1,77 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 : le 26 juillet 1995, Auxerre-Gueugnon.
1995-96 : Auxerre, 18 matches, 5 buts.
1996-97 : Auxerre, 17 matches.
1997-98 : Guingamp, 7 matches (tous comme titulaire), 4 buts (Cannes, Marseille, Montpellier 2).
Total : 42 matches, 9 buts.

Photo Daniel BARDOU

A vingt-huit ans, l'Algérien de Guingamp n'a plus de temps à perdre. Il doit jouer.

CAPITAINE FRUSTRÉ AVEC L'ALGÉRIE

Ses buts, il les connaît par cœur. Ils ne frisent pas tous le Top Buts — « J'aimerais bien marquer un jour d'un ciseau retourné, mais seulement si ça vaut trois points » —, mais ils occupent une place privilégiée dans ses souvenirs. « Mes cinq buts auxerrois, je les ai tous marqués la première année : deux de la tête, deux du gauche et un du droit, dont trois à la 90e minute, qui étaient tous décisifs ! Je peux même vous donner les adversaires et les scores : Strasbourg, 1-0, Rennes, 2-1, et Nice, 2-1. »

Tasfaout, qui n'oublie jamais de réciter dans sa tête un passage du Coran avant de commencer un match, n'a pas oublié non plus le début de sa carrière en Algérie, au Mouloudia d'Oran, avec deux années exceptionnelles (1992-1993), couronnées de deux titres de champion, d deux titres de meilleur buteur du Championnat (17 e 15 buts), de deux titres de meilleur joueur du pays e d'une place de titulaire indiscutable à la pointe de l sélection nationale (il y porte le brassard de capitaine e alternance avec son ancien coéquipier auxerroi Moussa Saïb). La totale.

Seul regret répertorié à ce jour, « Hafid » n'a jamai disputé la phase finale d'une grande compétitio internationale. Lui qui a vécu ses premiers émois d passionné du ballon devant le petit écran en 1982, jour où l'Algérie battait l'Allemagne de Rummenigg (2-1) en Coupe du monde, n'a pas dépassé le stade de matches éliminatoires avec son pays. « La seule compe tition que j'aurais dû jouer, c'est la dernière Coup d'Afrique des nations en Afrique du Sud. On éta qualifiés. Hélas, je me suis blessé au genou gauche u mois avant le début de la compétition. »

Tasfaout et l'Algérie, éliminés prématurément par l modeste équipe du Kenya (1-3 et 1-0), ne disputeron pas non plus la Coupe du monde en France. L'attaquan guingampais a donc ciblé ses objectifs de la saison su le Championnat. « Jouer le plus souvent, marquer marquer encore... » C'est Guingamp qui se frotte le mains.

LAURENT CAMPISTRON, à Guingam

ITINÉRAIRE. *Il ne pensait pas devenir joueur professionnel, ni entraîneur, mais le destin a choisi à sa place. Sans doute est-ce pour cela que Daniel Leclercq n'est pas forcément celui que l'on croit. D'ailleurs, s'il est nordiste jusqu'au bout des ongles, c'est à Marseille qu'il a commencé à se forger une personnalité.*

Photo L'ÉQUIPE

Photo DANIEL BARDOU

Quand le Leclercq d'aujourd'hui observe le Leclercq d'hier, une image s'impose immanquablement : celle de son association, sous le maillot marseillais, avec Josip Skoblar, le « meilleur joueur d'Europe ».

Leclercq, atout coeur

Il dit : « Je suis un timide. » A voir ce grand gaillard bourru, meneur d'hommes et peu enclin aux concessions, on en douterait. Pourtant, Léon Desmenez, qui fut son formateur, puis son entraîneur à Valenciennes, n'est pas surpris par cette affirmation. Il se souvient du gamin de sept ans, doué et discret, qui faisait à pied les quelques kilomètres qui séparent Trith-Saint-Léger de l'école de foot de VA. « Dans chaque équipe où je l'ai vu évoluer, témoigne-t-il, il se refusait à briller seul. Il préférait donner de bons ballons aux autres plutôt que d'essayer de se mettre lui-même en valeur. Daniel a toujours été un garçon très réservé. »

Aujourd'hui encore, le coach lensois parle avec pudeur de son enfance, éludant les détails comme s'il s'agissait d'un long fleuve tranquille qui ne vaut pas la peine qu'on le considère. « Dans mon village, explique-t-il, laconique, il n'y avait pas de terrain, mais quatre arbres assez bien disposés sur la place du village pour faire des buts. Alors, on a joué au foot. Ensuite, à Valenciennes, j'ai participé au tournoi de Noël. Je l'ai gagné. Et voilà. » « Daniel est un type qui ne s'est jamais particulièrement battu pour devenir pro, reprend Desmenez. Le statut d'amateur lui convenait bien. Il travaillait à Usinor, comme son père, et jouait au foot le dimanche. Ça lui suffisait. Il n'avait pas conscience de ses qualités. »

Gervais Martel, le président du RC Lens, savait tout ça au moment de lui confier les rênes du club. Pour justifier la confiance qu'il lui a accordée — avec l'aide de Roger Lemerre, dont Leclercq fut l'adjoint en fin de saison dernière —, il a recours à une métaphore nordiste : « Cédric Vasseur ne croyait pas lui-même pouvoir garder le Maillot Jaune pendant quatre jours sur le Tour de France. C'est au pied du mur que les gens se révèlent. »

FASCINÉ PAR SKOBLAR

Aujourd'hui, Daniel Leclercq est maître de ses choix. Mais, à vingt ans, ce sont les résultats de l'équipe, où figurait notamment Jacky Duguépéroux, qui ont décidé pour lui. Il passe pro. Marseille s'intéresse à son numéro 10 et lui propose de rejoindre Skoblar et Magnusson, stars absolues de l'époque.

C'est en Provence que cet enfant du Nord va se construire une personnalité. « Je suis passé d'un statut de jeune éduqué à la dure à Valenciennes à celui de star dans une équipe de stars. En quatre ans, j'ai obtenu deux titres de champion de France, mais j'ai surtout énormément appris aux côtés de joueurs extrêmement exigeants. J'ai pris de l'assurance, et c'est ce qui m'a permis d'exploser plus tard à Lens. »

Au contact de Skoblar, il apprend la volonté de gagner. Il devient « ce râleur, ce gagneur » que Gervais Martel a découvert en l'affrontant régulièrement au tennis. Leclercq a été fasciné par Skoblar, le « meilleur joueur d'Europe », par son professionnalisme méticuleux. « Il ne se contentait pas de passer du cirage sur ses chaussures pour en maquiller la marque, mais les apportait chez le cordonnier pour y faire coudre de nouvelles bandes. » Comme son mentor, Leclercq traque la négligence jusque dans les moindres détails. Dans la tenue de ses joueurs par exemple : « Je ne supporte pas de voir un joueur mal habillé. »

Daniel Leclercq a connu le foot amateur pendant plus de dix ans et ne s'en tient pas aux apparences. Mais, pour lui, c'est aussi dans le détail que se niche la volonté de gagner. Quand un de ses hommes rate une occasion facile à l'entraînement, il se fait allumer. Et s'il a le malheur de lâcher un « c'est pas grave » pour se défendre, Leclercq le secoue aussitôt. « Si tu veux gagner, explique-t-il, il ne faut pas négliger une seule occasion. Et cet état d'esprit se cultive en permanence. A l'entraînement, partout, aux cartes ou au tennis. » « Le mental, insiste-t-il, ça fait toute la différence entre une équipe qui joue bien et qui ne gagne pas et une autre qui gagne. Quand je suis arrivé à Valenciennes (en D 2), j'ai senti une ambiance défaitiste. Les gars voulaient surtout ne pas descendre. Eh bien, j'ai rué dans les brancards. Je voulais finir ma carrière en beauté. On a bouclé le Championnat à la troisième place, à un point des barrages. »

HABITÉ PAR SA RÉGION

François Brisson, son adjoint, précise : « Avec les joueurs, il est aussi exigeant qu'il l'était avec lui-même. Quand un pro joue jusqu'à trente-cinq ans au plus haut niveau, il n'y a pas de hasard. C'est qu'il a toujours bien bossé, sans faire d'écart. C'est une constante chez lui : il essaye de construire sur le long terme. » Leclercq n'imagine pas qu'il puisse quitter Lens un jour, et encore moins en laissant le vide derrière lui : « Je veux que quelqu'un me succède en poursuivant le travail. » « Lens, ça représente énormément pour Daniel, poursuit François Brisson. C'est son club, sa région. Il l'habite et en est habité. C'est toute une région qui remplit le stade. Daniel le sait et essaye de faire passer dans le jeu les valeurs locales. Il sait que le public de Bollaert ne vient pas voir des sénateurs. »

Daniel Leclercq aime la simplicité, la sincérité et les relations vraies. Un type fin et sensible qui, pour se protéger, a parfaitement intégré, comme Guy Roux, la stratégie du coach en survêtement avec son discours à l'emporte-pièce. Un déguisement ! Car à la ville, Daniel Leclercq assortit ses chaussettes à un polo orange à la mode. Dans la conversation, c'est un futé, adepte du contre-pied et du ton pince-sans-rire. « Une fois qu'on le connaît, c'est un type plein d'humour, raconte Gervais Martel. Lors de la reprise du Championnat contre Auxerre, j'étais inquiet et je me suis mis à lui parler de Diomède que je pressentais comme un danger pour nous. Il m'a répondu qu'il y aurait toujours un adversaire dangereux. Pour lui, l'important, c'est la qualité de ses joueurs, pas celle des autres. Ça me change des entraîneurs qui passaient leur temps à parler de l'adversaire. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD,
à Lens

L'âme d'un formateur

Daniel Leclercq a longtemps concilié le métier de footballeur pro et celui d'entraîneur. De 1976 à 1983, il officie à Bauvin, et fait monter ce club en Promotion d'Honneur. Pourtant, ces premières armes ne lui font pas croire à la vocation : « C'était juste un passe-temps, je ne pensais pas devenir entraîneur un jour. »

A la fin de sa carrière pro à Valenciennes, où il avait ouvert un bar, il fait un passage furtif aux commandes de l'USVA, alors en D 2. Après avoir secondé bénévolement Léon Desmenez, il lui succède. Mais il est remercié par Jean-Louis Borloo après huit journées. « Ensuite, j'ai entraîné le club d'un petit patelin, Bavay. Puis, trois mois après, la municipalité de Guesnain m'a proposé de m'occuper du sport dans cette commune de 6 000 habitants. C'était novateur, je passais en revue des gosses de sept ou huit ans pendant les horaires scolaires. Je les testais sur des sports comme le tennis ou l'athlétisme. »

Ce travail de détection-formation lui plaît énormément, et il n'hésite pas quand Lens lui propose de s'occuper du centre de formation et du CF 3 (puis du N 2). Aujourd'hui, il reste fidèle à ses principes. Le jeune Sankhare, arrière latéral, en a fait l'heureuse expérience contre Auxerre en inscrivant le deuxième but, lui qui n'était même pas certain de faire partie du groupe pro cette saison. Un joli coup de bluff. « T'imagines, je dirige mon premier match en D 1, et tout ce que je trouve à faire c'est de faire jouer Sankhare. C'est gonflé, mais là je suis en accord avec mon discours : former des jeunes et leur faire confiance. »

J.-PH. B.

CLIN D'ŒIL

Photo Michel DESCHAMPS

Prince se fait tailler un short

Face à des Bastiais très brillants depuis le début de saison, les Parisiens ont dû employer les grands moyens pour s'imposer vendredi dernier. Bruno Ngotty en difficulté devant Prince, l'un de ses partenaires n'a pas hésité à employer la manière forte. Preuve est faite que les shorts corses sont plutôt solides.

● **Stanley Menzo,** le gardien néerlandais des Girondins, n'a pas apprécié d'être écarté au profit d'Ulrich Ramé. Il l'a fait savoir à son entraîneur en jaillissant dans son bureau pour lui signifier qu'il se sentait trahi.

● Il y en a qui font du zèle les soirs de match à **Gerland !** Vendredi, des stadiers se sont en effet précipités pour décrocher une banderole moqueuse à l'égard de l'OL, dans la nouvelle tribune nord. Et que dire des services de police qui ont invité un garçonnet de dix ans à abandonner sa pomme à l'entrée pour la reprendre à la sortie ?

● **Jean-Claude Nadon** titulaire pour la première fois à Gerland vendredi soir, se souvenait avoir découvert le stade lyonnais en... 1984 avec l'INF Vichy, alors qu'il était en travaux pour le Championnat d'Europe.

● Le Championnat 1998-99 ne devrait pas démarrer avant le samedi 8 août, c'est-à-dire quatre semaines après la finale de la Coupe du monde, si l'on en croit le président de la Ligue nationale, **Noël Le Graët,** qui aimerait que le public ait le temps de souffler.

● Fin septembre, certains dirigeants parisiens, **Michel Denisot** et Claude Le Roy en tête, effectueront une tournée en Afrique. L'objectif est d'étendre l'influence du club et de Canal + sur ce continent.

● **Charles Camporro,** le directeur sportif de Bordeaux, ne s'adresse plus à la presse. Comme il a mené toute la campagne de recrutement du club, il ne supporte pas les critiques qui visent de nombreuses recrues. Aussi a-t-il décidé de se murer dans un silence de circonstance.

● L'ancien Perpignanais **Lassina Diabate** vit des jours extraordinaires. Débarqué en juillet dernier, l'international ivoirien ne pensait pas être si vite titularisé en Division 1. Coup sur coup, il a disputé avec les Girondins une mi-temps à Bastia et la totalité de la rencontre face au Havre.

● Les spectateurs du match **Le Havre-PSG** ne feront pas le voyage pour rien : le casino de Trouville, sponsor du HAC et parrain de la rencontre, offrira à chacun d'eux un ticket de participation à un jeu gratuit.

● Le président du PSG, **Bernard Brochand,** a effectué il y a quelques jour un footing avec Patrice Loko. Si ce dernier va mieux, Ricardo ne souhaite pas pour autant le réintégrer dans le groupe.

● **Jean-Christophe Marquet** fera son retour dans l'équipe marseillaise à Châteauroux samedi. Une titularisation due en grande partie aux suspensions de Patrick Colleter et Serge Blanc.

● En convalescence après sa blessure à l'épaule, **Lionel Charbonnier,** a repris les séances de footing et devrait prochainement effectuer son retour.

● Les supporters **bordelais** n'ont guère apprécié la cuisante défaite concédée à Bastia (4-1). Les Girondins avaient en effet déjà été battus sur ce score, à Metz quinze jours plus tôt. Aussi, vendredi dernier, une banderole très significative était déployée face au Havre : « Soyez dignes de votre maillot. Les 4-1, ça suffit ! »

● Les **Parisiens** Ngotty, Fournier, Lama, Domi, Revault, entre autres, ont assisté au Trophée de basket organisé par Nike, partenaire du club, au POPB. Ils ont pu y découvrir notamment Pippen et Barkley.

● Golfeur averti, **Alain Roche** s'est rendu au Trophée Lancôme, à Saint-Nom-la-Bretèche. Il a pu voir à l'œuvre le gratin mondial de la discipline.

● La marque de vêtements **Façonnable** habillera cette saison encore l'équipe du PSG. Les joueurs ont procédé à la séance d'essais cette semaine.

● Superviseur vendredi dernier à Gerland, l'ex-arbitre international **Michel Girard** avoue avoir eu peur quand l'orage a éclaté après une demi-heure de jeu : « Je me souviens qu'un jour, à Clermont-Ferrand, un rugbyman *(Philiponneau)* est mort foudroyé », rappelait-il à la fin de la rencontre.

● Entre deux entraînements avec Toulouse, **Alain Giresse** est venu lundi à Paris présenter le Challenge de l'Offensive, organisé pour la première fois cette année en région parisienne par le Crédit Agricole Ile-de-France. Il y a rencontré Michel Hidalgo.

CULTUREL. Confidence de Marco Simone : « Je n'ai pas perdu mon temps. J'ai déjà visité presque tous les principaux monuments de Paris ! »

Lama de retour dans le groupe

Pour la première fois depuis la fin de sa suspension, début septembre, Bernard Lama s'est entraîné en compagnie de ses coéquipiers, jeudi matin au Camp des Loges. Jusqu'à présent, il se préparait avec Joël Bats et le préparateur physique Jean-Claude Perrin, une fois que ses camarades avaient terminé leur entraînement. Invité par Ricardo à se joindre au groupe professionnel, Lama suivra donc des séances « normales » jusqu'à ce qu'il ait trouvé un club. Le directeur sportif Claude Le Roy a cependant réaffirmé qu'il n'était pas question de concurrence avec Revault.

● **Bernard Allou,** qui a effectué un essai à Newcastle, devrait savoir ce vendredi s'il poursuivra sa carrière en Angleterre. Un rendez-vous est programmé à Londres entre le joueur, son agent et les dirigeants de Newcastle.

● Souffrant d'un torticolis après un choc à l'entraînement, **Vincent Guérin** a dû porter quelques heures par jour une minerve.

● **Samuel Fenillat,** fils de l'ancien joueur nantais Daniel Fenillat, a fait son apparition sur la feuille de match de Nantes-Montpellier. Il n'est toutefois pas entré en cours de match.

Ouédec joker de l'OM ?

En quête d'un renfort offensif, l'OM est sur la piste de Nicolas Ouédec, qu'il avait d'ailleurs déjà tenté d'enrôler au mois de juillet sans succès. Courbis verrait d'un bon œil l'arrivée de l'attaquant de l'Espanyol de Barcelone, sous contrat en Catalogne jusqu'en l'an 2000. Problème : Ouédec est cher. Près de 40 MF pour le transfert et un salaire de 6 MF net d'impôt par an. Robert Louis-Dreyfus est-il prêt à mettre la main à la caisse ? L'Espanyol lâchera-t-il son attaquant, auteur de deux buts en trois matches depuis le début de saison ? Ouédec est-il partant ? Réponse dans les prochains jours.

UNE-DEUX

Courbis : « N'attendez pas le messie ! »

Becanovic et Camara en panne d'efficacité, le recrutement d'un attaquant est imminent, en attendant l'arrivée du Roumain Serban en décembre. L'entraîneur marseillais compte là-dessus, même s'il ne s'attend pas à ce que tout s'arrange d'un seul coup.

« Rolland Courbis, l'arrivée du joker est-elle imminente ?

J'espère qu'on pourra le récupérer ce week-end et l'intégrer au plus tard contre Toulouse *(le 4 octobre)*. Contre Bordeaux, jeudi, ce sera peut-être un peu tôt.

Vous avez une piste précise ?

On suit trois ou quatre pistes à l'étranger, qui doivent se décanter dans les prochaines heures.

Quel profil de joker recherchez-vous ?

Un attaquant complémentaire de Becanovic, Gravelaine et Camara, pour nous offrir des possibilités supplémentaires. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que ce soit le messie et qu'il règle tout à coup tous nos problèmes dans le jeu. Le football est tellement bizarre qu'il peut simplement permettre à Becanovic de retrouver le chemin des filets. Mais on l'attend avec impatience et curiosité pour voir ce que cela peut changer dans l'équipe et avec espoir, car on a tout de même l'ambition de rehausser notre niveau de jeu.

Les conditions financières n'ont pas changé : ce sera un prêt avec option d'achat ?

Oui, absolument. Il ne peut pas en être autrement. Recruter un grand joueur pour un transfert définitif, c'est financièrement impossible. C'est uniquement possible sur un prêt avec option d'achat derrière.

Ce ne sera en aucun cas le Roumain Serban ?

Il nous intéressait déjà à l'intersaison et nous cherchons à conclure son transfert pour le 15 décembre, car il s'agit d'un profil de joueur que nous n'avons pas. Un peu comme Ziani l'an dernier à Bordeaux. Mais, jusqu'en décembre, nous avons plutôt besoin d'une pointe pour permettre à Becanovic de ne pas avoir tout le poids offensif sur les épaules.

Cherchez-vous plutôt un joueur expérimenté ?

Les pistes recoupent des joueurs expérimentés et des jeunes, des joueurs qui jouent et d'autres qui font banquette. En réalité, on fait ce qu'on peut.

Et la piste Ouédec ?

C'est une possibilité que nous étudions. Nous sommes en contact avec l'Espanyol Barcelone. Là aussi, réponse ce week-end. »

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Photo Pierre LABLATINIÈRE

● Le Lensois **Cyrille Magnier,** qui n'a pu participer au match contre Guingamp jeudi en raison d'une douleur au dos, devrait faire son retour contre Toulouse.

● Blessé à la hanche, le milieu de terrain camerounais de Lens **Marc-Vivien Foé** va beaucoup mieux. Il a repris l'entraînement et devrait être opérationnel assez rapidement.

● La nouvelle boutique du **Montpellier-Hérault** est ouverte depuis mercredi en centre-ville (place Saint-Côme).

● Vendredi dernier, **Aimé Jacquet** a assisté au match Lyon-Strasbourg. Le lendemain, le sélectionneur national était au stade Tola-Vologe, où s'entraînent quotidiennement les Lyonnais, pour visiter en détail les installations rhodaniennes et discuter plus longuement avec son ex-joueur Bernard Lacombe et avec José Broissart.

● **Marco Simone** se plaignait d'une épaule à l'issue de la rencontre de mercredi. Le médecin du club a diagnostiqué une entorse acromio-claviculaire due à une mauvaise chute en première mi-temps. L'attaquant italien est incertain pour le déplacement au Havre, samedi.

FIL ROUGE

LIBBRA EN CONTACT AVEC LECCE. Après s'être renseigné sur Mickaël Madar il y a quelques semaines, Lecce semble très intéressé par Marc Libbra. Des contacts avec le joueur marseillais. **VERCRUYSSE EN ARABIE SAOUDITE.** Le milieu de terrain lensois Philippe Vercruysse a rejoint jeudi l'Arabie Saoudite pour y retrouver Jean-Michel Cavalli actuellement, entraîneur du FC Riyad. Un renfort de choix pour l'ex-entraîneur de Lille. **MENDY INTÉRESSE PARME.** Le Bastiais Frédéric Mendy a tapé dans l'œil des dirigeants de Parme. Mais, du côté de Bastia, il est pour l'instant hors de question de le laisser partir.

TOUJOURS EN VENTE

SPÉCIAL GUIDE COUPES D'EUROPE

FRANCE Football

MARDI
16 sept. 1997

20 F

LIGUE DES CHAMPIONS

SAISON 1997-98

AUXERRE
BASTIA
BORDEAUX
LYON
METZ
MONACO
NANTES
NICE
PARIS-SG
STRASBOURG

COUPE DES COUPES

20 F
104 PAGES

TOUT SUR LES COUPES D'EUROPE 97/98 DE LA C1 A LA C3. TOUS LES CLUBS, LES ENTRAÎNEURS ET LES JOUEURS. LES STATISTIQUES, LES PALMARÈS ET LE CALENDRIER DE TOUTE LA SAISON EUROPÉENNE.

Guide : les 120 clubs européens

Spécial Europe

COUPE DE L'UEFA

PÉRÉGRINATIONS. *De la Division 1 au National 1, en passant aujourd'hui par la Deuxième Division et Lille, Samuel Lobé a connu tous les étages du football hexagonal. De ses neuf clubs fréquentés, l'actuel meilleur réalisateur du Championnat (8 buts), a tiré beaucoup d'enseignements, qu'il met aujourd'hui en pratique. Avec l'aide de Dieu.*

Samuel LOBÉ (Lille)
né le 7 mars 1967 à Caen.
1,85 m ; 85 kg.
1984-85 : Nancy (D 1), 2 matches.
1985-86 : Nancy (D 1), 1 match.
1986-87 : Ajaccio (D 2), 33 matches, 9 buts.
1987-88 : Nancy (D 2), 3 matches.
1988-89 : Dijon (D 2), 25 matches, 11 buts.
1989-90 : Dijon (D 2), 29 matches, 3 buts.
1990-91 : Bourges (D 2), 23 matches, 5 buts.
1991-92 : Créteil (D 3), 10 buts.
1992-93 : Créteil (D 2), 21 matches, 9 buts.
1993-94 : Rouen (D 2), 31 matches, 17 buts.
1994-95 : Laval (D 2), 36 matches, 12 buts.
1995-96 : Laval (D 2), 42 matches, 20 buts.
1996-97 : Créteil (N 1), 22 buts.
1997-98 : Lille (D 2), 9 matches, 8 buts.
Total : 3 matches de D 1; 252 matches de D 2 (94 buts), 32 buts en D 3 (N 1).

Lobé, la foi du buteur

La Sainte Bible qu'il a posée sur le banc du vestiaire est un peu élimée. Comme lui, elle a déjà beaucoup voyagé. « Je ne m'en sépare jamais, certifie Samuel. Elle est omniprésente dans ma vie. Cette bible matérialise ma foi. » Cette croyance n'est pas nouvelle et il pense bien en être habité depuis toujours. « Ce sont mes parents, ma mère en particulier, qui me l'ont inculquée, remarque-t-il. J'obéis à une certaine éthique, à une certaine morale. Je crois au bien et au mal et, surtout, je respecte mon prochain en essayant de lui venir en aide le plus souvent possible. »

Sa perception du football en est forcément influencée, lui qui avoue avoir, par exemple, été touché par la mort récente de mère Teresa. « Le foot est un sport collectif. Avant de penser à toi, tu dois d'abord penser à ce que tu peux apporter à l'équipe. Personnellement, j'ai toujours été attiré par le but. Marquer, j'aime ça, j'ai envie de ça quand j'entre sur le terrain. Lorsque je fais trembler les filets adverses, c'est fantastique et j'éprouve une sensation très forte. Mais je n'oublie jamais que le plus important est que l'équipe gagne et qu'une déviation, une fausse piste ou un retour en défense constituent des devoirs pour un attaquant. Je sais que les autres travaillent pour moi et je ne serais pas satisfait si je ne travaillais pas aussi pour eux. »

Dans ses principes de vie et de jeu, le buteur ne confond cependant pas la vertu et l'angélisme. Il avoue que, sur le terrain, il lui arrive de se mettre en colère. « Cependant, j'essaie toujours de me battre le plus loyalement possible. Je n'ai jamais tenté de déstabiliser un adversaire en l'insultant ou en lui crachant dessus comme certains le font parfois. Je me conforme toujours à certaines valeurs. »

WENGER LUI OFFRE SA PREMIÈRE CHANCE

Dans son impressionnant tour de France des clubs, Samuel a donc eu l'opportunité de côtoyer toutes sortes de personnages. C'est d'abord à Rouen puis à Chartres qu'il a cultivé ces valeurs au sein d'une famille qui ne roulait pas sur l'or, mais où personne ne cachait son amour pour l'autre. Parmi ses six frères et sœurs, plusieurs ont ainsi réussi de brillantes études. Lui était sans doute trop doué pour le ballon pour suivre le même chemin. Repéré par Aldo Platini, il intègre le centre de formation de l'AS Nancy Lorraine dès l'âge de quinze ans, plein d'insouciance et de talent, mais avec déjà quelques repères bien ancrés.

Ainsi armé, Samuel Lobé devient international juniors. Arsène Wenger, alors entraîneur de l'ASNL, l'appelle en Division 1 alors qu'il n'a que dix-sept ans. « Ça a été fulgurant », raconte celui qui était alors considéré comme l'un des espoirs du football français. « Aujourd'hui, quand un joueur de cet âge arrive à ce niveau, il a déjà son plan de carrière dans la tête. Il n'est pas question pour lui de ne faire qu'un simple intérim. À l'époque, j'étais totalement inconscient. Je n'ai pas compris que c'était une chance à saisir. Je pensais plutôt à retrouver mes potes du centre de formation. »

Voilà résumée en un trait une carrière qui, jusqu'à présent, n'a sans doute pas été ce qu'elle aurait dû être. Comme planté devant un ascenseur en panne sans penser que ce serait mieux de prendre l'escalier, Samuel Lobé s'est contenté involontairement de la Division 2. « J'aurais évidemment voulu jouer plus longtemps en D 1, mais je n'avais pas à l'esprit les réalités de l'élite. Je m'éparpillais trop. C'est un regret. »

Quittant la Lorraine sur une déception, Samuel change d'environnement pour rallier successivement Ajaccio, Dijon, Bourges et Créteil. Mais il nuance aussitôt. « Si maintenant je suis tel que je suis, c'est sans doute parce que je n'ai pas été carriériste, explique ce dévoreur de kilomètres. Sinon, à ce moment-là, j'aurais peut-être abandonné certaines valeurs. Or, ça, c'est un prix que je n'aurais pas voulu payer. Sans faire n'importe quoi, je peux dire que j'ai vécu et que j'ai appris la vie durant cette période. Je n'ai pas sacrifié ma jeunesse au football. »

Samuel Lobé a une ambition secrète : retrouver à nouveau la Division 1 goûtée à ses débuts nancéiens.

ÉLECTROCHOC À CRÉTEIL

Il aurait pu, au contraire, sacrifier son football à la jeunesse. « Après Bourges, où je n'avais joué que six mois, j'ai signé à Créteil en Division 3. Tout m'était très facile sur le terrain jusque-là. Il n'avait jamais été question pour moi de me remettre en question. Mais, quand je me suis retrouvé remplaçant en D 3, ça m'a fait tout drôle. Comme un électrochoc. J'ai senti que ma carrière partait en brioche. Il fallait que je réagisse, que je me bouge. J'ai heureusement rencontré celle qui est devenue mon épouse. Son œil neuf m'a aidé. Je ne voulais plus passer pour un médiocre. J'ai rassemblé toutes mes forces et je me suis mis à bosser. »

Le résultat n'a alors pas tardé. Une deuxième vie de footballeur commence, et celle-ci, aussi riche en clubs, le mènera à Rouen, Laval, à nouveau à Créteil, avant de rebondir, depuis cette saison, à Lille. Elle sera ponctuée de nombreux buts. « Ça, c'est inné. Il y a des joueurs, tu peux les faire camper deux jours dans la surface, ils n'en planteront pas un ! Ils iront au deuxième poteau quand il faut aller au premier, le rebond ne leur sera jamais favorable... Moi, j'ai le sens du but dans la peau. »

Si vous lui dites qu'un buteur ressemble un peu à un tueur, il fait la moue, signale qu'il n'aime pas ce genre de comparaison, mais admet qu'elle n'est pas tout à fait déplacée. « Le plus important est le sang-froid », affirme Samuel qui, la saison dernière, avait déjà largement sévi en National 1 avec 22 buts inscrits pour Créteil. « Il faut garder son self-control et être toujours prêt au cas où... Deviner, anticiper, sentir, se placer, voilà toute la panoplie ! »

Cet étalage de qualités, Samuel l'emploie donc à merveille depuis l'ouverture du Championnat avec, en filigrane, une ambition secrète : retrouver à nouveau la D 1 goûtée du bout des lèvres à ses débuts nancéiens. « C'est ce challenge qui m'a fait quitter Créteil, où je me sentais parfaitement bien. Si un club comme le LOSC, qui doit remonter, ne m'avait pas sollicité, je serais resté là-bas. »

Désormais, il est taillé pour l'aventure et parfaitement mûr. « J'ai compris qu'il ne faut pas laisser des choses extérieures avoir prise sur toi. Que c'est au fond de toi que tu vas chercher ta force et qu'il ne faut jamais se réfugier derrière des excuses bidons. J'ai compris qu'il faut toujours être positif et donner le meilleur de soi-même. Si tu rates, tu assumes ! Au moins tu auras tenté et tu ne te seras pas planqué. »

Pour le moment, ses actes sur le terrain ne trahissent pas ses paroles. Samuel n'est pas du genre à marcher à l'ombre...

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Un Belge chez les Forgerons ?

L'attaquant de soutien Alain Betagno (1,89 m ; 77 kg) est en contact avancé avec Gueugnon. Le Belge pourrait être le joker offensif tant attendu par Roland Gransart, l'entraîneur forgeron. Le joueur de Linz (D 1 autrichienne), d'où vient Groeteken, a été mis à l'essai mercredi lors d'un match de solidarité, au profit de jeunes handicapés, entre Gueugnon et Montceau-les-Mines. Une décision devrait intervenir dans les heures qui viennent, à priori positive au vu du rapport qualité-prix du joueur belge. Trois fois international, Betagno a joué avec Bruges et Liège 19 matches de Coupe d'Europe, notamment contre Auxerre en 1992.

○ Le match **Amiens-Lille** et une grande réunion hippique se dérouleront tous deux samedi : le Grand Prix de la Fédération du Nord sera disputé l'après-midi vers 16 heures. Les amateurs de chevaux pourront ensuite se rendre au stade Moulonguet en déboursant la somme de 60 F.

○ L'ancien gardien de Gueugnon **Ali Boumnijel**, recruté à l'intersaison par les Anglais de West Ham, est libre. L'internationnal tunisien n'a pas trouvé de terrain d'entente avec les dirigeants du club de Premier League.

Nancy cherche un joker pas cher

Après la blessure longue durée de Paul Fisher, arrêté pour six mois, Nancy a mal à sa défense. Laszlö Bölöni s'est donc mis en quête d'un élément susceptible de renforcer son arrière-garde : un défenseur axial ou un milieu de terrain défensif. Le problème, c'est que Nancy est toujours étroitement surveillé par la DNCG et que les Lorrains, un peu justes au niveau du portefeuille, ne peuvent se permettre de folies. Le président Parentin attend donc au lieu de se précipiter, et se dirige vers l'achat d'un chômeur ou le prêt d'un joueur d'une autre équipe.

○ Des renforts en vue pour **Nice**. Les trois défenseurs victimes de lésions à la cuisse, Salimi, Martin et Calégari, devraient en effet commencer à trottiner cette fin de semaine.

○ « Bon vent pour la Coupe d'Europe ! » : le président nancéien, **Parentin**, et son entraîneur, **Bölöni**, n'ont pas manqué de faxer leurs encouragements à Nice, le représentant de la D 2 en Coupe d'Europe. Sympa...

○ Suite à un choc à l'entraînement avec son coéquipier croate Mauro Piutti, **Didier Otokoré** a été victime d'une mauvaise chute. Résultat : une entorse du gros orteil du pied gauche et quinze jours d'indisponibilité.

○ L'ancien Bastiais **Laurent Moracchini** n'a toujours pas réintégré le groupe de sa nouvelle équipe de Nancy. Sa rentrée était prévue ces jours-ci, mais le milieu de terrain lorrain est toujours en convalescence.

○ Suspendu pour avoir élevé un peu trop la voix envers l'arbitre de Mulhouse-Nice, **Gilles Bourges**, l'entraîneur alsacien, devra suivre les deux prochaines rencontres de son équipe, contre Martigues et à Saint-Etienne, depuis les tribunes. Jacques Berthommier le remplacera sur le banc.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Samuel Michel de retour aux sources

Samuel Michel, l'attaquant du Stade Rennais, sera le joker du Red Star 93. Le meilleur buteur du dernier Championnat de D 2 (23 buts, avec Sochaux, où il avait été prêté pour un an), a paraphé mercredi son nouveau contrat avec les dirigeants audoniens. A 26 ans, Samuel retrouve donc le maillot du Red Star, qu'il avait quitté en 1994 *(notre photo, avec son futur club, face à son ex-club)* après avoir réussi une très bonne saison (23 buts). Michel ne s'est jamais acclimaté à Rennes, où il lui restait un an de contrat.

○ Les joueurs de **Louhans-Cuiseaux** Jocelyn Ducloux, Abasse Ba et Eric Dufournet seront suspendus pour la venue de Caen au stade de Bram.

○ Le Mulhousien **Stéphane Lemarchand** se remet tout doucement d'un coup reçu à la cheville à Louhans-Cuiseaux. L'attaquant alsacien le plus en verve depuis le début de saison devrait faire partie du groupe contre Martigues et pourrait même entamer la rencontre.

○ **Jean-Philippe Nallet** a été le premier Mulhousien à être expulsé cette saison, à Lille le week-end dernier. Il manquera le match contre Martigues.

○ Le Mulhousien **Gharib Amzine** revient dans le groupe après avoir purgé son match de suspension samedi contre Lille. Il pourrait être aligné contre Martigues.

○ Mulhouse n'a pas inscrit de but depuis 337 minutes. Le dernier buteur est **Dianbobo Baldé**, auteur de l'ouverture du score face à Nice le 30 août.

○ Le Mulhousien **Samir Bourouina**, opéré du ménisque le mois dernier, a fait sa rentrée avec la réserve de CFA2, 2-3 à Reims le week-end dernier.

○ **Tony Cascarino** manque à son équipe de Nancy. Déjà plusieurs fois retenu par la sélection irlandaise, le buteur lorrain est maintenant indisponible sur blessure. L'ancien Marseillais, gêné par une contracture au mollet, est fortement incertain pour le match contre Saint-Etienne.

Nice aménage encore son calendrier

La rencontre Nice-Laval, comptant pour la 11e journée du Championnat de D 2, initialement prévue le mercredi 24 septembre, a été reportée à une date ultérieure par la Ligue pour permettre une meilleure récupération aux Niçois, engagés en Coupe des Coupes. En effet, sans cet aménagement, les joueurs de Silvester Takac auraient eu huit matches à disputer en l'espace de 24 jours. La date de Nice-Laval sera fixée prochainement par la commission d'organisation des compétitions. Deux autres rencontres des Niçois, à Caen et contre Toulon (cette rencontre pour des raisons de Coupe d'Europe... de rugby, cette fois), ont déjà été décalées.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 30 sur RTL

Les Ardennes en fusion

DERBY. *Orphelin de son affiche préférée depuis 1995, le football ardennais vivra, samedi au stade Emile-Albeau, les retrouvailles entre Sedan et Charleville, respectivement 1er et 5e du classement. Après la récente relégation du club carolo, les deux voisins, distants d'une vingtaine de kilomètres, cohabitent de nouveau au même étage. Analyse comparative.*

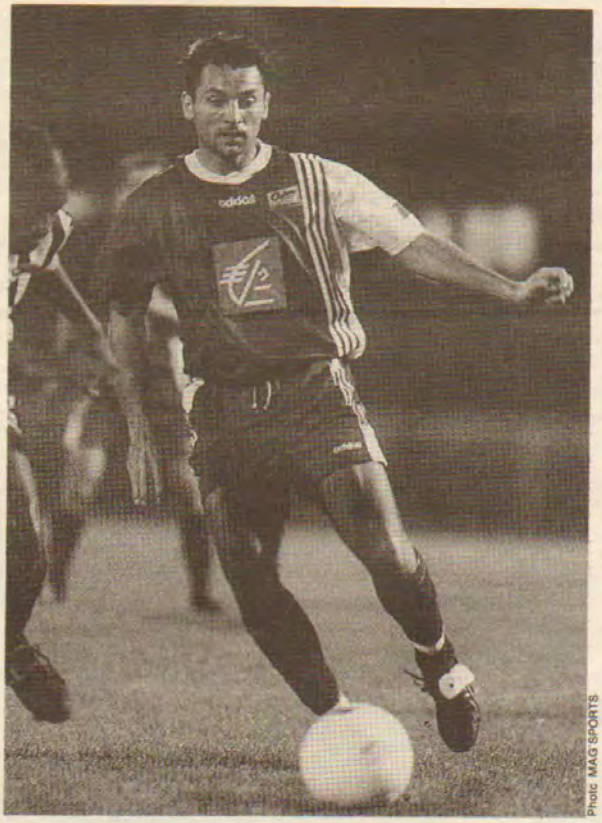


Photo MAG SPORTS

Photo Jean-Claude LAMY

Cissé et Sedan (ci-contre) reçoivent samedi Lipka et Charleville. Tous les Ardennais vibrent déjà de ce choc entre les clubs voisins, deux des animateurs de ce début de Championnat.

Un contexte particulier. « On sait que j'ai été l'un des instigateurs d'une éventuelle fusion entre les deux clubs. Je pense toujours qu'il y avait là une bonne opportunité pour maintenir un club départemental en Division 2. Ça ne s'est pas fait, c'est tout. Maintenant, chacun vit de son côté. » Quelques mois après l'échec de sa tentative, Francis Roumy est encore un brin dépité par la fin de non-recevoir de son collègue carolo. Longtemps, le président sedanais a cru en l'espoir d'un rapprochement avec son voisin. Mais, après avoir également reçu quelques avances du Stade de Reims (CFA 2), Lucien Pinel, son homologue de Charleville, a repoussé ses offres.

Dans la corbeille, le CS Sedan-Ardennes déposait quelques atouts qui n'étaient pourtant pas négligeables. A commencer par son public. Samedi, lors de son court déplacement à Emile-Albeau, l'Olympique de Charleville-Mézières aura l'occasion de le constater. Sedan sera soutenu par un fort contingent de supporters. Avec une moyenne de 3 500 spectateurs, son enceinte est depuis trois saisons la plus garnie de France à ce niveau. L'avènement d'un Championnat plus attractif, le départ canon d'une équipe en pleine phase de reconquête et la moindre concurrence d'un voisin ne bénéficiant plus de l'avantage hiérarchique sont autant d'éléments qui doivent permettre à Sedan de faire encore grimper les entrées aux guichets. D'autant qu'il est acquis que la présence de deux formations d'un même département à un échelon similaire entraîne un surcroît d'intérêt chez les supporters.

Deux équipes dans le vent. Sportivement parlant, les deux clubs tiennent leurs promesses. Seul leader, avec sept victoires en huit matches, et surtout un étonnant sans-faute à l'extérieur (Angers, Racing, Angoulême et Raon), Sedan est redevenu une équipe tout-terrain. Complet dans toutes ses lignes, l'attelage de Metsu allie qualités individuelles et collectives. En recrutant Oliveira (Istres), Satorra (Saint-Brieuc), Taine (Levallois), Mionnet (Lens), Di Rocco (Troyes) et D'Alonzo (Lucé), Sedan ne s'est pas trompé sur la marchandise. Et comme Metsu s'était efforcé de préserver son ossature de base, le CSSA travaille sur du solide.

Côté Charleville, après une intersaison très agitée par la relégation en National, puis la perte du statut pro, l'heure était à la reconstruction. Une quinzaine de joueurs ayant pris la tangente, le nouveau technicien maison, Alex Dupont, s'efforça de procéder à un recrutement judicieux malgré l'urgence. Autour d'un noyau d'anciens (Andry, Dzieciol, Gamiette), il a fait appel à de jeunes produits de centres de formation avides d'engranger de l'expérience (les Lensois G'Badie et Magry, le Castelroussin Frétard) et à des joueurs déjà plus expérimentés à ce niveau : Lipka (Rouen), Rullier (Châtellerault), Louis-Marie (Troyes), Vrielynck. Rapidement, une cohésion est née. « Cette équipe est enthousiaste et possède une vraie marge de progression, explique le coach carolo. Elle a déjà un style et une personnalité. Elle sait développer un jeu de qualité tout en faisant preuve de caractère quand il le faut. » En tout cas, les résultats sont au rendez-vous. Avec des victoires sur Raon, Istres ou Saint-Maur à domicile, mais aussi un succès à Noisy-le-Sec ou un nul à Bourges dans des registres différents. Au départ, Alex Dupont voulait simplement conjuguer « modestie et ambition ». Il n'a pas varié malgré un classement flatteur, Charleville pointant à la 5e place (4 victoires, 2 nuls, 2 défaites), à sept points tout de même de son voisin de leader.

Avec son étiquette d'ancienne de Division 2, l'équipe semble finalement posséder le potentiel nécessaire pour jouer les trouble-fête. En ce sens, le derby sera instructif.

Une cure d'austérité. Ayant finalement surmonté avec succès l'épreuve du verdict de la DNCG en juin, grâce notamment à la signature d'un moratoire portant sur le remboursement en cinq ans d'une dette envers l'URSSAF, Sedan est un miraculé qui se porte plutôt bien. Mais, pour cela, les dirigeants ont dû prendre des mesures drastiques telles que « l'abandon du centre de formation et la réduction du budget, ramené à 8 MF », explique Francis Roumy. L'embellie actuelle du CSSA a cependant des effets positifs sur le sponsoring. « Nous avons démarré la saison avec deux nouveaux sponsors maillots et nous sommes en passe de négocier d'autres contrats », se félicite le président sedanais.

Financièrement, Charleville a abordé la saison 1997-98 avec un budget diminué de moitié, soit environ 7 MF. Outre les droits TV, le capital joueurs s'est évaporé, puisque, avec la perte du statut pro, tous les éléments sous contrat sont partis contre une simple poignée de main. Un préjudice que le président Pinel estime à 1,5 MF.

Ayant d'abord misé sur un entraîneur reconnu — Alex Dupont —, le club s'est donc gardé de toute folie côté joueurs et, à terme, mise à nouveau sur la formation. L'arrivée de Georges Westelynck aux commandes de la réserve en atteste. « Il y a de quoi faire ici au niveau des jeunes, plaide Dupont. Charleville a un potentiel et doit pouvoir sortir des joueurs. » En attendant, la Ville reste un partenaire privilégié, sachant par ailleurs qu'à ce niveau l'épineuse question de la rénovation du stade du Petit-Bois ne se pose plus.

Bref, rarement un derby ardennais n'a semblé aussi alléchant, entre un Sedan fier tenant du maillot jaune et un Charleville qui reste sur trois victoires de rang. Sur le terrain, on attend donc du spectacle. Dans les tribunes aussi. Maintenant, chacun vit sa vie...

Correspondances
PHILIPPE MELLET
et PASCAL RÉMY

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

8e journée (20 et 21 septembre 1997)

Pas de répit pour les dix

Après une journée de Championnat vendredi dernier et leur match de milieu de semaine, les dix « **européens** » s'apprêtent à disputer leur troisième rencontre en huit jours. Autant dire qu'ils devront faire appel à leurs capacités de récupération.

Le déplacement de **Metz** à **Bastia** s'annonce comme le déjà grand rendez-vous de cette huitième journée. Il y a une semaine, à Paris, les Corses perdaient leur invincibilité. Contre Metz, ils s'efforceront de ne pas concéder plus de terrain. Mais les Lorrains sont redoutables à l'extérieur où ils se sont déjà imposés trois fois. De plus, qui sait si, ce dimanche, Metz ne sera pas à la recherche de son fauteuil de leader. La veille, le **Paris-SG** aura rendu visite au **Havre**. Un point suffit aux Parisiens pour s'emparer provisoirement au moins, à la différence de buts, de la tête du classement.

Quatrième, **Bordeaux** se rend à **Strasbourg**. Depuis le début de saison, les Girondins ont souvent dû puiser dans leurs réserves pour marquer leurs points. Alertés par leur récente cuisante défaite à Bastia (1-4), ils seront vigilants. Mais faut-il encore se méfier de cette formation alsacienne, comme chloroformée depuis le début de saison ?

Toulouse se déplace à **Lens**. Au vu des derniers matches disputés par les Nordistes chez eux (trois 0-0), les visiteurs d'un soir ont les raisons d'espérer faire bonne figure.

Fort de ses deux victoires consécutives, **Guingamp** accueille **Nantes**, de son côté invaincu depuis un mois, dans une rencontre de milieu de tableau. On peut classer le match **Auxerre-Lyon** dans cette même catégorie, bien qu'il regroupe deux équipes engagées en C 3.

A **Marseille**, un match nul ferait l'affaire de **Châteauroux** qui tentera de confirmer son redressement amorcé la semaine passée contre Rennes.

La rencontre **Cannes-Rennes** s'annonce également comme un choc. Mais au plus profond du classement, cette fois. C'est la victoire et rien d'autre que rechercheront Rennais, seizièmes, et Cannois, dix-huitièmes.

Dimanche, avant que Bastia et Metz n'en décousent, **Montpellier** recevra **Monaco**. Exclus de l'Europe, les Héraultais n'en seront que plus frais.

EXPRESS

Samedi 20 septembre (20 heures)

Guingamp - Nantes (M. Duhamel)
Cannes - Rennes (M. Saules)
Lens - Toulouse (M. Ruffray)
Auxerre - Lyon (M. Harrel)
Marseille - Châteauroux (M. Anton)
Le Havre - Paris-SG (M. Sars)
Strasbourg - Bordeaux (M. Coué)

Dimanche 21 septembre (18 h 30)

Montpellier - Monaco (M. Gonon)

(20 h 30)

Bastia - Metz (M. Bré)

RENDEZ-VOUS

9e journée

Jeudi 25 septembre (18 h 30)

Lyon - Lens (M. Colombo)

(20 h 30)

Bordeaux - Marseille (M. Poulat)

Vendredi 26 septembre (20 heures)

Monaco - Strasbourg (M. Derrien)
Metz - Auxerre (M. Batta)
Nantes - Cannes (M. Kalt)
Paris-SG - Montpellier (M. Veissière)
Châteauroux - Le Havre (M. Chéron)
Toulouse - Guingamp (M. Léon)
Rennes - Bastia (M. Glochon)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	19	7	6	1	0	15	6	+ 9	3	3	0	0	8	2	4	3	1	0	7	4
2. Paris-SG	18	7	6	0	1	18	6	+ 12	4	4	0	0	11	2	3	2	0	1	7	4
3. Bastia	14	7	4	2	1	10	5	+ 5	3	2	1	0	6	2	4	2	1	1	4	3
4. Bordeaux	13	7	4	1	2	12	13	— 1	4	3	1	0	8	5	3	1	0	2	4	8
5. Toulouse	12	7	3	3	1	7	8	— 1	4	2	2	0	5	3	3	1	1	1	2	5
6. Guingamp	11	7	3	2	2	9	7	+ 2	4	2	2	0	6	3	3	1	0	2	3	4
7. Marseille	11	7	3	2	2	8	7	+ 1	4	3	0	1	7	4	3	0	2	1	1	3
8. Monaco	10	7	3	1	3	11	8	+ 3	3	1	1	1	5	4	4	2	0	2	6	4
9. Auxerre	9	7	3	0	4	13	11	+ 2	3	2	0	1	8	3	4	1	0	3	5	8
10. Lens	9	7	2	3	2	8	6	+ 2	4	1	3	0	3	0	3	1	0	2	5	6
11. Lyon	9	7	3	0	4	9	9	0	4	1	0	3	3	7	3	2	0	1	6	2
12. Nantes	8	7	2	2	3	5	6	— 1	4	1	1	2	3	4	3	1	1	1	2	2
13. Montpellier	7	7	1	4	2	8	9	— 1	4	1	2	1	7	4	3	0	2	1	1	5
14. Strasbourg	6	7	1	3	3	6	11	— 5	3	1	0	2	3	6	4	0	3	1	3	5
15. Le Havre	5	7	1	2	4	8	11	— 3	3	1	1	1	6	4	4	0	1	3	2	7
16. Rennes	5	7	1	2	4	7	14	— 7	3	1	1	1	4	6	4	0	1	3	3	8
17. Châteauroux	5	7	1	2	4	6	14	— 8	3	1	0	2	3	4	4	0	2	2	3	10
18. Cannes	3	7	1	0	6	5	14	— 9	3	0	0	3	1	5	4	1	0	3	4	9

Photo Daniel BARDOU

La venue de Metz à Furiani dimanche s'annonce comme un vrai challenge pour Eric Durand, gardien de la meilleure défense du Championnat.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1. Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	7
2. Guivarc'h (Auxerre)	5	3	0	2	0	7
Rodriguez (Metz)	5	5	0	0	0	7
4. Laslandes (Bordeaux)	4	2	1	1	0	7
Tasfaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	7
Bakayoko ((Montpellier)	4	3	1	0	0	7
Maurice (Paris-SG)	4	3	1	0	0	7

8. Musampa (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Drobnjak (Lens), Job (Lyon), Blanc, Gravelaine (Marseille), Pires (Metz), Ikpeba (Monaco), Rai (Paris-SG), Goussé (Rennes), 3.

18. Lamouchi, Marlet (Auxerre), Jestrovic, Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Jensen (Cannes), Martel (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Vairelles (Lens), Cocard (Lyon), Gaillot, Lukic (Metz), Henry, Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.

39. Danjou, Diomède, Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Casanova, Etamé, Jurietti, Perez, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diawara, Wilford (Bordeaux), Abou, Capoue, Marsiglia (Cannes), Chavrondier (Châteauroux), Bancarel, Baret, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Ziani (Lens), Caveglia, Delmotte, Gaüly, Kanoute (Lyon), Meyrieu, Saha, Toyes (Metz), Camot, Collins, N'Doram, Trezeguet (Monaco), Ferhaoui, Fugier (Montpellier), Carotti, Ferri, Gourvennec, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Gava, Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Arpinon, Dacourt, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Antbagé, Maharzi, Moreau, Sartini, Tiéhi (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Landreau (Nantes pour Marseille), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

FLASHES

► Stéphane Guivarc'h a marqué lors des trois premiers matches de l'AJA à domicile, soit successivement face au Paris-SG, à Guingamp et à Châteauroux.

► Au moment de recevoir Rennes, les Cannois n'ont toujours pas récolté un seul point sur leur pelouse, s'inclinant tour à tour contre Toulouse (0-1), Bordeaux (0-2) et Monaco (1-2).

► Auxerre, qui se déplace à Lyon, n'a certainement pas oublié son dernier déplacement en Bourgogne. Les Lyonnais avaient été écrasés 7-0 !

► Après sept journées, le meilleur buteur castelroussin n'est autre que Ferdinand Coly, auteur de trois buts.

► Depuis leur remontée en D 1 en 1991, les Havrais n'ont battu qu'une fois le Paris-SG à domicile : c'était l'an dernier, grâce à un penalty transformé par Teddy Bertin.

► Les Lensois n'ont plus marqué depuis leur match de Marseille et le triplé d'Anto Drobnjak.

► Strasbourg qui accueille Bordeaux samedi a perdu trois de ses quatre derniers matches.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Tasfaout (Guingamp)	4
L.Blanc (Marseille)	4
Simone (Paris-SG)	4
4. Lachuer (Auxerre)	3,86
M. Soumah(Bastia)	3,86
Dhorasoo (Le Havre)	3,86
Gravelaine (Marseille)	3,86
Rodriguez (Metz)	3,86
Gava (Paris-SG)	3,86
10. Huysman (Le Havre)	3,83
Ferri (Nantes)	3,83

12. Ngotty, Rai (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,71.
15. Giuly (Lyon), Mtawali (Toulouse), 3,67.
17. Guivarc'h (Auxerre), Mendy, Swierczewski (Bastia), Verschuère (Châteauroux), Déhu, Ziani (Lens), Kastendeuch (Metz), Maurice (Paris-SG), 3,57.
25. Luccin (Bordeaux), Jozwiak (Guingamp), Soloy (Le Havre), Blanchard, Boffin (Metz), Decroix (Nantes), Grégoire (Rennes), Arpinon (Strasbourg), 3,50.
33. Michel (Guingamp), Brunel, Drobnjak (Lens), Meyrieu (Metz), Rizzetto (Montpellier), Moreau (Toulouse), 3,43.
39. Horlaville (Le Havre), Wallemme (Lens), Cocard (Lyon), Le Guen (Paris-SG), Lambert (Rennes), Ismaël (Strasbourg), Sartini (Toulouse), 3,33.
46. Goma (Auxerre), Moreau, Perez (Bastia), Coly (Châteauroux), Baret, Laspalles (Guingamp), Carteron (Lyon), Pierre (Metz), Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), Carotti (Nantes), Roche (Paris-SG), Silvestre (Rennes), Dacourt (Strasbourg), 3,29.
60. Micoud (Bordeaux), Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Debève (Lens), Delmotte, Violeau (Lyon), Song (Metz), Sanchez (Montpellier), Gourvennec (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,17.
70. Lamouchi (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Leroy (Cannes), Weber (Châteauroux), Mihali (Guingamp), De Neef, Pollet (Le Havre), Makelele (Marseille), Bakayoko, Laurey (Montpellier), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Taborda (Toulouse), 3,14.
83. Diomède (Auxerre), André (Bastia), Pavon (Bordeaux), Jensen (Cannes), Sikora (Lens), Lavilie (Lyon), Lukic (Metz), Ikpeba, Legwinski, N'Doram (Monaco), Deplace, Dos Santos, Rouvière (Montpellier), Leroux (Nantes), Domi (Paris-SG), Viaud (Rennes), Baticle (Strasbourg), Arribagé, Batlles, Galdamès (Toulouse), 3.
103. Danjou (Auxerre), Fischer (Cannes), Colleter, Domoraud (Marseille), 2,86.
107. Moulin (Châteauroux), Camara (Le Havre), Dumas (Monaco), Bailis (Montpellier), Lièvre (Nantes), Fournier (Paris-SG), 2,83.
113. Jeunechamp, Silvestre (Auxerre), Bak (Lyon), S. Blanc (Marseille), Capron (Rennes), 2,71.
118. Abou, Barul (Cannes), Louis-Jean (Le Havre), 2,67.
121. Becanovic (Marseille), 2,57.
122. Nouma (Strasbourg), 2,50.
123. Jemmali (Bordeaux), 2,43.
124. Camara (Marseille), 2,17.
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 6 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 4
Letizi (Metz), 4
3. Warmuz (Lens), 3,86
4. Barthez (Monaco), 3,71
5. Guéguen (Châteauroux), 3,57
Cassard (Le Havre), 3,57
7. Köpke (Marseille), 3,50
8. Landreau (Nantes), 3,43
9. Richert (Toulouse), 3,33
10. Cool (Auxerre), 3,17
Fluckinger (Montpellier), 3,17
12. Heurtebis (Rennes), 3,14
Vencel (Strasbourg), 3,14
14. Wimbée (Cannes), 3
Revault (Paris-SG), 3
16. Menzo (Bordeaux), 2,83
17. Coupet (Lyon), 2,50

À LA LOUPE

Qui fera tomber le mur de Bollaert ?

Saison 1996-97

Dernier but encaissé à Bollaert le 6 avril 1997
Lens - Bastia (1-1), Siljak (44e) → 46'

34e j. Lens - Lille : 1-0 → 90'
36e j. Lens - Marseille : 2-0 → 90'
38e j. Lens - Caen : 0-0 → 90'

Saison 1997-98

1re j. Lens - Auxerre : 3-0 → 90'
3e j. Lens - Le Havre : 0-0 → 90'
5e j. Lens - Montpellier : 0-0 → 90'
6e j. Lens - Nantes : 0-0 → 90'

Total : 676'

Le Championnat

Pour sa première journée officielle, le Championnat des étoiles a récompensé la convivialité. En effet, c'est en suivant les bons conseils de son futur gendre que **M. Albinet,** *de Colomiers, a constitué son équipe. Bien lui en a pris, puisqu'il réalise un score de 74 points et qu'il devance* **M. Caillive,** *de Toulouse, de 8 points. Cette première avait donc véritablement pris l'accent de la Haute-Garonne.*

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles France Football obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football,* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse.
Art. 14. Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le **08-36-68-99-00** ou sur le **3615 FRANCE FOOTBALL** se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** publié dans France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne sera, par la même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX.
Art. 20. Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maître CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

LE VAINQUEUR

C'est donc en s'appuyant sur les conseils avisés de Joël, son futur gendre, fervent supporter de Marseille et de Toulouse, que José Albinet a largement remporté cette première. Les conseils de notre duo.

« Avec quelle stratégie avez-vous bâti votre équipe ?
Il nous semble important de miser sur la défense. Donc de privilégier des arrières dont l'équipe évolue à domicile, sans négliger cependant d'avoir des attaquants efficaces.

A quel moment avez-vous validé votre formation ?
Nous avons attendu le dernier moment pour éviter d'aligner des absents et être le plus proche possible de la réalité.

Procédez-vous toujours ainsi ?
Oui et non, car nous avons plusieurs équipes. Certaines sont fixes, les autres évoluent.

Avez-vous déjà planché sur votre prochaine formation ?
Bien sûr. Sans vous dévoiler notre stratégie, il est probable que nous retirions les deux défenseurs castelroussins. En revanche, malgré le déplacement de Metz à Bastia, nous allons garder Gaillot qui marque en ce moment.

Une autre finesse ?
Faire entre 35 et 40 points de moyenne sur les quatre prochaines journées, pour jouer le titre à la période. »

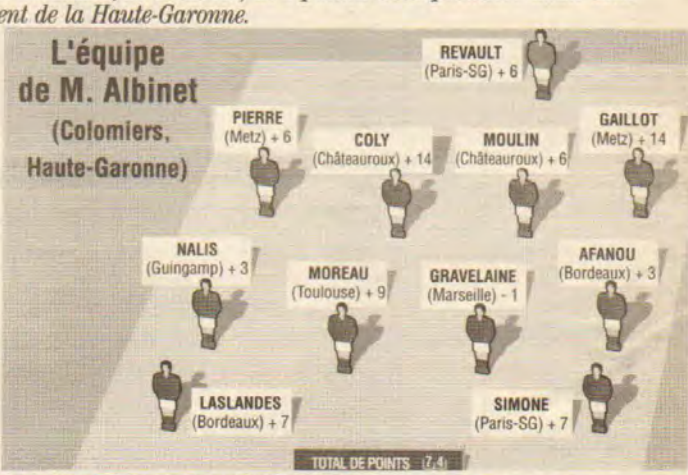
RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA DEUXIÈME JOURNÉE

LA DEUXIÈME JOURNÉE

Samedi 20 septembre (20 heures)
Guingamp - Nantes
Cannes - Rennes
Lens - Toulouse
Auxerre - Lyon
Marseille - Châteauroux
Le Havre - Paris-SG
Strasbourg - Bordeaux
Dimanche 21 septembre (18 h 30)
Montpellier - Monaco
(20 h 30)
Bastia - Metz

PRATIQUE

DÉLAI. Comme il n'y a pas de match avancé, vous pouvez vous inscrire ou effectuer vos transferts par Minitel *(3615 France Football)** ou par téléphone *(08-36-68-99-00)**, pour le compte de la deuxième journée officielle, jusqu'à samedi 20 septembre à 18 heures.
** 2,23 F/mn.*



LES 107 PREMIERS DU CLASSEMENT DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

1. **" Euwkfw "** M Jose Albinet (Colomiers), 74 pts.
2. **" Dsdi7t "** M Cyril Caillive (Toulouse), 66 pts.
3. **" F0pa2 "** M Daniel Laurent (Mers-sur-Indre), 64 pts.
4. **" Dsdi4a "** M Cyril Caillive (Toulouse), 61 pts.
5. **" Csp "** Bichaud (Chaptelat), 59 pts.
6. **" Dhe "** Rafael (Perpignan), 57 pts.
7. **" Xxl "** Laine (Cormontreuil), 57 pts.
8. **" B0d9gx "** Mr Albert Morlaix (Ajaccio), 55 pts.
9. **" B4sov9 "** Ladoue (Châtenois), 55 pts.
10. **" Emuf8m "** M Jacky Portron (Fontaine-le-Comte), 54 pts.
11. **" Dsdi6f "** Mr Cyril Caillive (Toulouse), 53 pts.
12. **" Indrissime "** Pons (Montrichard), 53 pts.
13. **" Djama "** Mathieu (Curzon), 52 pts.
14. **" Enzo Fc "** Sanchez (Saint Jean-d'Illac), 52 pts.
15. **" Ivic Style "** Pigalle (Ezanville), 52 pts.
16. **" Cvwr03 "** Puech (Calmont), 51 pts.
17. **" Villepreux Attack 2 "** Berthou (Villepreux), 51 pts.
18. **" Cb3eff "** Mr Patrick Braque (Dommartin), 51 pts.
19. **" Mtz 7 "** Martinez (Arles), 51 pts.
20. **" Capron "** Lissandre (Montlucon), 51 pts.

21. **" Paris Sg "** Bornet (Chatou), 51 pts.
22. **" Auxerre Ja "** Behaxeteguy (Bordeaux), 50 pts.
23. **" C32miw "** Mme Christiane Petry (Hundling), 50 pts.
24. **" Ebh8t "** Patrick Perreux (St-Ouen-l'Aumone), 50 pts.
25. **" Gus Team 2 "** Sendra (Paris), 50 pts.
26. **" Domicile "** Massenet (Cartignies), 50 pts.
27. **" C3d8ly "** Mr Gerard Marrel (Vaux-en-Velin), 50 pts.
28. **" Ctl8d2 "** Mr Daniel Oviste (Savigneux), 49 pts.
29. **" Evd870 "** Mr Alain Faure (Coulommiers), 48 pts.
30. **" Cdsvga2 "** Ulmann (Ormesson), 48 pts.
31. **" 0Mwo2 "** Mr Gerard Besse (Colomiers), 48 pts.
32. **" 3Sppd "** Mr Joulaude Eslin (Paris), 48 pts.
33. **" Frtyu "** Betran (Saint-Jean), 48 pts.
34. **" 0Nzpg "** Mr Richard Tyrode (Bligny-sur-Ouche), 48 pts.
35. **" Mam Team "** Sudriez (L'Union), 48 pts.
36. **" Dh9wdd "** Mr Jealaude Beche (Epinay Sur Seine), 47 pts.
37. **" Blackrap "** Cipriani (Avignon), 47 pts.
38. **" Repco "** Schmit (Bouhans Et Feurg), 47 pts.
39. **" Kerbleis "** Lamourst (Concarneau), 47 pts.
40. **" Bbj681 "** Mme Saida Taalbi (L'Ile-St-Denis), 47 pts.
41. **" Msud 1 "** Parent (Villeneuve-les-Maguelone), 47 pts.
42. **" Cgss84 "** Mr Jean Luc Verwaerd (Verlinghem), 47 pts.
43. **" Brive Brune "** Duffo (Brive), 47 pts.
44. **" Arm Big Briv "** Duffo (Brive), 47 pts.
45. **" Gones De Lille "** Omoboni (La Madeleine), 47 pts.
46. **" Men In Grenat "** Hellich (Levallois Perret), 47 pts.
47. **" Bk90x7 "** Mr Giorgio Spano (Orsay), 46 pts.
48. **" By3diy "** M A Gil (Hyeres), 46 pts.
49. **" P Homme Dornecy "** De Oliveira (Dory), 46 pts.
50. **" Quenelles Fc "** Brodeur (Chevreuse), 46 pts.
51. **" Falcao Team "** Heraud (Saint-Cyr-l'Ecole), 46 pts.
52. **" Ta Mere "** Reulet (Mont-de-Marsan), 46 pts.
53. **" La Francaise "** Mechine (La Rochelle), 46 pts.
54. **" Dinghi "** Defaut (Lambersart), 46 pts.
55. **" Bibi "** Bignon (Mantes-la-Ville), 46 pts.
56. **" Ecsuje "** Mr Pierre Tardy (St-Just-Malmont), 46 pts.
57. **" As Thaumiers "** Dorp (Mehun-sur-Yèvre), 46 pts.
58. **" Men In "** Duarte Pais (Paris), 45 pts.
59. **" Cfsxjb "** Mr Jean Marc Pinat (Guisy), 45 pts.
60. **" Cnatlg "** Mr Eric Lescouzeres (Toulousei, 45 pts.
61. **" By7t2g "** Mr Pierre Louis (Cenon), 45 pts.
62. **" 09gbr "** Mr Vincent Tonnelier (Limoges), 45 pts.
63. **" B7m3xx "** Mme Carole Lefaure (Cagnes Sur Mer), 45 pts.
64. **" Ricaud United "** Churies (Castelnaudary), 45 pts.
65. **" Byhm1h "** M Jose Montalva (Roissy En Brie), 45 pts.
66. **" Scarpone "** Rotatinti (Dieulouard), 45 pts.
67. **" Eno0z6 "** Mr Serge Bregi (Le Perreux-sur-Marne), 45 pts.
68. **" Psg "** Curty (Dravell), 45 pts.
69. **" Karl S Group "** Greiner (Tremblay En France), 45 pts.
70. **" Franckdouze "** Manceau (Caluire), 45 pts.
71. **" Pygmees7 "** Le Borgne (Parempuyre), 45 pts.
72. **" 2Rbbh "** Gines Garcia (Beaucaire), 45 pts.
73. **" F.c Yuf "** Mercierllop (Tombeboeuf), 45 pts.
74. **" Les Bleus "** Naudin (Saint Maur), 45 pts.
75. **" Mathilde "** Roques (Argenteuil), 45 pts.
76. **" Hama "** Perykasza (Claye Souilly), 45 pts.
77. **" Margaux "** Hellich (Levallois Perret), 44 pts.
78. **" Bauddg "** , 44 pts.
79. **" Fc Niel 3 "** Le Guellaut (Pontivy), 44 pts.
80. **" Combs Sud "** Hadrot (Combs-la-Ville), 44 pts.
81. **" The Setters "** Trapier (Valence), 44 pts.
82. **" 3J3xm "** , 44 pts.
83. **" La Rochelle "** Pelletant (La Rochelle), 44 pts.
84. **" Elite "** Gondry (Dammary Les Lys), 44 pts.
85. **" Spartak Rovers "** Moreau (Vivonne), 44 pts.
86. **" Jpg Stars "** Guillouet (Fougerolles-du-Plessis), 44 pts.
87. **" Dsf4dm "** Small Khelifi (St-Denis), 44 pts.
88. **" Foubert "** Roussignol (Paris), 44 pts.
89. **" C662jw "** M Claude Griesmar (Strasbourg), 44 pts.
90. **" Eric The King "** Ferro (Juvelize), 44 pts.
91. **" B1rxp4 "** Mr Emmanuel Olliver (Exmes), 44 pts.
92. **" Winners "** Ramoni (Paris), 44 pts.
93. **" Dh0wfh "** Mr Jealaude Beche (Epinay-sur-Seine), 43 pts.
94. **" 0X128 "** Mr Marc Etcheverlepo (Perpignan), 43 pts.
95. **" Le Fer "** Sanches (Saint-Cyr-sur-Loire), 43 pts.
96. **" Poussecaillou2 "** Perron (Sury-en-Vaux), 43 pts.
97. **" As St Julien 4 "** Abad (Grand-Quevilly), 43 pts.
98. **" Ck43h3 "** Mr Gregory Roure (Lyon), 43 pts.
99. **" Ilk "** Sauer (Longeville-lès-St-Avold), 43 pts.
100. **" Iris 2 "** Lempereur (Saint-Andre-lès-Lille), 43 pts.
101. **" T.f.c "** Boutroualle (Hellemmes), 43 pts.
102. **" Euwr3m "** Mr Lucien Bardin (Florange), 43 pts.
103. **" Flore* "** Giralt Louis (Perpignan), 43 pts.
104. **" D1fnwf "** Criss Boutique (St-Leu-d'Esserent), 43 pts.
105. **" Stars 1 "** Charbonnier (Costaros), 43 pts.
106. **" C21bj "** Metral (St-Egreve), 43 pts.
107. **" Mike Team "** Giraut (St-Leger-sous-Cholet), 43 pts, etc.

sur son trente et un

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-2	-2
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-2
002	COOL F.	Auxerre	5	-7	-7
050	DURAND E.	Bastia	7	-7	-7
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-2
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-2
101	RAMÉ J.	Bordeaux	3	0	0
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-7	-7
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-2
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-2
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	+6	6
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-2
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-2
250	HUGUES A.	Guingamp	7	0	0
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-2
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-2
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-7	-7
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-2
350	WARMUZ G.	Lens	7	-7	-7
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-2
400	COUPET G.	Lyon	6	-2	-2
401	NADON J.	Lyon	5	0	0
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-2
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-7	-7
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-2
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	6
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-2
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+6	6
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-2
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-2	-2
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-1	-1
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-3	-3
651	CASAGRANDE D.	Nantes	3	-2	-2
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+6	6
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-2
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-2
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-4	-4
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-5	-5
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-2
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	0	0
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-2
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-2	-2

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-2
005	GOMA A.	Auxerre	8	-7	-7
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-2
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-2
007	JAY F.	Auxerre	2	-7	-7
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	-2
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-7	-7
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-2
053	PEREZ S.	Bastia	8	-7	-7
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-2
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-2
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	0	0
104	GRENET F.	Bordeaux	6	0	0
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	0
153	GNOHÉRÉ D.	Cannes	1	-2	-2
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-2
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-2
157	OPINEL S.	Cannes	2	-2	-2
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-2
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-7	-7
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	+6	6
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	+6	6
204	DRUON L.	Châteauroux	4	+6	6
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-2
206	WEBER N.	Châteauroux	6	+6	6
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-2
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-2
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-2	-2
254	FOULON J.	Guingamp	5	0	0
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	+8	8
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-7	-7
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-7	-7
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	-2
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-7	-7
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-2
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-2
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-2
353	LACHOR Y.	Lens	3	-7	-7
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-2
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-2
355	SIKORA E.	Lens	7	-7	-7
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-2	-2
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-2
405	CARTERON P.	Lyon	7	0	0
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-2
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-2
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-2
409	URAS C.	Lyon	1	0	0
452	COLLETER P.	Marseille	7	-7	-7
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-7	-7
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-2
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-7	-7
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-2
502	GAILLOT P.	Metz	6	+14	14
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	6
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-2
505	TOYES G.	Metz	5	+6	6
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-2
553	LEONARD P.	Monaco	8	+6	6
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-2
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+6	6
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-2
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-1	-1
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	-2	-2
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-1	-1
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+7	7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-2
652	CHANELET J.	Nantes	6	-3	-3
653	GARCIAU M.	Nantes	2	-2	-2
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-3	-3
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-2	-2
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-2
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	+6	6
703	DOMI D.	Paris SG	5	+6	6
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	+6	6
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-2
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-2
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-4	-4
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-4	-4
753	WEISER P.	Rennes	6	-4	-4
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-2
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-2
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-10	-10
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-2
855	SANTINI D.	Toulouse	4	0	0
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-2	-2
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-2

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-7	-7
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-7	-7
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-2
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-2
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-13	-13
055	MOREAU P.	Bastia	7	-7	-7
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-2
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-7	-7
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	0	0
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	0	0
182	KOOT A.	Cannes	7	-7	-7
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-7	-7
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-2
162	JENSEN B.	Cannes	6	-7	-7
224	PREGET A.	Châteauroux	4	+6	6
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-2
208	COLY F.	Châteauroux	6	+14	14
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	+6	6
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	0	0
258	MIHALI G.	Guingamp	7	0	0
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-2
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-2	-2
308	HENIN J.	Le Havre	2	-7	-7
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-2
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-7	-7
311	POLLET L.	Le Havre	5	-7	-7
356	DÉHU F.	Lens	6	-7	-7
358	WALLEMME J.	Lens	8	-7	-7
410	BAK J.	Lyon	7	0	0
411	BASSILA C.	Lyon	1	-2	-2
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-2	-2
459	BLANC L.	Marseille	10	-7	-7
460	BLANC S.	Marseille	7	-7	-7
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-2
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-2
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-2
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	6
504	SONG R.	Metz	8	+6	6
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-2
575	DIAS S.	Monaco	1	+6	6
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-2
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-2
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-2
558	DJETOU M.	Monaco	8	+6	6
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	6
560	IRLES R.	Monaco	4	-2	-2
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-2
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-1	-1
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-2
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-1	-1
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-3	-3
658	DECROIX E.	Nantes	7	-2	-2
659	GUYOT L.	Nantes	6	-3	-3
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	+6	6
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	+6	6
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-2
710	ROCHE A.	Paris SG	9	+6	6
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-2
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-2
754	CAPRON E.	Rennes	5	-4	-4
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-4	-4
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-2
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-2
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-10	-10
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-10	-10
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	0	0
853	GALDAMÉS .	Toulouse	6	0	0
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	0	0
860	TABORDA E.	Toulouse	5	0	0

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-2
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-2
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-7	-7
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-2
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-1	-1
058	JURIETTI F.	Bastia	8	-1	-1
059	MENDY F.	Bastia	6	-1	-1
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-2
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+3	3
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+3	3
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-2	-2
178	BRAT J.	Cannes	5	-2	-2
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-1	-1
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-2
164	BABUL P.	Cannes	2	-2	-2
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-1	-1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-2
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-2	-2
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-2
260	BARET Y.	Guingamp	5	+3	3
261	MICHEL C.	Guingamp	6	+3	3
262	NALIS L.	Guingamp	6	+3	3
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-1	-1
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-1	-1
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-1	-1
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	-2
361	MAGNIER C.	Lens	7	-2	-2
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	3
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+3	3
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	3
475	ROY E.	Marseille	8	-1	-1
464	BERTIN T.	Marseille	7	-2	-2
465	BRANDO F.	Marseille	6	-1	-1
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-1	-1
512	BLANCHARD J.	Metz	7	-2	-2
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-2
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-2
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	3
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-2
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	3
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-2
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	+2	2
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+2	2
613	SAUZEE F.	Montpellier	8	-2	-2
660	FERRU J.	Nantes	8	-2	-2
661	LEROUX C.	Nantes	5	0	0
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	+6	6
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-2
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-2
713	GUERIN V.	Paris SG	8	+3	3
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-2
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-1	-1
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-1	-1
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-1	-1
762	HUARD L.	Rennes	6	-2	-2
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-2
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-1	-1
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-1
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-1	-1
811	N'GNOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-2
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+5	5
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	-2

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	ABACHA	Auxerre	2	-2	-2
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-1	-1
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	-1	-1
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-2
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-1	-1
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-1	-1
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-2
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-2
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-2
063	FAYE M.	Bastia	6	-2	-2
064	PRINCE D.	Bastia	2	-1	-1
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-1	-1
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+3	3
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	3
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-2
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+3	3
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-2	-2
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+3	3
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-2
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-2
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-1	-1
167	CHARVET L.	Cannes	6	-1	-1
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-2
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	-1
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-2
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-2	-2
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-2
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+3	3
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-2
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	+3	3
263	CORIDON C.	Guingamp	6	+3	3
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-2
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-2
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+3	3
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-2
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	-1	-1
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-2	-2
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-1	-1
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	-2	-2
362	BRUNEL P.	Lens	4	-1	-1
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-1	-1
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-2
366	ZIANI S.	Lens	8	-1	-1
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+3	3
421	COCARD C.	Lyon	8	+3	3
418	GIULY L.	Lyon	9	+9	9
419	ROCHE S.	Lyon	6	+3	3
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-2
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-2
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-1	-1
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-1	-1
513	BOFFIN D.	Metz	8	+3	3
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-2
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-2
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+9	9
522	PIRÈS R.	Metz	9	-2	-2
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-2
518	RODA S.	Metz	1	-2	-2
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	3
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	-2
565	COLLINS J.	Monaco	7	+9	9
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	-2
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-2
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-2	-2
614	BARBEZIER G.	Montpellier	2	-2	-2
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-2
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-2
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	-2
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+2	2
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-2	-2
664	LEROY M.	Nantes	2	0	0
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-2
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	+3	3
715	GAVA F.	Paris SG	9	+3	3
716	LEONARDO	Paris SG	9	-2	-2
717	LEROY J.	Paris SG	6	+3	3
718	RAI	Paris SG	10	+3	3
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-2
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-2
760	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-2
763	VLAUD L.	Rennes	4	-1	-1
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-2	-2
814	BATICLÉ G.	Strasbourg	7	-1	-1
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-2
816	KINET C.	Strasbourg	5	-1	-1
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-1	-1
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+3	3
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-2
862	GUIRAUD S.	Toulouse	2	-2	-2
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-2
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+9	9
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	+3	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-2
024	DEMIAUD T.	Auxerre	3	-2	-2
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+3	3
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-2
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-1	-1
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-2
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-2
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-1	-1
067	GOHEL W.	Bastia	4	-1	-1
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-1	-1
069	SILJAK E.	Bastia	6	-2	-2
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-2
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-2	-2
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+7	7
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+7	7
171	ABOU S.	Cannes	5	-1	-1
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-2
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-2
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-2
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-1	-1
176	LEROY L.	Cannes	5	-1	-1
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-2
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	+3	3
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-2
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-2	-2
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+3	3
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-2
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	+3	3
273	ASSADOURIAN F.	Guingamp	4	-2	-2
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	+7	7
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-2
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-2	-2
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	+3	3
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-2
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+3	3
320	POUGET C.	Le Havre	7	-1	-1
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	-2
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-1	-1
367	DROBNJAK A.	Lens	9	-1	-1
368	ELOI W.	Lens	3	-1	-1
369	SMICER V.	Lens	8	-1	-1
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-1	-1
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	-2
422	FOURET F.	Lyon	2	+3	3
423	JOB J.	Lyon	2	+7	7
424	KANOUTE F.	Lyon	2	+7	7
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-1	-1
471	CAMARA "TITI" .	Marseille	8	-1	-1
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-2
473	MOSES A.	Marseille	6	-1	-1
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+3	3
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-2
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	3
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+3	3
524	SAHA L.	Metz	1	+3	3
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-2
577	SPEHAR R.	Monaco	9	+3	3
568	HENRY T.	Monaco	8	+7	7
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+3	3
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-2
566	N'DORAM J.	Monaco	10	+3	3
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+3	3
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+2	2
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-2	-2
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+2	2
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-2
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-2
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	0	0
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	0	0
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	0	0
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	0	0
671	SELLIMI A.	Nantes	7	0	0
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-2
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-2
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+7	7
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-2
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+7	7
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-2
775	MICHEL S.	Rennes	5	-2	-2
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-2
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-2	-2
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-1	-1
768	HOBSCH B.	Rennes	8	-1	-1
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-2
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-1	-1
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-2
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-2	-2
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-1	-1
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-7	-7
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-2
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-1	-1
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-2
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	3
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-2
868	SACHY L.	Toulouse	4	+7	7
869	TIEHI J.	Toulouse	7	+3	3

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la précédente journée officielle. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs depuis le départ du Championnat officiel.

Jouez au Championnat des étoiles France Football-RTL et devenez le meilleur entraîneur de Division 1

Plus de 500 000 F à gagner sur la saison

Pour chaque journée de Championnat, **5 000 F au** vainqueur.
Pour chaque période de Championnat, **20 000 F** au premier, **10 000 F** au deuxième et **6 000 F** au troisième.
A l'issue du Championnat des étoiles France Football-RTL, **100 000 F** au premier, **50 000 F** au deuxième et **25 000 F** au troisième.

Inscrivez-vous par Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL*** ou téléphone **08-36-68-99-00*** *2,23 F/mn.

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la journée suivante.

Pour tous renseignements sur le Championnat des étoiles France Football-RTL, appeler le 01-47-38-23-13 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Chiffres établis par BRUNO FORGE

10e journée (20 et 21 septembre 1997)

Lorient est d'attaque

A jouer sur plusieurs fronts, on laisse souvent des plumes. Avis aux **Aiglons niçois**, qui, après leur sortie européenne devant Kilmarnock, se déplacent dimanche à **Caen**.

L'invincibilité azuréenne apparaît, du coup, plus menacée que celle de **Lorient**, qui reçoit le **Red Star**. Pour un nouveau festival offensif ? N'est pas meilleure attaque qui veut...

Qu'en sera-t-il de **Martigues**, seule formation à avoir marqué trois buts, samedi dernier ? Son voyage à **Mulhouse**, muet depuis trois rencontres, peut provoquer le déclic attendu et effacer les déroutes antérieures. L'occasion est également bonne pour **Wasquehal** de renouer avec la victoire devant **Louhans-Cuiseaux** et de distancer **Saint-Etienne**, la lanterne rouge, en situation périlleuse à **Nancy**.

De l'air, **Laval** et **Gueugnon** peuvent s'en donner aux dépens de **Toulon** et de **Nimes**. Après avoir concédé deux cuisants revers au Stade Francis-Le Basser, il serait temps pour les Tango de se réconcilier avec le public. Les Forgerons, eux, doivent confirmer que leur moisson dans le Forez n'était pas un simple accident. La sortie de route est à redouter pour **Lille**, qui rend visite à **Amiens**, co détenteur de la meilleure défense du Championnat. L'affiche devrait mobiliser toute la Picardie, avide de voir chuter l'ogre nordiste une deuxième fois. Echaudés la semaine dernière par un échec inopiné à domicile, les supporters de **Niort** feront peut-être la moue pour la venue de **Sochaux**. D'autant que les Doubistes comptent autant de victoires à l'extérieur que de défaites. Restent les cas de **Troyes** et de **Valence**, qui accueillent **Beauvais** et **Le Mans** avec une confiance mesurée. Les hommes de Zorzetto ont déjà partagé les points à trois reprises avec leurs hôtes précédents et envisagent la même issue en Champagne. Plus ambitieux, les Sarthois se déplacent généralement pour gagner ; les Drômois sont prévenus !

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	19	9	5	4	0	17	7	+ 10	4	3	1	0	10	3	5	2	3	0	7	4
2. Troyes	18	9	5	3	1	16	8	+ 8	5	4	1	0	9	4	4	1	2	1	7	4
3. Lille	16	9	4	4	1	15	8	+ 7	4	4	0	0	12	3	5	0	4	1	3	5
4. Nancy	15	9	4	3	2	16	11	+ 5	4	4	0	0	10	2	5	0	3	2	6	9
5. Valence	15	9	4	3	2	11	10	+ 1	4	2	1	1	6	5	5	2	2	1	5	5
6. Amiens	14	9	3	5	1	12	7	+ 5	4	2	2	0	5	1	5	1	3	1	7	6
7. Sochaux	14	9	4	2	3	11	9	+ 2	5	2	2	1	6	4	4	2	0	2	5	5
8. Nice	13	9	2	7	0	9	7	+ 2	5	1	4	0	4	3	4	1	3	0	5	4
9. Red Star	13	9	3	4	2	10	10	0	4	3	1	0	5	2	5	0	3	2	5	8
10. Laval	13	9	4	1	4	9	10	— 1	5	2	1	2	5	4	4	2	0	2	4	6
11. Gueugnon	12	9	3	3	3	10	8	+ 2	4	1	2	1	5	3	5	2	1	2	5	5
12. Caen	11	9	3	2	4	17	14	+ 3	5	2	2	1	11	6	4	1	0	3	6	8
13. Beauvais	11	9	2	5	2	13	12	+ 1	5	2	2	1	9	7	4	0	3	1	4	5
14. Martigues	11	9	3	2	4	12	21	— 9	4	3	1	0	7	2	5	0	1	4	5	19
15. Niort	10	9	2	4	3	7	9	— 2	5	2	2	1	7	5	4	0	2	2	0	4
16. Mulhouse	9	9	2	3	4	10	11	— 1	4	2	2	0	8	3	5	0	1	4	2	8
17. Nimes	9	9	2	3	4	11	13	— 2	4	1	2	1	6	4	5	1	1	3	5	9
18. Le Mans	9	9	2	3	4	9	11	— 2	4	0	3	1	4	5	5	2	0	3	5	6
19. Louhans-C.	9	9	2	3	4	8	12	— 4	5	2	2	1	5	5	4	0	1	3	3	7
20. Toulon	8	9	2	2	5	8	14	— 6	5	2	1	2	6	7	4	0	1	3	2	7
21. Wasquehal	7	9	2	1	6	9	22	— 13	5	2	1	2	7	10	4	0	0	4	2	12
22. St-Étienne	5	9	0	5	4	5	11	— 6	5	0	3	2	4	6	4	0	2	2	1	5

Photo Jackie DELORME

Pour Alonzo et Saint-Etienne, c'est la galère. Et voilà que se profile un déplacement périlleux à Nancy...

EXPRESS

Samedi 20 septembre (20 heures)

Troyes-Beauvais (M. Colombo)
Wasquehal - Louhans-Cuiseaux (M. Kalt)
Laval-Toulon (M. Derrien)
Niort-Sochaux (M. Batta)
Lorient-Red Star (M. Vilèo)
Valence-Le Mans (M. Khendek)
Gueugnon-Nimes (M. Léon)
Amiens-Lille (M. Chéron)
Mulhouse-Martigues (M. Lalu)
Nancy - Saint-Étienne (M. Legrain)

Dimanche 21 septembre (17 h 30)

Caen-Nice (M. Ledentu)

RENDEZ-VOUS

11e journée
Mercredi 24 septembre (20 heures)

Martigues-Troyes (M. Somps)
Lille-Nancy (M. Garibian)
Nimes-Lorient (M. Coué)
Le Mans-Gueugnon (M. Allart)
Red Star-Valence (M. Ugolini)
Toulon-Niort (M. Moulin)
Nice-Laval (M. Fidri)
Louhans-Cuiseaux - Caen (M. Layec)
Beauvais-Amiens (M. Champet)
Saint-Etienne - Mulhouse (M. Bré)
Sochaux-Wasquehal (M. Bonnichon)

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,50.
2. Viseux (Sochaux), 4,14.
3. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 4,13.
4. François (Amiens), Le Bert et Oyawolé (Lorient), 4.
7. Pisho (Amiens), Ecker (Nîmes), 3,88.
9. Pickeu (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), Ferron (Laval), Le Grix, Montero et Ripoll (Lorient), Dufournet et Mermet (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Mulhouse), 3,78.
16. Haise (Beauvais), Ray (Le Mans), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Dujeux (Red Star), 3,75.
22. Meilley (Amiens), Maurice (Laval), Malm (Lorient), Correa (Nancy), Braud (Niort), Mauricio (Red Star), 3,67.
28. Erceau (Amiens), Dablemont (Gueugnon), Bastien (Nancy), Bridonneau (Niort), Guhia (Red Star), Belamontagne et Maufroy (Valence), 3,63.
35. Petit (Caen), Dyduch (Louhans-Cuiseaux), Alidra (Nîmes), Fellahi (Red Star), Djukic et Monier (Troyes), Celdran (Valence), 3,57.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 8.
2. Petit (Caen), Correa (Nancy), 6.
4. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Née (Caen), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 5.
10. Ferrère (Beauvais), Malm (Lorient), Revelles (Toulon), 4.
13. Petitjean (Amiens), Mendy (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Peyrelade (Lille), Oyawolé et Pédron (Lorient), Adjali et Frankowski (Martigues), Cascarino (Nancy), Aulanier (Nice), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), Tomczyk (Troyes), Celdran et Mangione (Valence), 3.
28. François (Amiens), Chaouch, Rivière et Vandevoorde (Laval), Bouafia, Le Bert et Le Grix (Lorient), Borbiconi, Chow Yuen et Cissokho (Louhans-Cuiseaux), Cousin (Martigues), P.-Y. David, J.-L. Gautier et Rinçon (Mulhouse), Wiart (Nancy), Aulanier, Kohn et Vandecasteele (Nice), Daniélou, 2.

FLASHES

► Triste **Saint-Étienne**... Tandis que les Verts rêvent d'une première victoire, les plus mal lotis au classement en comptent déjà deux.

► En matière de **penalties**, Bonora et Ramdane se livrent un duel intéressant. Les deux Nimois en ont respectivement transformé trois et deux.

► **Lorient** possède non seulement la meilleure attaque (avec Caen) du Championnat mais également la meilleure défense (avec Amiens et Nice).

LOTO FOOT

CQFD

Il aura fallu sept tirages de suite pour que l'on comptabilise les premiers gagnants à cinq bons scores. Le week-end dernier, ils ont été quatorze à empocher 194 162 F chacun pour une mise de 5 francs. Soit un volume de gains évalué à 2,7 MF. Or, le pactole proposé au premier rang, exclusivement, atteignait 1,6 MF. Explication : de semaine en semaine, le pactole augmentait de 200 000 F, alors que la part réservée aux gagnants du premier rang avoisinait quelquefois le double. D'où la constitution d'un « trésor » que la Française des Jeux est contrainte de redistribuer en totalité dès que les gagnants pointent leur nez. D'autre part, sachez que deux des quatorze élus ont doublé leur gain, parvenant ainsi à 400 000 F grâce au numéro pactole. Tandis qu'un résident de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) a quadruplé le sien — soit 800 000 F — par le biais du numéro pactole et d'une mise à 10 F qui double également le gain. Sympa, non ?

M. B

Les gains des tirages portant sur les Coupes d'Europe (matches n° 36 et scores n° 9) seront publiés dans FF daté du mardi 23 septembre.

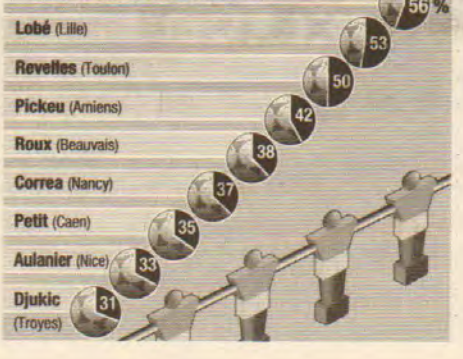
CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Pédemas (Le Mans) 4
2. Montanier (Gueugnon) 3,89
3. Gardié (Laval) 3,78
4. Zingaro (Toulon) 3,75
5. Poil (Amiens) 3,67
Schuth (Lorient) 3,67
Chaumin (Mulhouse) 3,67
Forêt (Red Star) 3,67
9. Alonzo (Saint-Étienne) 3,63
10. Padovani (Martigues) 3,57
11. Troussier (Beauvais) 3,56
12. Roux (Nancy) 3,50
13. Malicki (Niort) 3,44
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,33
Karwat (Nîmes) 3,33
Petereyns (Sochaux) 3,33
17. Huc (Nice) 3,25
18. Weber (Troyes) 3,22
19. Sibille (Wasquehal) 3,14
20. Yazmadjian (Valence) 3,11

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

À LA LOUPE

Les dix buteurs les plus influents
(Part d'efficacité dans le total des buts réussis par leur club)



LOTO FOOT X
MATCHES
PRONOSTICS « FF »
N° 37

1 BASTIA	METZ	X	X 2
2 GUINGAMP	NANTES	1	X 2
3 CANNES	RENNES	X	N 2
4 LENS	TOULOUSE	X	N 2
5 AUXERRE	LYON	X	N 2
6 O.M.	CHATEAUROUX	X	N 2
7 LE HAVRE	P.S.G.	X	N X
8 MONTPELLIER	MONACO	1	X 2
9 STRASBOURG	BORDEAUX	X	N 2
10 CAEN	NICE	X	N 2
11 NIORT	SOCHAUX	X	N X
12 LORIENT	RED STAR	X	X 2
13 AMIENS	LILLE	X	X 2

VALIDATION :
JEUDI 18, VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 SEPTEMBRE JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 20 Septembre 1997

08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 10

1	BASTIA	0 1 2 +
	METZ	0 1 2 +
2	AUXERRE	0 1 2 +
	LYON	0 1 2 +
3	O.M.	0 1 2 +
	CHATEAUROUX	0 1 2 +
4	LE HAVRE	0 1 2 +
	P.S.G.	0 1 2 +
5	STRASBOURG	0 1 2 +
	BORDEAUX	0 1 2 +

VALIDATION :
JEUDI 18, VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 SEPTEMBRE JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 20 Septembre 1997

08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

9e journée (20 septembre 1997)

Parisiens entre eux

Cette neuvième journée sera marquée par trois derbies, deux parisiens et un ardennais, lequel verra le leader, **Sedan,** recevoir son voisin, **Charleville,** bon cinquième. Les Sedanais se doivent de l'emporter, puisqu'ils ne comptent qu'un point d'avance sur leur dauphin, **Créteil.** Coïncidence : c'est aussi pour les Cristoliens affaire de voisinage, puisqu'ils effectueront leur plus court déplacement de la saison en allant affronter **Saint-Maur Lusitanos,** une équipe qui n'a encore concédé aucune défaite à domicile. De son côté, et pour clore le chapitre des derbies, **Noisy-le-Sec** reçoit le **Paris FC.** Les deux équipes restent sur une bonne performance, Noisy-le-Sec l'ayant emporté à Fréjus (2-1) et le Paris FC s'étant défait de Saint-Denis-Saint-Leu (4-1).

Le troisième du classement, **Angoulême,** se déplace à **Istres.** Dix points déjà séparent les deux équipes, Istres, qui détient le triste record du nombre d'expulsés (5), ne parvenant pas à se sortir des profondeurs du classement. La situation est encore plus délicate pour **Tours** et **Fréjus,** qui partagent la dernière place. Le premier reçoit un **Athletic Ajaccio** qui se maintient en haut du classement et le second, seule équipe à ne compter encore aucune victoire, se déplace à **Epinal.** Autant dire que les choses risquent, pour l'un et l'autre, de ne guère s'améliorer, **Angers,** actuellement dix-huitième, ayant de meilleures chances, chez lui, d'accrocher un **Racing CF 92** qui ne brille pas particulièrement.

Le **Gazélec Ajaccio** reçoit **Poitiers.** Un point seulement sépare ces deux formations. Ce pourrait bien être encore le cas dimanche, les Poitevins, rois du match nul (six sur huit matches joués), paraissant capables de revenir de Mezzavia avec le partage des points.

Au cœur du classement, **Saint-Denis-Saint-Leu,** actuellement en plein doute, doit se ressaisir, à domicile, face à **Thouars.**

Enfin, la rencontre **Bourges-Raon-l'Etape** est déjà un « match à six points », les deux équipes occupant actuellement une place de relégable.

EXPRESS

Bourges - Raon-l'Etape (M. Médam)
GFCO Ajaccio - Poitiers (M. Bayet)
Istres - Angoulême (M. Feuillade)
Epinal - Fréjus (M. Champet)
Noisy-le-Sec - Paris FC (M. Moulin)
Angers - Racing CF 92 (M. Chat)
Sedan - Charleville (M. Bonnichon)
Saint-Maur Lusitanos - Créteil (M. Calio)
Tours - AC Ajaccio (M. Gérard)
Saint-Denis-Saint-Leu - Thouars (M. Desessart)

RENDEZ-VOUS

10e journée
Samedi 27 septembre (20 heures)

Thouars - Sedan
Fréjus - Saint-Denis-Saint-Leu
Créteil - Noisy-le-Sec
Charleville - Tours
Poitiers - Istres
Paris FC - Angers
Raon-l'Etape - GFCO Ajaccio
Angoulême - Epinal
Bourges - Saint-Maur Lusitanos
AC Ajaccio - Racing CF 92

BUTEURS

1. Alexandre (Créteil), Wolff (Epinal), Cassese (Fréjus), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
4. Cuanot (Angoulême), Akiana, Godon (Bourges), Lipka (Charleville), Droesch (Poitiers), Monnet (Sedan), Haddadou (Tours), 4.
9. Stéphan (Angoulême), Alcocer (Fréjus), Priou (Istres), Cornet, Soler (Paris FC), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 3.
14. B'Amore, Testa (Ajaccio AC), Sabin (GFCO Ajaccio), Darnault, Parisi (Angers), Fretard, G'Badie (Charleville), Vasseur (Créteil), Tamazout (Istres), Amirat, Bourabaa (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro (Paris FC), Beyrac, Billac, Mc N'Dieli (Poitiers), Billoir (Raon-l'Etape), Lagnaoui (Saint-Denis-Saint-Leu), P. N'Dieli, Quint, Saterra, Taine (Sedan), Bellanger, Hamel (Thouars), Basile (Tours), 2.

ETOILES

1. Henneuse (Angoulême), Zouaoui (Thouars), 5.
3. Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Falette (Tours), 4.
4. Parisi (Angers), Frétard (Charleville), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Dieli (Sedan), 3.
7. Faderne, Granon (AC Ajaccio), Castro, Levasseur, Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Bouzin, Patalin (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), M. Traoré (Créteil), 2.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	21	8	7	0	1	14	4	+ 10	4	3	0	1	8	3	4	4	0	0	6	1
2. Créteil US	20	8	6	2	0	11	2	+ 9	5	5	0	0	7	0	3	1	2	0	4	2
3. Angoulême	17	8	5	2	1	12	7	+ 5	4	3	0	1	6	3	4	2	2	0	6	4
4. Ajaccio AC	15	8	4	3	1	10	7	+ 3	4	4	0	0	7	2	4	0	3	1	3	5
5. Charleville	14	8	4	2	2	9	6	+ 3	4	3	1	0	7	1	4	1	1	2	2	5
6. Poitiers	12	8	2	6	0	12	8	+ 4	5	2	3	0	10	6	3	0	3	0	2	2
7. Paris FC	11	8	3	2	3	12	13	— 1	4	3	0	1	9	7	4	0	2	2	3	6
8. Aj. GFCO	11	8	3	2	3	9	10	— 1	4	2	2	0	4	2	4	1	0	3	5	8
9. St-Maur	11	8	3	2	3	8	9	— 1	3	2	1	0	4	2	5	1	1	3	4	7
10. Racing	11	8	3	2	3	5	7	— 2	4	2	0	2	2	2	4	1	2	1	3	5
11. Thouars	10	8	2	4	2	6	5	+ 1	5	1	4	0	4	3	3	1	0	2	2	2
12. Epinal	10	8	2	4	2	6	6	0	3	0	3	0	1	1	5	2	1	2	5	5
13. SDSL	8	8	2	2	4	9	11	— 2	3	1	1	1	6	4	5	1	1	3	3	7
14. Noisy-le-S.	8	8	2	2	4	6	8	— 2	4	1	0	3	2	4	4	1	2	1	4	4
15. Raon-l'EL	8	8	2	2	4	7	10	— 3	5	2	2	1	7	5	3	0	0	3	0	5
16. Bourges	7	8	1	4	3	11	10	+ 1	4	0	3	1	2	4	4	1	1	2	9	6
17. Istres	7	8	1	4	3	9	11	— 2	4	1	3	0	8	5	4	0	1	3	1	6
18. Angers	5	8	1	2	5	6	15	— 9	3	1	1	1	3	4	5	0	1	4	3	11
19. Tours	4	8	1	1	6	7	12	— 5	4	1	1	2	6	5	4	0	0	4	1	7
20. Fréjus	4	8	0	4	4	11	19	— 8	4	0	1	3	4	10	4	0	3	1	7	9

CFA

GROUPE A

Rendez-vous

7e journée

Nancy - Forbach
Strasbourg - Lens
Metz - Aubervill.
Meissy-Cr. - Villenc.
Dunkerque - Arment.
C. Dijon - Dijon FC
Besançon - St-Quentin
St-Omer - Boulogne
St-Dizier - Lille

Classement

1. Valenc., 14 pts ; 2. Boulogne, 13 pts ; 3. St-Quentin, 12 pts ; 4. Dunkerque, Meissy-Cr., 11 pts ; 6. Metz, Aubervill., 10 pts ; 8. Arment., C. Dijon, 8 pts ; 10. Besançon, Strasbourg, Forbach, Lens, Lille, 7 pts ; 15. St-Omer, 5 pts ; 16. Nancy, Dijon FC, 4 pts ; 18. St-Dizier, 2 pts.

Buteurs

1. Monczuk (Dunkerque), 6.
2. Sanchez (Valenciennes), 5.
3. Thiam (Aubervilliers), J. Jager (Metz), 4.
5. Silvestri, Abdelhak (Armentières), Lacheb, Linger (Aubervilliers), Viard (Cercle Dijon), Benachour, Truchon (Forbach), Dagnogo (Meissy-Cramayel), Savine (Nancy), Conteh (Strasbourg), Lachaab (Valenciennes), 3.

GROUPE B

Rendez-vous

Cannes - Bastia
Rodez - Sète
Villetr. - Aurillac
Beaucaire - Alès
Borgo FC - Monaco
L'Ile-Rou. - Nice
Marseille - Lyon
Grenoble - Bourg-Pér.
Vitrolles - St-Priest

Classement

1. Lyon, Bourg-Pér., 13 pts ; 3. Grenoble, 11 pts ; 4. Aurillac, 10 pts ; 5. Sète, Alès, St-Priest, 9 pts ; 8. Cannes, Nice, Bastia, 8 pts ; 11. Vitrolles, 7 pts ; 12. Beaucaire, Monaco, L'Ile-Rou., 6 pts ; 15. Villetr., Marseille, 5 pts ; 17. Borgo FC, 4 pts ; 18. Rodez, 2 pts.

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 5.
2. Berraud (Bourg-Péronnas), Mane (Nice), Fellahi (Saint-Priest), Follana (Sète), 4.
6. Gabon (Aurillac), Collet (Bourg-Péronnas), Cornetti (Grenoble), Bettahar (L'Ile-Rousse), Job (Lyon), Deschamps (Marseille), Doucende (Nice), 3.
13. Bekhti, Debord, Godoy (Alès), Authié (Aurillac), Ducourtioux, Masudi (Bastia), Cissé, Couderc (Beaucaire), Gomes (Bourg-Péronnas), Braizat, Eboki, Sénaya (Cannes), De Meersman, Sarragaglia (Grenoble), Malbranque (Lyon), Trézéguet (Monaco), Vignola (Nice), Calvel, Uorl (Rodez), Noubia (Saint-Priest), Rouve (Sète) Dietrich (Vitrolles), 2.
C.s.c : Blino (Grenoble), 1.

GROUPE C

Rendez-vous

Clermont - Fontenay
PSG - Joué
Romorant. - Toulouse
Toulouse-Font. - Mt-de-Mar.
Roche/Yon - Nantes
Châteller. - Bordeaux
Montauban - Montpell.
Muret - Trélissac
Pau - Limoges

Classement

1. Montpell., 13 pts ; 2. Bordeaux, Montauban, 12 pts ; 4. Toulouse, 11 pts ; 5. Romorant., 10 pts ; 6. Nantes, Clermont, 9 pts ; 8. Toulouse-Font., Muret, 8 pts ; 10. PSG, Joué, 7 pts ; 12. Roche/Yon, Pau, Fontenay, Mt-de-Mar., 6 pts ; 16. Châtellier., 5 pts ; 17. Limoges, 4 pts ; 18. Trélissac, 1 pts.

Buteurs

1. Lipatin (Paris-SG), 4.
2. Ferreira (Bordeaux), Tagro (Fontenay-le-Comte), Séne (Montauban), Auguchon (Mont-de-Marsan), Leroy (Nantes), Bouftata (Romorantin), Dieuze (Toulouse), 3.
9. Diabaté (Bordeaux), Peres, Grelier (Châtellerault), Collomb, Le Bellec (Clermont Foot), Fauze, Gasnier (Fontenay-le-Comte), Ghadbi, Faudry (Joué-lès-Tours), El Khalouki (Montauban), Boufrizi (Mont-de-Marsan), 2.

GROUPE D

Rendez-vous

Pontivy - Avranches
Le Havre - Evry
Rouen - Auxerre
Guingamp - Plabennec
Saint-Lô - Cherbourg
Brest - Segré
Viry-Ch. - Rennes
St-Malo - Pacy/Eure
Caen - Fécamp

Classement

1. Saint-Lô, 13 pts ; 2. Auxerre, Evry, St-Malo, 12 pts ; 5. Guingamp, Pacy/Eure, Segré, 10 pts ; 8. Le Havre, 9 pts ; 9. Rouen, Rennes, 8 pts ; 11. Caen, 7 pts ; 12. Viry-Ch., Plabennec, Brest, 6 pts ; 15. Cherbourg, Pontivy, 5 pts ; 17. Fécamp, 3 pts ; 18. Avranches, 2 pts.

Buteurs

1. Gueta (Saint-Lô), 5.
2. Muemimaru (Evry), 4.
3. A. Tanguy (Caen), Tabet (Guingamp), Menou (Plabennec), Chevalier (Saint-Malo), 3.

VENDREDI 19 sept. 1997
N° 2 684 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1965. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANCÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2568), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes), jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AYOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGULLAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,5 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2683 bis de France Football, daté du vendredi 12 septembre 1997, a été tiré à 161 973 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 54.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Chambres pour tous

HÉBERGEMENT. *Paris, qui accueille plus de 20 millions de touristes par an, possède les infrastructures nécessaires pour recevoir, en outre, les 300 000 supporters étrangers qui débarqueront dans la capitale pour assister à la Coupe du monde. C'est en tout cas ce que promettent l'office du tourisme et la centrale de réservations Mondirésa.*

Photo Didier FÈVRE

Pour le match d'ouverture au Stade de France, on annonce déjà la venue de milliers de supporters brésiliens. Une perspective qui n'effraie pas les responsables de la logistique hôtelière...

Ce scénario catastrophe a été servi récemment aux millions de lecteurs du plus important quotidien sportif italien, *la Gazzetta dello Sport* : « Il n'est pas impossible qu'en juin prochain des milliers de touristes passionnés de football, après avoir dépensé des petites fortunes pour réserver des chambres à Paris, soient contraints de suivre les matches à la télé dans leurs hôtels ou devant les écrans géants que la Mairie de Paris a déjà prévu d'installer (...). Et ceux qui possèdent déjà des billets depuis longtemps seront, en revanche, condamnés à dormir sous les ponts, dans les jardins publics ou alors à proposer leurs précieux tickets en échange d'un lit et d'un petit déjeuner. »

« PLUS FACILE À AVALER QUE LES JMJ »

Cet article n'est pas le premier, ni sans doute le dernier, à propager l'information selon laquelle la France, pays au monde qui accueille le plus de visiteurs étrangers (plus de 60 millions par an), aura des difficultés à héberger le surplus de touristes que drainera la Coupe du monde 1998. Autant dire que cette rumeur tenace, qui vise en particulier notre capitale, fait bondir les responsables du tourisme parisien. « Il n'y aura pas de problèmes d'hôtellerie, affirme, avec force, Christian Mantei, directeur général de l'office du tourisme de Paris. Nous ne sommes absolument pas inquiets ! »

Pour étayer ses certitudes, Christian Mantei s'appuie sur quatre éléments :

1. L'importance du parc hôtelier. « Avec 73 000 chambres intra-muros, Paris est en tête des capitales européennes. En outre, la diversité des hôtels est immense, et nous n'arrivons qu'au trente-deuxième rang des villes les plus chères du monde. Tout le monde sera donc logé à des prix corrects ! »
2. Une déperdition de 25 % environ de la clientèle traditionnelle. « La Coupe du monde va provoquer un afflux de touristes, mais elle va aussi faire fuir une partie de nos clients traditionnels, touristes de loisirs et voyageurs d'affaires. Certains vont se dire que Paris doit être embouteillé, qu'il vaut mieux venir plus tôt ou plus tard, etc. Et combien préféreront suivre tranquillement le Mondial 98 à la télévision ? »
3. La politique de billetterie. Un tiers des 2,5 millions de billets est vendu à l'étranger (20 % aux fédérations, 8 % aux tour-opérateurs et 7 % aux sponsors), mais, en fait, ce ne sont pas plus de 350 000 supporters qui devraient franchir nos frontières. « Juin-juillet correspond à une période de fréquentation satisfaisante pour nos hôtels, remarque Christian Mantei. Nous accueillons alors entre 1,5 et 2 millions de visiteurs. » Bref, malgré sa dimension planétaire, la Coupe du monde ne provoquerait donc qu'une augmentation de 20 % du nombre de touristes à Paris. Rien à voir avec le raz de marée redouté ;
4. L'étalement de la compétition dans le temps. « En août, les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) ont attiré 1 million de personnes sur un week-end ! En 1998, nous aurons en région parisienne quinze matches étalés sur plus d'un mois. Ce sera plus facile à avaler que les JMJ. »

PAS DE FLAMBÉE DES PRIX

Mondirésa, filiale du groupe hôtelier Accor, qui gère le dossier hébergement pour le compte du Comité français d'organisation, affiche la même sérénité. « Nous avons 750 hôtels sous contrat, dont plus de 400 sur Paris, explique Jean-Louis Zevaco, vice-président de cette centrale de réservations. Le tout représente environ 30 000 chambres à louer par jour et nous faisons face à la demande sans difficulté. Le marché parisien n'est pas saturé. Si, demain, on me demande 500 chambres sur Paris pour la période allant du match d'ouverture à la finale, je peux les fournir aussitôt ! »

Les établissements sous contrat avec Mondirésa se sont engagés à ne pas augmenter leurs tarifs de plus de 25 % pendant la Coupe du monde. « Les hôtels qui voudraient multiplier leurs prix par deux devraient bien réfléchir avant, car ils risquent de passer à côté », avertit Jean-Louis Zevaco, qui espère même vendre deux tiers de ses chambres avant le 4 décembre, date du tirage au sort de la phase finale.

Les professionnels du tourisme savent que l'enjeu véritable du Mondial 98 dépasse largement l'accueil de quelques centaines de milliers de supporters. « Première ville de congrès du monde, Paris aura une belle occasion de montrer la qualité de ses équipements à des entreprises importantes, souligne Christian Mantei. Il faudra aussi séduire les clients asiatiques, dont beaucoup découvriront notre pays pour la première fois. »

Enfin, 37 milliards de téléspectateurs (audiences cumulées) observeront notre pays pendant plus d'un mois. Ce serait dommage de ne pas en séduire quelques-uns...

DOMINIQUE COURDIER

Coup d'envoi de la saison 97-98

COUPE GAMBARDELLA CRÉDIT AGRICOLE

Sous les crampons, la gloire...
(avec un peu de patience...)

FCB - ONZE SA - ACG Paris B 314 428 414

JOUR J-264

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : 16 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées : Brésil (tenant du titre), France (pays organisateur), Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Roumanie, Tunisie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Colombie, Paraguay.

☐ La ville de **Saint-Denis** a ouvert un site officiel sur Internet qui va permettre notamment aux surfeurs du Web d'en savoir plus sur le Stade de France ou encore sur les manifestations culturelles ou festives prévues pendant la Coupe du monde. Adresse du site : www. Ville-saint-denis. Fr

☐ La prochaine Coupe du monde était au centre du **Forum sur le sport** organisé les 17 et 18 septembre à Bruxelles par le Comité des régions de l'Union européenne. Le programme prévoyait notamment une intervention de Jacques Lambert, directeur général de France 98, sur le thème : « Le sport, véhicule de l'identité des régions et des villes. » Le député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, devait évoquer « le sport, facteur de développement économique » et Jacques Blanc, président de la Région Languedoc-Roussillon, « les retombées touristiques de la Coupe du monde. »

☐ « Nous profiterons de la Coupe du monde pour lancer la première grande fête du vin qui se déroulera tous les deux ans à partir de 1998 », a annoncé le député-maire de Bordeaux, **Alain Juppé**. Plus globalement, l'ancien Premier ministre souhaite que la capitale girondine et ses quartiers soient aux couleurs de la fête. « Nous avons envie de dire : "Bienvenue au monde". »

☐ « Je suis très heureuse et très émue de vivre la naissance du Stade de France. Je lui souhaite un immense succès, de nombreuses victoires et une longue vie... Un grand bravo à toutes les personnes qui ont contribué à élever cette sphère lumineuse. » Sur le Livre d'or du Stade de France, cette dédicace est signée **Liane Foly**.

Quelle fête pour inaugurer le Stade de France ?

A quatre mois de l'inauguration officielle du Stade de France, le mercredi 28 janvier 1998, le programme de cette soirée exceptionnelle, avec un France-Espagne amical en guise de plat de résistance, continue à être affiné. Quelques inconnues demeurent. Elles concernent par exemple la présence ou non du président de la République Jacques Chirac (qui pourrait être en déplacement à l'étranger à ce moment-là), le financement de l'événement (« Un montage financier est en cours d'élaboration », assure-t-on à la FFF), ou la nature précise du spectacle inaugural qui est prévu entre 19 heures et 20 heures. Après un appel d'offres suivi d'un tri sévère, deux projets sont en finale, l'un comme l'autre « à base de son et de lumière ». Le Consortium indique que le spectacle sera « plus complet qu'un banal son et lumière » et qu'il sera « axé sur la proximité avec les spectateurs. »
En dehors de ces points particuliers, le canevas de la soirée est déjà défini. Les portes ouvriront à 17 h 30. Différentes animations devraient être organisées aux abords du Stade de France. Après le spectacle inaugural, les internationaux français et espagnols s'échaufferont dans le créneau 20 heures-20 h 30. Puis aura lieu l'inauguration proprement dite, avant le coup d'envoi du match France-Espagne, programmé à 20 h 50 précises.
C'est TF 1, liée par contrat avec la FFF, qui retransmettra cette rencontre, mais le Consortium négocie avec plusieurs chaînes pour le spectacle d'inauguration. On imagine assez mal cependant des concurrents de TF 1 retransmettre le son et lumière entre 19 heures et 20 heures avant de passer le relais à la paire Roland-Larqué pour le match...
En ce qui concerne enfin la billetterie, la moitié des places seulement, soit environ 40 000, devrait être vendue au grand public. Les 40 000 autres sont réservées à ceux qui ont travaillé sur le chantier, aux partenaires commerciaux ou institutionnels, aux invités et à la famille du football.

☐ Le ministre de l'Intérieur, **Jean-Pierre Chevènement**, a affirmé que le problème des grillages dans les stades du Mondial 98 sera « étudié au cas par cas ». En visitant le stade Bollaert à Lens, il a expliqué, pour justifier son refus d'une solution globale : « Aucun site ne ressemble à un autre, et l'un des buts est d'assurer la sécurité maximale dans la meilleure convivialité. »

☐ Jusqu'au 29 septembre, un stand France 98 restera ouvert au cœur de la Foire économique de **Saint-Etienne**. Cette manifestation est utilisée pour tester les hôtesses et un concours est organisé autour du thème de la Coupe du monde.

La crème à Chantilly

La sélection brésilienne devrait établir son camp de base à Chantilly (Oise) pendant la Coupe du monde, si l'on en croit le président de la Fédération, Ricardo Teixeira, qui a précisé qu'il avait le choix entre douze hôtels et qu'un avion serait à la disposition de la délégation sud-américaine pour les rencontres programmées en province. Durant la première phase du Mondial 98, les tenants du titre joueront en effet à Nantes et à Marseille, après avoir disputé le match d'ouverture au Stade de France.

☐ Une Coupe du monde de foot réservée aux **robots** ? La première édition de cette drôle de compétition a eu lieu le mois dernier au Japon. Pendant le Mondial 98, un autre tournoi est prévu à Paris, à la Cité des Sciences.

☐ La municipalité de Saint-Denis tient à ce que les habitants de la ville découvrent le **Stade de France**. A ce jour, 6 500 Dionysiens ont déjà visité la nouvelle enceinte sportive. Le député-maire, Patrick Braouezec, espère atteindre le chiffre de 10 000 avant Noël. « Il est essentiel que la population de Saint-Denis puisse s'approprier l'équipement Stade de France. » Dans ce but, une journée « portes ouvertes » sera organisée le dimanche 1er février 1998, soit quatre jours après le France-Espagne inaugural du 28 janvier.

☐ Du 19 au 29 septembre, un stand France 98 restera ouvert au cœur de la Foire économique de **Saint-Etienne**. Cette manifestation sera utilisée pour tester les hôtesses et un concours sera organisé autour du thème de la Coupe du monde.

LU DANS...

« A Folha de Sao Paulo » (Brésil)

« Il y a encore bien peu d'indices de la Coupe du monde de 1998 dans les rues et dans la vie quotidienne des Français, ce qui inquiète les organisateurs. Le journal *A Folha de Sao Paulo* a parcouru pendant le mois de juillet les dix villes françaises où le Mondial va se dérouler. A l'exception de quelques panneaux ou pancartes dans des endroits isolés, on n'aperçoit aucune grande manifestation ou activité pour rappeler que, dans un peu moins de dix mois, le pays va accueillir la dernière Coupe du monde de ce siècle.

Les causes évoquées pour expliquer cette faible mobilisation vont des vacances scolaires au panorama politique actuel du pays, sans oublier le fait que l'équipe de France ne dispute pas d'éliminatoires. " Il est vrai qu'aujourd'hui la France — et je parle du public, pas des organisateurs — n'est pas mobilisée pour cette Coupe du monde ", déclare Gérard de Peyrelongue, directeur du site de Lyon. Mais, selon lui, cela est conforme au caractère des Français, qui attendent le dernier moment pour se passionner pour un événement. " C'est toujours ainsi ", assure-t-il. (...)

A Paris, cœur de la Coupe du monde, l'événement n'est visible que par l'intermédiaire d'une boutique proposant des produits " France 98 ", installée sur les Champs-Elysées. Les autres villes tentent aussi d'attirer l'attention avec des initiatives isolées. Saint-Denis a installé un panneau électronique qui affiche le nombre de jours nous séparant du coup d'envoi. Saint-Etienne, Montpellier et Toulouse ont, elles aussi, installé des panneaux similaires. »

ROGERIO SIMOES

La chasse aux billets démarre très fort !

Dès l'ouverture, jeudi 18 septembre, de la période de commande des billets pour les neuf plus grands matches du Mondial 98 (match d'ouverture, quarts de finale, demi-finales, finale pour la 3e place et finale), aussi bien la centrale téléphonique (08-03-00-19-98) que le Minitel (3615 FRANCE 98) ont saturé. A midi, plus de 5 000 commandes avaient déjà été enregistrées. Rappelons qu'un total de 227 000 billets est réservé au grand public résidant en France et surtout qu'il est possible de s'inscrire jusqu'au 18 octobre inclus.
Pour chacune des neuf rencontres, il n'est pas possible de commander plus de deux billets. Outre le téléphone et le Minitel, un troisième dispositif est en place pour recueillir les demandes, il s'agit du courrier (brochures à retirer dans les 8 300 agences du Crédit Agricole et à expédier à France 98, BP 1998, 75201 Paris Cedex 16).
Comme les commandes dépasseront sans doute l'offre, c'est ensuite le hasard qui choisira les heureux spectateurs élus, grâce à un tirage au sort effectué début décembre, match par match. Deux moyens de paiement seulement ont été retenus : par carte bancaire ou par prélèvement sur un compte. Pour les veinards qui auront obtenu des places, l'encaissement aura lieu en janvier 1998 et l'envoi des billets en mai.

Coupe Gambardella Crédit Agricole
Avec le Crédit Agricole, partagez la passion du football et que cette 44ème édition de la Coupe révèle un maximum de jeunes champions.
FRANCE 98 COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Leboeuf-Vieira

CHELSEA-ARSENAL. *C'est l'un des derbys londoniens les plus attendus de la saison : le troisième contre le quatrième du classement, les Bleus contre les Rouges, Gullit contre Wenger, mais c'est aussi un choc franco-français. Une excellente occasion de faire converser Frank Lebœuf et Patrick Vieira, deux figures de proue de leurs clubs respectifs, deux fans d'un football anglais renaissant, deux Bleus qui voient loin. Confidences made in England.*

Propos recueillis à Londres par XAVIER RIVOIRE

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

En Angleterre, on ne calcule pas. Surtout quand il s'agit d'un derby et que l'honneur du club et des supporters est en jeu. Alors, dimanche, à Stamford Bridge, Frank Lebœuf (à gauche) et Patrick Vieira (à droite) vont tout donner. Ça nous promet une sacrée partie de plaisir.

« Quels sentiments prédominent chez vous avant ce très prometteur Chelsea-Arsenal ?

Patrick Vieira : Ça va être un vrai derby ! Chelsea possède une équipe vraiment compétitive, qui est animée des mêmes ambitions que nous. Il faudra bien sûr surveiller les Italiens, Zola et Di Matteo, mais aussi tous les autres. La saison dernière, à Stamford Bridge, on avait gagné 3-0 et les supporters de Chelsea s'étaient mis à chanter le nom de Ian Wright (avant-centre d'Arsenal), qui avait encore marqué ce jour-là. Ça va être beaucoup plus difficile cette fois-ci.

Frank Lebœuf : *(Malicieux.)* On perd peut-être 3-0 à Stamford Bridge la saison passée, mais six titulaires étaient absents. Et puis nous sommes allés faire 3-3 à Highbury, après avoir mené 2-0 ! On abordera ce match comme les autres, car il s'inscrit pour nous dans une série de folie. En plus d'Arsenal, on va rencontrer Manchester, Newcastle et Liverpool avec, intercalé au milieu, le match de C 3 contre Slovan Bratislava. Arsenal est une équipe solide que l'on respecte. Mais je dirai que l'on se sent plus à l'aise face à une formation comme Arsenal que devant une équipe anglaise typique qui envoie de longs ballons devant. Au moins, contre eux, on sait que l'on va se faire plaisir.

LEBŒUF. ***« En Italie, en France, il y a trop de joueurs qui ne pensent qu'à tricher. A peine s'approche-t-on d'eux qu'ils tombent : ça fait sport de gonzesses. Cela dit, en Angleterre, c'est parfois l'excès inverse et il faudrait trouver un juste milieu. »***

Photo Didier FÈVRE

Le Championnat anglais est de plus en plus cosmopolite. On y voit des joueurs français assez peu connus à l'étranger, comme Valéry ou Blondeau, signer à Blackburn ou Sheffield Wednesday. Ont-ils fait le bon choix ?

P.V. : Bien sûr que c'est le bon choix ! La preuve, c'est que tous ces Français jouent dans leurs clubs. Certains sont mieux classés pour l'instant ; d'autres, comme Bernard Lambourde, qui a choisi Chelsea et que je vois souvent, ont été blessés. Mais tous s'amusent et auront leur chance en Angleterre.

F.L. : Le choix de Valéry est excellent. Blackburn va faire mal cette année, ils ont un groupe solide et un très bon entraîneur (Roy Hodgson). Pour les autres, j'espère que ça va s'arranger, notamment pour Blondeau à Wednesday (en queue de classement). Quant aux Français d'Arsenal, ça commence à en faire pas mal. Je souhaite à Arsène (Wenger) de gagner le titre, car autrement on va encore dire que c'est de la faute des Frenchies ! *(Rires.)* Non, de toute façon, on va coiffer Arsenal sur le poteau.

Passons à vous deux, les figures de proue des Bleus en Angleterre, en quelque sorte. Après une année en Premier League, comment analysez-vous ce Championnat et quel bilan tirez-vous ?

F.L. : *(Enjoué.)* Le bilan est très positif. Je connais ici une autre vie, celle que je voulais toujours connaître. J'ai toujours déclaré que je jouais pour le plaisir et pour la gloire, or j'ai trouvé ces deux sentiments ici. J'ai en plus remporté mon premier trophée, cette Cup traditionnelle et ancestrale dont je suis fier.

P.V. : Le foot anglais est beaucoup plus dur qu'on ne le pense. Vu de l'extérieur, il est basé sur le physique, et c'est vrai que pendant quatre-vingt-dix minutes, les mecs se défoncent. Mais il y a aussi des formations très fortes techniquement : Liverpool, Manchester United, Aston Villa, qui développent vraiment un style. Pour moi, le jeu ici est l'un des meilleurs d'Europe. Par rapport au Calcio, par exemple, il y a plus d'équipes qui se valent. En Italie, on verra difficilement le Milan tomber à Piacenza. En Premier League, Manchester United peut très bien perdre à West Ham. C'est un foot vraiment beau à voir, le public ne s'ennuie pas car tout est tourné vers l'attaque. Les étrangers apportent aussi un plus. Un joueur comme Bergkamp (Arsenal, 5 buts) a planté depuis le début de la saison des « buts de Coupe du monde » !

Vous avez tous deux la réputation d'imposer votre puissance. Votre engagement physique, à l'image du foot anglais, est-il parfois excessif ?

P.V. : Il est vrai que j'aime l'engagement. J'aime bien rentrer dedans, pour jouer un peu. Comme les Anglais. Je reconnais que je suis le joueur d'Arsenal à avoir reçu le plus de cartons la saison dernière, après Tony Adams. Mais j'évolue à un poste qui n'est pas évident car je constitue en fait la première ligne du rideau défensif et si l'adversaire passe, il faut que je récupère au plus vite le ballon. Mes gestes ne sont jamais mauvais, même si mes cartons sont parfois mérités. En tout cas, je ne déprime pas quand je prends des cartons... que je ne compte d'ailleurs pas *(sourire)*.

F.L. : *(Très calme.)* Je suis un défenseur et je n'ai qu'une obsession : que le mec qui arrive face à moi ne passe pas. Il n'a pas le droit de passer, point. Cette attitude me pousse parfois à utiliser les moyens les plus... ultimes. Mais je n'ai jamais, jamais joué la jambe d'un adversaire. Je joue le ballon, à fond, c'est tout. Car si toi, le

à l'heure du derby

Photo Alain de MARTIGNAC

défenseur, tu n'es pas à 100 %, l'autre le sera de toute façon. Et c'est à ce moment-là que tu te casses la jambe. J'y vais à fond, ça fait peut-être du bruit sur le coup, mais je joue réglo. Il est vrai qu'en Angleterre les arbitres laissent jouer, mais c'est grâce à cela que le rythme des matches est affolant. Un attaquant comme Casiraghi (Lazio Rome), je ne lui donnerais pas une semaine dans le foot anglais avant qu'il ne pleure et ne rentre chez lui. En Italie, en France, il y a trop de joueurs qui ne pensent qu'à tricher. A peine s'approche-t-on d'eux qu'ils tombent : ça fait sport de gonzesses. Cela dit, en Angleterre, c'est parfois l'excès inverse et il faudrait trouver un juste milieu. Mais en D 1 française ou dans le Calcio, on siffle trop.

Cet engagement est l'un de vos points communs dans le jeu. Quelles autres caractéristiques pensez-vous partager ?

F.L. : Pat et moi, on joue avec toute notre âme. On ne compte pas, car les gens ici aiment que l'on mouille le maillot. En plus de l'engagement, on est tous les deux attirés par l'attaque. Et on partage, me semble-t-il, le sens de l'anticipation. Pat est rapide, il a une bonne vision, il voit le foot. Je crois que, plus tard, il fera un super libero.

P.V. : *(Timide.)* En tout cas, on aime tous les deux la gagne. On partage cet état d'esprit. On se donne au maximum. Ça nous pousse peut-être parfois à ne pas faire la part des choses, mais à ce niveau-là on se ressemble.

Dans quel domaine avez-vous le plus progressé depuis que vous évoluez en Premier League ?

P.V. : Le jeu de tête et l'alternance jeu court-jeu long. J'ai aussi beaucoup travaillé sur la dernière passe, le dernier geste. J'ai également appris l'attitude anglaise : tout donner pour ne pas avoir de regrets. Sur ce point, c'est très différent de la France et de l'Italie où, trop souvent, on se prend la tête et on n'aborde pas les rencontres assez relâché, chose qu'ils font si bien ici.

F.L. : C'est essentiellement au niveau psychologique que j'ai fait des progrès. Je suis beaucoup plus concentré sur mon jeu qu'avant. J'ai progressé mentalement dans le sens où je canalise mon énergie. Quant à la technique et la tactique, si je ne suis pas extraordinaire, je crois me défendre.

On ne peut pas parler de l'Angleterre sans aborder la question de l'argent. Le foot est ici dispendieux et vos clubs respectifs riches. Cet aspect a-t-il été important dans votre choix ?

P.V. : Les joueurs réagissent différemment face à l'argent. Chacun a ses propres buts. En ce qui me concerne, ce que je prends à Arsenal, j'aurais pu le prendre ailleurs, à l'étranger. Si j'ai signé à Arsenal, c'est parce que j'avais envie de progresser, envie d'être dans le groupe France. Je sais que je peux réussir avec mon club. Mais au départ, j'aime surtout le foot anglais.

F.L. : On a besoin d'argent pour vivre dans le foot. Pourquoi la France perd-elle ses meilleurs joueurs ? Parce que l'intérêt financier n'est plus là. L'argent que je gagne à Chelsea, je ne l'aurais certainement pas trouvé en France. L'Espagne, par contre, me tentait. Mais je suis venu ici pour jouer dans des stades pleins, or en France on possède une âme de spectateur, pas de supporter. En termes financiers, le système anglais est un circuit où l'argent existe grâce aux recettes télé, au sponsoring, mais surtout grâce aux supporters qui viennent aux matches.

Photo Bruno FABLET

VIEIRA. ***« J'ai appris l'attitude anglaise : tout donner pour ne pas avoir de regrets. En France ou en Italie, on se prend la tête et on n'aborde pas les rencontres assez relâché, chose qu'ils font si bien ici. »***

Vous avez deux entraîneurs charismatiques qui véhiculent une vision du foot qui leur est propre. Parlez-nous de l'influence de Ruud Gullit et d'Arsène Wenger...

F.L. : Ruud Gullit m'a apporté son expérience, sa confiance. Il m'a surtout fait travailler l'aspect psychologique : ne pas s'enflammer, ne pas s'énerver. Il me surveille essentiellement là-dessus.

P.V. : Arsène a réussi à recréer un groupe à partir d'une base solide. Il a emmené l'équipe à la troisième place du classement la saison passée. Il m'a permis de développer et de corriger certains aspects de mon jeu. Il avait déjà repéré mes lacunes quand je jouais à Cannes.

Quels sont les objectifs avoués d'Arsenal et de Chelsea cette saison ?

P.V. : Aller le plus loin possible en UEFA. Je pense d'ailleurs que les équipes anglaises iront loin cette saison dans les Coupes d'Europe, car il y a de très bons effectifs. A Arsenal, on a vraiment envie de réussir en UEFA, ainsi que dans le Championnat, qui s'annonce plus serré que l'an dernier et où beaucoup de surprises sont à attendre. On essayera de se rapprocher le plus près possible du titre. On a un groupe plus étoffé que l'an dernier et une bonne équipe. Personnellement, je veux gagner toutes les compétitions dans lesquelles nous sommes engagés. Car les titres, c'est ce que l'on retient.

F.L. : Chelsea n'a pas d'objectifs officiels. Il est certain que l'on veut aller loin en UEFA et que j'aimerais remporter la Premier League, la Cup et la Coupe de la Ligue. *(Rires.)* Mais combien d'équipes veulent les gagner ? Toutes. Ça ne sert à rien d'en parler. Nous n'abordons pas le sujet avec Gullit, nous n'en parlons pas non plus entre nous. Nous jouons les matches du mieux possible, pour nous éclater.

Votre premier bilan anglais est donc plus que positif...

P.V. : L'Angleterre m'a permis de porter le maillot tricolore. C'est depuis que je suis à Arsenal que j'ai été appelé par Aimé Jacquet. Et l'amour du maillot, on sait ce que c'est ici ! Je ne regrette vraiment pas mon choix. Je me sens bien, à tous les niveaux. Je pense à la Coupe du monde, après, on verra.

F.L. : J'étais bien en France, mais je n'ai jamais ressenti ce sentiment d'extase que me procure le foot anglais. Il n'y a que l'Angleterre qui, par deux fois, m'a permis de jouer dans un stade de Wembley comble. Jouer devant 80 000 spectateurs dans un endroit pareil, et gagner la Cup, c'est un rêve de gosse.

Que pourriez-vous vous souhaiter mutuellement ?

P.V. : En dehors du derby ? *(Rires.)*... Je te souhaite plein de bonnes choses, Frank. Tu es quelqu'un que j'apprécie sur le terrain, et en dehors.

F.L. : Je te souhaite, Patrick, de devenir un titulaire à part entière en équipe de France, et de gagner des titres. Tu es encore jeune, mais il n'est jamais trop tôt pour les attraper. »

Pedros prêté à Naples

ITALIE. Pas toujours titulaire, loin de là, avec Parme, Reynald Pedros vient une nouvelle fois de changer de club. Le voilà prêté jusqu'en fin de saison à Naples pour la modique somme de 1,6 million de francs. C'est lundi dernier que l'accord entre le président de Parme, Stefano Tanzi, et celui de Naples, Corrado Ferlaino, a été paraphé, après avoir obtenu — instantanément — l'accord du joueur et de son agent, Alain Migliascio. Il est vrai que Pedros avait quelques motifs de quitter le club, comme il en fera état le lendemain dans sa conférence de presse, à Naples : « Je n'avais que peu de contacts avec Ancelotti, qui préférait discuter avec les joueurs italiens. A partir de là, je ne pouvais pas nourrir l'espoir d'être titularisé. Quand je pense qu'il disait compter sur moi... » L'ex-Nantais mettra aussi en exergue « le peu de plaisir que l'on prend à jouer dans cette équipe qui obtient des résultats, certes, mais qui n'enchante personne ». Par ailleurs, Daniel Bravo, qui se morfond aussi sur le banc de Parme sans qu'Ancelotti ne veuille le relancer, pourrait aussi rejoindre Pedros à Parme.

J.-M. La.

Ferroviario le trouble-fête

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Equipe surprise des deux premières journées de Ligue, le Ferroviario Maputo s'attaque demain samedi au club africain de Tunis, dans un duel au sommet au stade Machava. Invaincus en Championnat, les Tunisois, dirigés par le Français René Exbrayat, entament à l'issue de cette dernière journée aller de la Ligue une série de trois déplacements difficiles et auront fort à faire face à des Mozambicains décomplexés. L'autre sommet de ce week-end en C 1 opposera dimanche le Raja aux Orlando Pirates. Une nouvelle défaite écartera définitivement les Sud-Africains de la tête du groupe. Le Raja quant à lui essaiera de prendre la tête de sa poule, profitant du périlleux voyage de l'USM Alger en terre angolaise.

Théâtre de la Coupe d'Afrique des Nations 94, le stade de Sousse devrait vivre un autre événement : l'élimination de l'Arab Contractors — tenant de la C 2 — par les locaux de l'Etoile du Sahel, irrésistibles depuis un mois. Quant à la Coupe de la CAF, elle pourrait offrir aux Réunionnais de la Saint-Louisienne une opportune qualification pour les demi-finales, alors même qu'ils en terminent victorieusement avec leur Championnat. Une excellente nouvelle pour la Réunion qui n'a cessé de flirter avec les Coupes d'Afrique depuis deux ans et confirmerait ainsi ses prétentions au niveau continental...

F. S.

Valdano paie son erreur

ESPAGNE. Jorge Valdano est devenu le premier entraîneur à perdre sa place cette saison, suite à son énorme bourde de dimanche dernier. Passe encore que le FC Valence, malgré un effectif très riche, ait subi à Santander sa troisième défaite d'affilée. Mais Valdano a surtout commis ce qu'il appelle lui-même un « lapsus immense » en oubliant, en plein match contre le Racing, qu'il ne pouvait y avoir que quatre étrangers hors Union européenne en même temps sur la pelouse. Hors, en voulant remplacer l'Argentin naturalisé espagnol Fernando Caceres par le Brésilien Marcelinho Carioca, il a enfreint cette règle, obligeant son équipe à finir, tout bêtement, le match à dix. Paco Roig, le président, qui savait Valdano contesté au sein du conseil d'administration, l'a donc laissé tomber, malgré les efforts déployés par Romario pour le sauver. Valence cherche maintenant un successeur. Après avoir contacté en vain Johan Cruyff et Arrigho Sacchi, entre autres, c'est l'Italien Claudio Ranieri, ex-entraîneur de la Fiorentina, qui fait figure de favori, devant Artur Jorge, également pressenti.

Autre entraîneur à avoir perdu sa place, le Chilien Vicente Cantatore a été licencié d'une bien curieuse manière par le fils du président de Valladolid, Marcos Fernandez. Les deux hommes se sont affrontés au cours d'une émission de radio au sujet du recrutement, et c'est sur les ondes que Cantatore a appris son limogeage. Depuis, toute la ville s'est mobilisée en sa faveur mais, pour le moment, sans succès...

P. A.

L'Iran et l'Arabie saoudite se retrouvent !

COUPE DU MONDE 98. Le roi Fahd a ordonné de mettre à la disposition de la sélection saoudienne un avion spécial pour rallier Téhéran. Et chaque joueur a eu droit à une prime « royale » pour avoir récolté la semaine dernière trois points précieux contre le Koweït. Voilà une bonne manière de mettre en condition les Saoudiens avant leurs périlleuses retrouvailles avec l'Iran dans ce tour final de la zone Asie. L'Arabie saoudite, qui règne sur l'Asie (3 fois champion) a été une fois mondiasliste en 1994. L'Iran a été deux fois champion d'Asie dans les années 70 et a disputé une Coupe du monde en 1978. Les chemins de ces deux grandes nations se sont croisés une dernière fois aux Emirats la saison dernière lors de la Coupe d'Asie des nations. Le tirage au sort les avaient mis face à face au premier tour et l'Iran l'avait emporté 3-0 avant que les deux ne se retrouvent, en demi-finale cette fois.Le score a été de 0-0 mais de 4 tirs au but à 3 pour l'Arabie futur vainqueur. Depuis cette finale avant la lettre, les effectifs n'ont pas beaucoup changé et l'Iran pourra compter notamment sur ses deux pros « allemands » de l'Arminia Bielefeld, Ali Daei et Karim Bakeri. Inutile d'imaginer l'enjeu vu la victoire de l'Iran en Chine 4-2 dans ce groupe. Le vainqueur prendra au moins un ascendant moral...

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée

Vendredi 19 septembre 1997

Karlsruhe - Kaiserslautern
Munich 1860 - Duisburg

Samedi 20 septembre 1997

Bochum - Wolfsburg
Schalke 04 - Hambourg
Cologne - Bayern Munich
Arminia Bielefeld - Bayer Leverkusen
Werder Brême - Borussia Dortmund
Hansa Rostock - Hertha Berlin

Dimanche 21 septembre 1997

VfB Stuttgart - Borussia Mönchengladbach

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	16	6	5	1	0	12	4
2. Bayern Munich	13	6	4	1	1	14	5
3. Hansa Rostock	10	6	3	1	2	6	6
4. Schalke 04	10	6	3	1	2	5	5
5. MSV Duisb.	10	6	3	1	2	7	8
6. Bor. Dortmund	9	6	2	3	1	11	6
7. M'Gladbach	9	6	2	3	1	11	9
8. VfB Stuttgart	8	6	2	2	2	9	7
9. Hambourg SV	8	6	2	2	2	8	8
10. Karlsruhe	8	6	2	2	2	12	14
11. VfL Wolfsburg	8	6	2	2	2	9	12
12. Leverkusen	7	6	2	1	3	13	10
13. Munich 1860	7	6	1	4	1	9	9
14. FC Cologne	7	6	2	1	3	10	14
15. Bielefeld	6	6	2	0	4	6	7
16. Werder Brême	5	6	1	2	3	8	13
17. VfL Bochum	4	6	1	1	4	7	13
18. Hertha BSC	2	6	0	2	4	4	11

Buteurs

1. Marschall (Kaiserslautern), 7.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 5.
3. Salihamidzic (Hambourg), Hässler (Karlsruhe), Präger (Wolfsburg), 4.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée

Samedi 20 septembre 1997

Aston Villa - Derby County
Bolton Wanderers - Manchester Utd
Everton - Barnsley
Leeds Utd - Leicester
Sheffield Wednesday - Coventry
Southampton - Liverpool FC
Tottenham - Blackburn Rovers
West Ham - Newcastle Utd
Wimbledon - Crystal Palace

Dimanche 21 septembre 1997

Chelsea - Arsenal

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	16	6	5	1	0	10	1
2. Blackburn	13	6	4	1	1	18	8
3. Chelsea	12	5	4	0	1	17	5
4. Arsenal	12	6	3	3	0	13	6
5. Leicester	11	6	3	2	1	9	5
6. West Ham	10	6	3	1	2	10	8
7. Liverpool	8	5	2	2	1	7	5
8. Coventry	8	6	2	2	2	7	10
9. Leeds	7	6	2	1	3	8	10
10. Tottenham	7	6	2	1	3	5	9
11. Derby County	6	4	2	0	2	4	3
12. Newcastle	6	3	2	0	1	4	4
13. Aston Villa	6	6	2	0	4	6	9
14. Crystal Palace	6	6	2	0	4	5	8
15. Barnsley	6	6	2	0	4	4	13
16. Wimbledon	5	5	1	2	2	6	8
17. Bolton	5	5	1	2	2	5	8
18. Everton	4	5	1	1	3	4	8
19. Sheffield Wed.	4	6	1	1	4	7	15
20. Southampton	3	6	1	0	5	4	10

Buteurs

1. Sutton (Blackburn), 6.
2. Bergkamp (Arsenal), Gallacher (Blackburn), 5.

COUPE DE LA LIGUE

2e tour aller

Mardi 16 septembre

Blackpool (D 3) - Coventry (D 1)	1-0
Burnley (D 3) - Stocke City (D 2)	0-4
Chesterfield (D 3) - Barnsley (D 1)	1-2
Fulham (D 3) - Wolverhampton (D 2)	0-1
Huddersfield (D 2) - West Ham (D 1)	1-6
Hull (D 4) - Crystal Palace (D 1)	1-6
Ipswich (D 2) Torquay (D 4)	1-1
Leyton Orient (D 4) - Bolton Wand. (D 1)	1-3
Luton (D 3) - West Bromwich Albion (D 2)	1-1
Middlesbrough (D 2) - Barnett (D 4)	1-0
Nottingham County (D 4) - Tranmere (D 2)	0-2
Oxford Utd (D 2) - York (D 3)	4-1
Reading (D 2) - Peterborough (D 4)	0-0
Scunthorpe (D 4) - Everton (D 1)	0-1
Southend (D 3) - Derby County (D 1)	0-1
Sunderland (D 2) - Bury (D 2)	2-1
Watford (D 3) - Sheffield Utd (D 2)	1-1
Wimbledon (D 1) - Millwall (D 3)	5-1

Mercredi 17 septembre

Birmingham (D 2) - Stockport (D 2)	4-1
Blackburn Rovers (D 1) - Preston (D 3)	6-0
Grimsby (D 3) - Sheffield Wed (D 1)	2-0
Leeds Utd (D 1) - Bristol City (D 3)	3-1
Nottingham Forest (D 1) - Wallsall (D 3)	0-1
Southampton (D 1) - Brentford (D 3)	3-1
Tottenham (D 1) - Carlisle (D 3)	3-2

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée

Samedi 20 septembre 1997

Westerlo - Royal Antwerp
Lokeren - La Gantoise
Germinal Ekeren - Charleroi
RSC Anderlecht - Mouscron
Lommel - Racing Genk
Saint-Trond - FC Liersе

Dimanche 21 septembre 1997

FC Bruges - RWD Molenbeek
Harelbeke - Beveren
Alost - Standard Liège

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Genk	15	5	5	0	0	18	5
2. Lommel	13	5	4	1	0	16	6
3. FC Bruges	12	4	4	0	0	11	2
4. Charleroi	8	5	2	2	1	5	6
5. Lierse	7	5	2	1	2	6	7
6. RWD Molenbeek	7	5	2	1	2	7	7
7. Ekeren	7	5	2	1	2	7	9
8. La Gantoise	6	5	1	3	1	8	6
9. Harelbeke	6	5	1	3	1	5	5
10. Anderlecht	6	4	2	0	2	3	5
11. Lokeren	6	5	2	0	3	6	12
12. Alost	5	5	1	2	2	6	7
13. Beveren	5	5	1	2	2	5	7
14. Standard Liège	4	5	1	1	3	7	8
15. Saint-Trond	4	5	1	1	3	4	9
16. Westerlo	4	5	1	1	3	7	14
17. Mouscron	3	5	0	3	2	3	5
18. Antwerp	0	3	0	0	3	2	8

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 6.
2. Oulare (Racing Genk), 4.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-Vous

6e journée

Samedi 20 septembre

Motherwell - Hibernians
St Johnstone - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Aberdeen
Hearts - Dundee Utd

Dimanche 21 septembre

Dunfermline - Kilmarnock

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	10	5	3	1	1	12	5
2. Hearts	9	5	3	0	2	9	7
3. Gl. Rangers	7	3	2	1	0	11	5
4. Dunfermline	7	5	2	1	2	8	11
5. Motherwell	6	4	2	0	2	7	5
6. Celtic Gl.	6	4	2	0	2	7	6
7. St-Johnst.	5	5	1	2	2	5	7
8. Kilmarnock	4	3	1	1	1	2	5
9. Aberdeen	3	5	0	3	2	6	11
10. Dundee Utd	3	5	0	3	2	5	10

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 8.
2. Coyne (Motherwell), 5.
3. Hamilton (Hearts), Charnley (Hibernian), 3.

Espagne

CHAMPIONNAT

3e journée

▶ Le 15 septembre, à Majorque (Luis-Sitjar).

Majorque-Sporting Gijon : 6-2 (2-1). Arbitre : M. Torres. Buts : Menia (19e), Moya (44e), Amato (47e), Monchu (79e, 85e), Villaroya (82e c.s.c.) pour Majorque ; Kosolapov (13e), Kucharski (74e) pour Gijon.

Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena, Engonga, Valeron, Stankovic - Moya (Carreras, 83e), Amato (Monchu, 70e). Entr. : Cuper.

Sporting Gijon : Ablanedo - José Manuel, Sergio, Nikiforov, Mingo - Villaroya, Poyatos (Bango, 75e), Kosolapov, Alex (Kucharski, 67e) - Lediakov (Tomas, 46e), Cherishev. Entr. : Montes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	8	1
2. Majorque	7	3	2	1	0	9	4
3. Real Madrid	7	3	2	1	0	5	1
4. Celta Vigo	7	3	2	1	0	5	2
5. Tenerife	7	3	2	1	0	4	1
6. Racing Santander	6	3	2	0	1	3	2
7. Oviedo	5	3	1	2	0	6	4
8. Espanyol	5	3	1	2	0	5	3
9. Atlético Madrid	4	3	1	1	1	6	2
10. Compostelle	4	3	1	1	1	6	5
11. Saragosse	4	3	1	1	1	5	5
12. Betis Séville	4	3	1	1	1	4	4
13. Athletic Bilbao	4	3	1	1	1	3	4
14. Salamanque	3	3	1	0	2	2	4
15. Real Sociedad	3	3	1	0	2	1	5
16. Dep. La Corogne	2	3	0	2	1	2	3
17. Mérida	1	3	0	1	2	3	6
18. FC Valence	0	3	0	0	3	2	7
19. Valladolid	0	3	0	0	3	2	10
20. Sporting Gijon	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs

1. Rivaldo (Barcelone), Pompei (Oviedo), 3.

Rendez-vous

4e journée

Dimanche 28 septembre

Saragosse - Compostelle
Espanyol - Mérida
Betis Seville - Oviedo
Atletico Madrid - Celta Vigo
Salamanque - Athletic Bilbao
Real Sociedad - Valladolid
FC Valence - Real Madrid
Tenerife - Majorque
Deportivo La Corogne - Racing Santander
Sporting Gijon - FC Barcelone

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée

Dimanche 21 septembre 1997

Atalanta-Sampdoria
Bari-Bologne
Empoli-Lazio Rome
Inter Milan-Fiorentina
Juventus-Brescia
Piacenza-Parme
AS Roma-Lecce
Udinese-Milan AC
Vicence-Naples

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	6	2	2	0	0	6	3
Inter Milan	6	2	2	0	0	6	3
3. Atalanta Berg.	4	2	1	1	0	6	4
4. Parme	4	2	1	1	0	4	2
5. Lazio Rome	4	2	1	1	0	3	1
Rome	4	2	1	1	0	3	1
7. Juventus Turin	4	2	1	1	0	2	0
8. Sampdoria G.	4	2	1	1	0	5	4
9. Udinese	3	2	1	0	1	4	4
Vicenze	3	2	1	0	1	4	4
11. Naples	3	2	1	0	1	2	3
12. Milan AC	2	2	0	2	0	2	2
13. Brescia	1	2	0	1	1	4	5
14. Piacenza	1	2	0	1	1	3	4
15. Empoli	0	2	0	0	2	2	5
16. Lecce	0	2	0	0	2	1	4
17. Bologne	0	2	0	0	2	4	8
18. Bari	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 5.
2. Hubner (Brescia), 4.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée

Vendredi 19 septembre 1997

Fortuna Sittard - De Graafschap

Samedi 20 septembre 1997

PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
Willem II - FC Volendam

Dimanche 21 septembre 1997

Feyenoord Rotterdam - NAC Breda
FC Groningue - Vitesse Arnhem
NEC Nimegue - Ajax Amsterdam
RKC Waalwijk - FC Utrecht
Roda JC - SC Heerenveen
FC Twente - Maastricht W

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	15	5	5	0	0	24	2
2. Feyenoord	11	5	3	2	0	9	2
3. FC Twente	11	5	3	2	0	9	4
4. SC Heerenveen	11	5	3	2	0	8	3
5. Vitesse Arnhem	10	5	3	1	1	12	8
6. PSV EINDHOVEN	9	5	2	3	0	12	5
7. Roda JC	9	5	3	0	2	8	7
8. FC Groningue	7	5	2	1	2	10	9
9. NAC Breda	7	5	2	1	2	6	7
10. NEC Nimègue	6	5	2	0	3	4	8
11. Sp. Rotterdam	5	5	1	2	2	9	7
12. De Graafschap	5	5	1	2	2	4	5
13. RKC Waalwijk	5	5	1	2	2	6	10
14. FC Volendam	5	5	1	2	2	3	9
15. FC Utrecht	4	5	1	1	3	8	15
16. Fortuna Sittard	2	5	0	2	3	2	13
17. Willem II Tilb.	1	5	0	1	4	3	11
18. Maastricht W	0	5	0	0	5	3	15

Buteurs

1. Babangida (Ajax Amsterdam), D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), Malhas (Vitesse Arnhem), 5.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée

Samedi 20 septembre 1997

Campomaiorense - Varzim
Academica Coimbra - Salgueiros
Rio Ave - Benfica Lisbonne
Farense - Desportivo Chaves

Dimanche 21 septembre 1997

Estrela Amadora - Belenenses
Vitoria Setubal - Maritimo Funchal
Sporting Braga - Vitoria Guimaraes

Lundi 22 septembre 1997

Leça - FC Porto
Sporting Portugal - Boavista Porto

Buteurs

1. Karoglan (Sporting Braga), Jardel (FC Porto), 3.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	3	3	0	0	8	0
2. Guimaraes	9	3	3	0	0	4	1
3. Maritimo	7	3	2	1	0	4	2
4. Rio Ave	6	3	2	0	1	5	3
5. Farense	5	3	1	2	0	5	2
6. Sp. Braga	5	3	1	2	0	6	5
7. Benfica	4	3	1	1	1	5	2
8. Academica	4	3	1	1	1	3	2
9. Sporting	4	3	1	1	1	2	1
10. V. Setubal	4	3	1	1	1	3	3
11. Varzim	4	3	1	1	1	1	2
12. Salgueiros	3	3	0	3	0	1	1
13. Boavista	3	3	1	0	2	3	5
14. Leça	2	3	0	2	1	0	1
15. Belenenses	1	3	0	1	2	2	7
16. Campom.	1	3	0	1	2	1	6
17. E. Amadora	1	3	0	1	2	1	6
18. Chaves	0	3	0	0	3	1	6

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée

Samedi 20 septembre 1997

FC Sion - Saint-Gall
SC Kriens - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Grasshopper Zurich
Lausanne Sports - FC Aarau

Dimanche 21 septembre 1997

Etoile Carouge - Servette Genève

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	24	10	7	3	0	21	9
2. Grass. Zurich	20	10	6	2	2	32	13
3. Saint-Gall	15	10	4	3	3	19	16
4. Lausanne Sport	15	10	4	3	3	16	13
5. FC Sion	14	10	3	5	2	12	9
6. Neuchâtel Xamax	14	10	4	2	4	16	15
7. FC Zurich	14	10	3	5	2	10	12
8. SC Kriens	14	10	4	2	4	10	13
9. Lucerne	12	11	3	3	5	11	17
10. FC Aarau	11	10	3	2	5	14	14
11. FC Bâle	8	11	2	2	7	13	25
12. Etoile Carouge	4	10	0	4	6	7	25

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 10.

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

3e journée

GROUPE A

Samedi 20 septembre

Primeiro de Agosto (ANG) - USM Alger (ALG)

Dimanche 21 septembre

Raja Casabl. (MAR) - Orlando Pirates (AFS)

GROUPE B

Samedi 20 septembre

Ferroviario (MOZ) - Club Africain (TUN)

Dimanche 21 septembre

Goldfields (GHA) - Zamalek (EGY)

COUPE DES COUPES

Quarts de finale retour

Jomo Cosmos (AFS) - Mansoura (EGY) (0-3)
MC Oran (ALG) - Forces Arm. Roy. (MAR) (0-2)
Etoile du Sahel (TUN) - Arab Contr. (EGY) (2-2)
SOA (CDI) - Saint-Louis (REU/FRA) (0-2)

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

ZONE ASIE

Rendez-vous

Groupe A

Vendredi 19 septembre

Iran - Arabie saoudite (à Téhéran)
Qatar - Koweït (à Doha)

Groupe B

Vendredi 19 septembre

Emirats Arabes Unis - Japon (à Abu Dhabi)

Samedi 20 septembre

Kazakhstan - Ouzbékistan (à Alma-Ata)

Championnat du monde des moins de 17 ans

en Egypte

Quarts de finale

Lundi 15 septembre à Port-Saïd.
Ghana - Oman 4-1
Lundi 15 septembre à Ismaïlia.
Egypte - Espagne 1-2

Demi-finales

Jeudi 18 septembre à Ismaïlia.
Brésil - Allemagne 4-0
Jeudi 18 septembre au Caire.
Ghana - Espagne 2-1

Rendez-vous

Dimanche 21 septembre au Caire

Finale pour la 3e place

Allemagne - Espagne

Finale

Brésil - Ghana

TÉLÉ

TF1 bat Canal +

ZAPPING. *Après deux grandes soirées télévisées consacrées aux Coupes d'Europe sur Canal+ et TF1, l'avantage reste à la Une qui, à l'inverse de la chaîne cryptée, a su ne pas tomber dans le piège du multiplex. Match retour dans une dizaine de jours.*

Une fois n'est pas coutume, c'est le dessinateur Bernard Chenez qui fut mardi l'homme des matches sur Canal +. En deux dessins, il a parfaitement résumé la position du téléspectateur face à l'avalanche de matches et de buts proposés pour ce premier tour aller de la Coupe UEFA. « La télé zappe toute seule », indiquait le premier dessin, tandis qu'un peu plus tard un autre tranchait net : « Avec une calculette, on peut tout suivre ! »

Et il est vrai qu'il a fallu s'accrocher pour suivre, quatre heures durant, en duplex, triplex et parfois même multiplex, cette grande soirée européenne, animée par Philippe Gildas, Michel Platini et Nathalie Ianetta. Au casse-tête du programmateur succédait celui du téléspectateur. Pourtant, dans le décor rassurant de *L'équipe du dimanche*, avec Les Guignols en amuse-gueule, Philippe Gildas semblait heureux comme un pupille touchant ses premiers crampons. « C'était un rêve depuis toujours », confia-t-il en direct à Charles Biétry, alors que Michel Platini faisait le service minimum, dans son rôle de consultant, en expliquant que « c'était une semaine historique ».

UN TAILLEUR POUR GUY ROUX !

Heureusement que Nathalie Ianetta, de plus en plus assurée, donnait quelques indications précieuses sur les équipes en compétition, sinon il aurait fallu suivre cette soirée avec son bihebdomadaire de football favori sur les genoux. A l'extinction des feux, il fallait se rendre à l'évidence : « Trop de foot tue le foot... »

Photo Gérard BEDEAU/TF1

Le tandem Zabel-Roux est de retour. Mais l'uniforme TF 1 n'est plus de rigueur...

Il n'empêche. On se retrouvait fidèle au poste, dès le lendemain sur TF1, pour suivre la grande soirée de la Ligue des champions. Rebelote avec quatre heures d'émission en terrain connu puisque, malgré l'annonce de quelques aménagements, on retrouvait Roger Zabel et Guy Roux dans le même décor que l'année dernière. Pourtant, il y a bien eu du changement : tous les journalistes de la Une ont délaissé, cette année, l'uniforme de TF1 (costume bleu, cravate bleu-blanc-rouge et écusson de la chaîne bien en évidence sur le poitrail), au profit de costumes « civils » nettement plus élégants. Pour tout le monde, ou presque. Car on ne saurait trop conseiller à Guy Roux, peigné et rasé de frais, de demander l'adresse du tailleur de Roger Zabel.

LA QUALITÉ DES TECHNICIENS FRANÇAIS

Bien rodée et bien rythmée, complète mais sans saturation, cette soirée de la Ligue des champions fut donc sans surprise, avec juste ce qu'il faut d'émotions, de sourires et de jolies filles au premier rang. D'ailleurs, pourquoi TF1 changerait-elle une formule qui marche depuis des années ? Malgré le nombre de matches et les deux clubs français qualifiés, la Une a fait le bon choix en ne proposant pas de duplex. Le principe des résumés s'avère nettement plus efficace et moins brouillon pour le téléspectateur. Bref, au tableau d'affichage, il n'y a pas photo : TF1 mène 1 à 0 contre Canal +.

Reste que, malgré quelques petites imperfections somme toute normales, ces deux grandes soirées de foot auront été l'occasion de comparer et de confirmer la qualité des réalisateurs et techniciens français dans leur approche du football. A la vision des autres matches filmés par les différentes télévisions européennes, TF1 et Canal+ méritent d'ores et déjà d'être sacrées championnes de l'Europe audiovisuelle.

DANIEL PSENNY

LE GUEN INVITÉ AU « STADE 2 FRANCE ». Le retour de France Télévision au football étant désormais officiel, les deux chaînes du service public en profitent pour augmenter leur couverture de l'actualité de ce sport. Ainsi, ce dimanche, Paul Le Guen sera l'invité de *Stade 2* pour une séquence originale. Pierre Sled et Dominique Le Glou invitent en effet le joueur du PSG — et consultant de la chaîne — à tester devant leurs caméras la pelouse fraîchement posée du Stade de France.

« SOIR D'EUROPE » N°2 : 4 H 30 D'ANTENNE. S'il n'était pas complètement réussi, le numéro un de *Soir d'Europe* sur Canal +, à l'occasion des matches aller du premier tour de la Coupe de l'UEFA, durait 3 h 45, de 20 h 15 à minuit. La chaîne va faire encore plus fort à l'occasion des matches retour, mardi 30 septembre : elle annonce une prise d'antenne à 19 h 55 et une fin à 0 h 29 (avec la « Pin-up »...). Soit plus de 4 h 30 de foot pratiquement non-stop, avec simplement un flash d'information à la mi-temps pour aller se chercher une bière au frigo !

15 000 ABONNÉS DE PLUS. 15 000 abonnés supplémentaires depuis le week-end dernier pour Canal +, selon la chaîne cryptée, et trois millions de téléspectateurs, soit un abonné sur deux : c'est « l'effet *Soir d'Europe* » pour Canal. On aimerait maintenant connaître l'indice de satisfaction des téléspectateurs. Chiche de leur demander de noter la prochaine soirée, comme ils le font d'habitude pour le Championnat ?

Programme

Week-end du 19 au 22 septembre

VENDREDI

10 h 30 — Eurosport
Première demi-finale des Championnats du monde des moins de 17 ans au Caire. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Les temps forts de la C 2.

18 heures — Eurosport
Deuxième demi-finale des Championnats du monde des moins de 17 ans au Caire. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

18 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 21 à 10 h 30 et 14 h 30, le 22 à 11 h 45 et 16 h 30.

19 heures — AB Sports
Yokohama Fugels-Yokohama Marinos (Championnat du Japon).

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 h 45 — DSF
Eintracht Francfort-Leipzig et Saint-Pauli-Wattenscheid (Bundesliga 2).

22 h 30 — Sat 1
Ran. Karlsruhe-Kaiserslautern et Munich 1860-Duisbourg (7e journée de la Bundesliga).

22 h 45 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Anderlecht-Mouscron (Championnat de Belgique).

SAMEDI

12 h 30 — DSF
Bundesliga 2.

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
Ran.

19 heures — AB Sports
Washington DC United-New England (Championnat des Etats-Unis).

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Guingamp-Nantes, Cannes-Rennes, Lens-Toulouse, Auxerre-Lyon, Marseille-Châteauroux, Le Havre-Paris-SG et Strasbourg-Bordeaux (8e journée de la D 1).

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

21 h 45 — RTPI
Leça-Porto (Championnat du Portugal). Rediffusion le 21 à 7 heures.

22 h 15 — Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet. Tous les matches de la 8e journée de D 1.

1 h 25 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Vincent Hardy. La 8e journée de D 1.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. La 8e journée de D 1, les Coupes d'Europe, le Top Buts et Lorient-Red Star, Amiens-Lille, Troyes-Beauvais (10e journée de D 2).

11 heures — DSF
Analyse de la 7e journée de la Bundesliga. Rediffusion le 22 à 10 h 15.

13 heures — Italia 1
Guida al campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che Aspettano...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 heures — Eurosport
Finale des Championnats du monde des moins de 17 ans au Caire. Direct. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 22 à 11 heures.

17 h 30 — RTPI
RTPI Sports.

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. La 8e journée de D 1 et les Coupes d'Europe. Rediffusion à 4 h 35.

18 heures — DSF
Les matches de la 7e journée de la Bundesliga 2. Rediffusion le 22 à 9 h 15 et 17 heures.

18 h 15 — Canal + Num.
Montpellier-Monaco (8e journée de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir, Fabrice Poullain et Vincent Alix. Rediffusion le 22 à 7 h 25 sur Canal +.

19 heures — AB Sports
Gamba Osaka-Yokohama Fugels (Championnat du Japon).

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Stuttgart-Monchengladbach (7e journée de la Bundeliga).

20 h 15 — Canal +
Bastia-Metz (8e journée de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Philippe Genin. A la mi-temps, le *Journal du Foot.* Présenté par Vincent Raudreau et Nathalie Ianetta.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les temps forts de Chelsea-Arsenal, Udinese-Milan AC et Karlsruhe-Kaiserslautern. Tous les buts des Championnats italien, anglais, allemand et la 10e journée de D 2.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 7 heures.

LUNDI

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

18 h 30 — Canal + Num.
D 2 Max. Présenté par Philippe Genin. Amiens-Lille, Niort-Sochaux et Laval-Toulon (10e journée de D 2). Rediffusion le 23 à 7 h 35 sur Canal +.

18 h 50 — DSF
Hattrick Bundesliga 2.

19 heures — AB Sports
La Serena-Temuco (Championnat du Chili).

19 h 15 — DSF
Uerdingen-Fribourg (7e journée de la Bundesliga 2). Rediffusion le 23 à 15 h 20.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Red. le 23 à 12 h.

23 h 30 — Italia 1
Goals. Le Championnat anglais.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

SORTIES

LE VCF FÊTE LES 10 ANS DES PETITS PRINCES. Depuis dix ans, la vocation de l'association des Petits Princes est de soutenir les enfants malades et de réaliser leurs rêves. Cela se vérifiera à nouveau ce dimanche, 18 heures, à Wasquehal (Nord), avec la collaboration du Variétés Club de France. Platini, Giresse et les autres membres du VCF viendront donc fêter le dixième anniversaire des Petits Princes en disputant un match contre une sélection de Ch'tis du football pro.